



REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Honneur - Fraternité - Justice



MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
DE LA FORMATION TECHNIQUE ET DE LA REFORME
INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL

Français

3^{ème} Année Secondaire

2024





IPN





PREFACE

Collègues Educateurs,
Chers élèves,

Dans le cadre des efforts visant à améliorer la qualité du système éducatif national et en accompagnement de la révision des programmes de l'Enseignement Secondaire opérée en 2020 et des innovations nationales et internationales, l'Institut Pédagogique National cherche à concrétiser cette tendance en élaborant et publiant un manuel scolaire de qualité occupant une place de choix dans l'amélioration des pratiques pédagogiques.

Dans ce contexte, nous sommes heureux de mettre entre les mains des élèves de la 3^{ème} AS, le manuel de français dans sa version expérimentale. Nous espérons que ce manuel constituera une aide précieuse pour améliorer l'efficacité de construction des savoirs chez les élèves.

Tout en souhaitant recevoir de la part des collègues professeurs, toute observation, suggestion ou proposition de nature à améliorer la version finale de cet ouvrage, nous ne pouvons qu'adresser nos vifs remerciements à ses concepteurs.

Houda Babah
Directrice Générale





IPN





Introduction

Chers apprenants (es),

Chers collègues professeurs (es).

Ce support de cours s'inspire du nouveau programme mis application depuis la rentrée scolaire 2020-2021 pour tous les niveaux du secondaire (1^{er} et second cycle). Pour rappel, la vision holistique s'appuie sur la contextualisation des apprentissages, tant sur le plan thématique que sur celui des supports. Il s'agit d'abord de s'enraciner dans son environnement immédiat le plus possible, ensuite de s'ouvrir sur le monde extérieur et l'universel. C'est dans ce sens que le rôle du professeur doit évoluer aussi bien au niveau de ses approches pédagogiques qu'au niveau de ses pratiques quotidiennes de cours.

Le contrat d'apprentissage laisse entendre que l'apprenant participe à la construction de ses savoirs dont le résultat final est de lui permettre de mettre en valeur ses capacités de communication pour son épanouissement personnel, social et professionnel.

Ce manuel fait suite à celui de la 2^e année secondaire et comprend deux modules qui visent à amener l'apprenant à produire des discours descriptifs et narratifs dans des contextes et situations de communication significatifs pour lui, et dans différents domaines de la vie courante.

Il reste évident que c'est un outil qui vient compléter la panoplie pédagogique du professeur et ne peut, en aucun cas, se substituer au programme de référence duquel il s'inspire. Il a pour but de renforcer des apprentissages déjà enseignés ou en cours d'enseignement tout en offrant à l'apprenant une relative autonomie.

Ce support est constitué de séquences et de dossiers. Chaque dossier traite d'un sous-thème, c'est-à-dire d'une compétence se rapportant au module.

Les quatre compétences communicatives (Compréhension et Production -Interaction orale // Compréhension et Production écrite) sont les vecteurs des apprentissages et répondent aux objectifs pédagogiques que le professeur prévoit d'atteindre dans ses cours. Il a toute la latitude de les mettre à contribution selon les activités ciblées en classe mais il devrait privilégier au maximum la compréhension et les interactions orales, les activités périscolaires parce que la communication repose d'abord sur l'oral qui sera, ensuite, mis au service des autres compétences.

Ce fascicule de l'apprenant ne doit pas être suivi à la lettre, mais adapté aux réalités de la classe. De même, pour un enseignement efficace, le professeur ne peut faire l'économie de lire le programme holistique, source de conception de ce support.

En ce qui concerne les documents sonores, à défaut de disposer des enregistrements, qui sont en cours d'élaboration, le professeur peut faire preuve de créativité en procédant à la préparation et à la réalisation dudit document avec le concours des apprenants (très au fait des outils numériques)... autre compétence qu'il pourra développer et intégrer en tant que possibilité de création de ressources pédagogiques.

Les transcriptions des documents audios ont la particularité de se prêter aux multiples situations de jeux de rôles et d'entretenir de l'interaction favorable au développement de la communication orale individuelle et collective. C'est au professeur-animateur d'en tirer le meilleur profit.

Chers apprenants,

Ce support est le vôtre. Toutes les activités qui vous sont proposées ont pour but de vous aider à renforcer vos capacités en termes de communication. Faites en bon usage. L'équipe de conception espère qu'il remplira vos attentes.

L'équipe de conception





IPN





Table des matières

<i>Séquence</i>	<i>Dossier</i>	<i>Titre de la compétence</i>	<i>N Pages</i>
Première partie			
<i>Le discours descriptif</i>			
1. Des phénomènes et faits sociaux.		Décrire un phénomène de société	9
	2.	Décrire un fait de société	20
1. Des phénomènes dans la nature.	3.	Décrire un phénomène naturel	32
2. Des métiers en contact	4	Décrire des métiers en les comparant	47
3. Qui sont-ils et comment vivent-ils?	5	Décrire des modes de vie dans .ma société	57
Deuxième partie			
<i>Le discours narratif</i>			
4. <i>Des histoires vraies...et fausses.</i>	6.	Raconter des événements de la vie (réelle (personnelle ou sociale	69
	7.	Raconter des événements fictifs ((ou imaginaires	81
5. <i>Entre hier et aujourd'hui ?</i>	8.	Raconter des faits historiques et scientifiques.	94
6. <i>Comment le faisait-on autrefois ?</i>	9.	Raconter l'histoire de certains métiers dans son environnement	103
Annexes			





IPN





PREMIERE PARTIE :
MODULE 1 : LE DISCOURS DESCRIPTIF





IPN





Séquence 1 : Des phénomènes et faits sociaux

Dossier 1 : J'apprends à :

Décrire un phénomène de société

J'écoute et je m'exprime

Document sonore 1

(C'est la récré, des élèves Hamat, Bayal, Moctar et Sidi discutent !

Hamat, Moctar et Sidi aperçoivent Bayal)

Hamat : Hé ! Regardez-moi Bayal avec cette tenue de grand-père !

Sidi : Oh, tu exagères Hamat ! Il porte juste une drâa (boubou), un sarouel (pantalou bouffant) et un haouli autour de la tête (turban de 1m environ).

Hamat ; Hi, hi, hi... Justement, il ressemble à grand-père !

Moctar : Tu as raison ! Moi, je me sens à l'aise dans mon pantalon Jean, mon tee-shirt et ma casquette !

(Bayal rejoint le groupe)

Bayal : Bonjour mes potes !

(En chœur) : Bonjour grand-père !

Bayal : (médusé) Grand-père ! Ça ne tourne pas rond chez-vous ?

Hamat : Tu ne t'es-pas regardé dans le miroir ? Tu es le portrait craché de mon papy ! Il ne te manque que des chaussures samara !

Bayal : Bande d'acculturés ! Moi, je suis fier de ma tenue et je m'y sens à l'aise !

Hamat : Nous sommes au vingt et unième siècle et jeunes de surcroît !

Sidi : Tout à fait d'accord avec toi, Hamat ! Rien de plus confortable qu'un pantalon Jean, une chemise et des baskets ! En plus, ça fait Zen.

Questions :

Ecoute 2 fois ce document et réponds aux questions !

- ① - De quoi discutent les trois camarades ?
- ② - Que pensent-ils de la tenue de Bayal ?
- ③ - Ont-ils tous la même appréciation de la tenue de Bayal ?
- ④ - Que pense Bayal de ses camarades ?





A mon tour :

Activité 1 :

Réécoute une fois ce document, puis présente ton style vestimentaire à tes camarades de classe (Tu peux t'aider des images ci-après) :



Activité 2 :

Choisis un ou une camarade de table dont tu vas décrire le style vestimentaire au reste du groupe.

Document sonore 2

Au secours, qu'est-ce que je mets ?

Faty et Myriam doivent se rendre à la fête de fin d'année organisée par l'amicale des élèves du collège.

Dans sa chambre, Faty essaie tous ses vêtements.

Faty : Ha, ha, ha ! Je ne sais pas quoi mettre pour la fête.

Myriam : Toujours aussi indécise ! A qui est-ce cette jolie robe brodée ? Porte-la donc ?

Faty : Ah non ! Je voudrais quelque chose de plus habillé !

Myriam : prends donc cette jupe rose ! Ça t'irait bien, avec ce chemisier blanc !

Faty : je n'ai pas de collier assorti avec et des chaussures.

Myriam : Mademoiselle Grincheuse ! Un collier avec un chemisier ? T'es pas « In », on dirait. Juste cette chaînette argentée et tes ballerines et le tour est joué ! Et puis assez de ton défilé de mode ! Et moi, comment tu me trouves ?

Faty : Comme d'habitude, tu es toujours sur ton 31. On devrait te décerner le trophée de la fille la plus chic de l'école !

Myriam : Assez rigolée, décide-toi sinon on va trouver que la fête est finie.





Questions :

Ecoute 2 fois ce document et réponds aux questions :

- ① - De quoi discutent les deux jeunes filles ?
- ② - A quelle occasion doivent-elles sortir ?
- ③ - Pourquoi Faty hésite-t-elle à porter sa robe brodée ?
- ④ - Pourquoi Myriam appelle-t-elle Faty « Mademoiselle Grincheuse » ?
- ⑤ - Que Pense Faty de Myriam ?

A mon tour :

Activité 1 :

Réécoute une fois ce document, et joue la situation avec ta voisine de table.

Activité 2 :

Réécoute encore ce document. Tu décides de changer le look de Faty, en lui proposant un style plus décontracté.

1 Je lis et j'écris

Fête de la Musique : Jeunes mauritaniens, ces danseurs occasionnels !

Ils étaient nombreux issus de toutes les catégories d'âge pour venir fêter la musique. L'enceinte de la cour de l'IFM (Institut français de Mauritanie) était ce soir-là bondée de monde.





Les jeunes mauritaniens, qui ne trouvent guère une opportunité pareille pour se détendre, avaient vraiment le cœur à la fête. Ils ont sauté, hurlé, dansé et chanté de la bonne sonorité musicale de ces artistes-musiciens: Mass Techno, Lauréat AD, Maestro, Aïssate, Ousmane Gangué,

Skorpa et Diverit'Art.

Trente deux ans après avoir eu la bonne idée de décréter le 21 juin comme étant le jour de la célébration de « la fête de la musique» Jack Lang, ancien ministre socialiste français de la Culture, devrait être forcément un homme heureux au lendemain de la commémoration mondiale dans tous les pays du monde ou presque.

Autant donc dire que la fête de la musique est désormais célébrée un peu partout dans le monde et même par les jeunes mauritaniens dans des différents lieux de la ville de Nouakchott à Médina R, au Stade de Teyarett, au Garage sénégalais, à Dar Naïm et à l'IFM.

Et les jeunes gens étaient au rendez-vous sur tous ces lieux, mais aussi les musiciens. Pour que la fête soit belle partout comme dans l'enceinte de la cour de l'IFM, les responsables du festival Assalamalekoum ont financièrement soutenu les autres initiatives des jeunes gens des quartiers populaires.

Mais personne ne voulait rater la prestation de Matador du Sénégal, Franco Man de la Mauritanie et Kaf Lagaf du Niger du moins de l'Afrique comme il aime se présenter. Pour eux, les hommes, femmes et enfants ont pris d'assaut la cour de l'IFM.

Et il y avait du monde dans l'enceinte de la cour pour dire qu'elle était bondée de monde et du beau monde. Les différents artistes-musiciens n'ont pas lésiné sur les moyens vocaux et des pas de danse pour tenir en haleine le public majoritairement composé des étudiants et élèves qui en avaient vraiment de ces moments de détente pour décompresser après une année d'étude.

Camara Mamady

2 Je comprends et j'analyse le texte :

- ① - A quelle occasion, les jeunes s'étaient-ils retrouvés ?
- ② - Pourquoi étaient-ils aussi enthousiastes à assister à l'événement?
- ③ - Qui a été à l'origine de la célébration de cet événement?
- ④ - Pourquoi le public était-il principalement composé d'élèves et d'étudiants?

A mon tour :

Activité 1 :

Tu as assisté à cette soirée musicale et ton professeur te demande de lui en faire une description détaillée dans un texte qui va paraître dans le journal de l'établissement.

Activité 2 :

Par groupe de 2, vous choisissez votre artiste préféré. Vous décrivez son style vestimentaire et son style musical.



Comment ça fonctionne?

A Vocabulaire :

Description vestimentaire

Lis le texte suivant :

Nadia est une fille très modeste mais aussi très élégante. Qu'elle soit à la maison ou à l'extérieur, au travail ou dans une fête, nous pouvons toujours la remarquer grâce à ses habits.

À la maison, Nadia porte presque toujours un short et une chemise demi-manches avec des chaussures de lapin roses. Elle aime les couleurs vives, et chaque jour sa couleur préférée est différente selon son humeur dont elle se sent confortable.

Quand elle va à l'école, elle porte des robes. Elle a beaucoup de robes de différentes couleurs et de différentes formes, courtes et longues. Le tablier rose à pois qui ne change jamais de couleur, des chaussures noires à talon court et une écharpe qui couvre la moitié de ses cheveux.

Mais si Nadia voulait assister à une fête entre amis ou famille, elle porterait une robe de soirée élégante rose verte ou bleue un foulard blanc à rayures brillantes et des escarpins noirs de soirée à talons hauts.

Le dimanche, c'est un jour de sport. Tous les matins elle porte des vêtements de sport et des baskets en cuir souple pour pouvoir faire de l'exercice dans les meilleures conditions et elle met un bandeau sur ses cheveux.

Activité 1 :

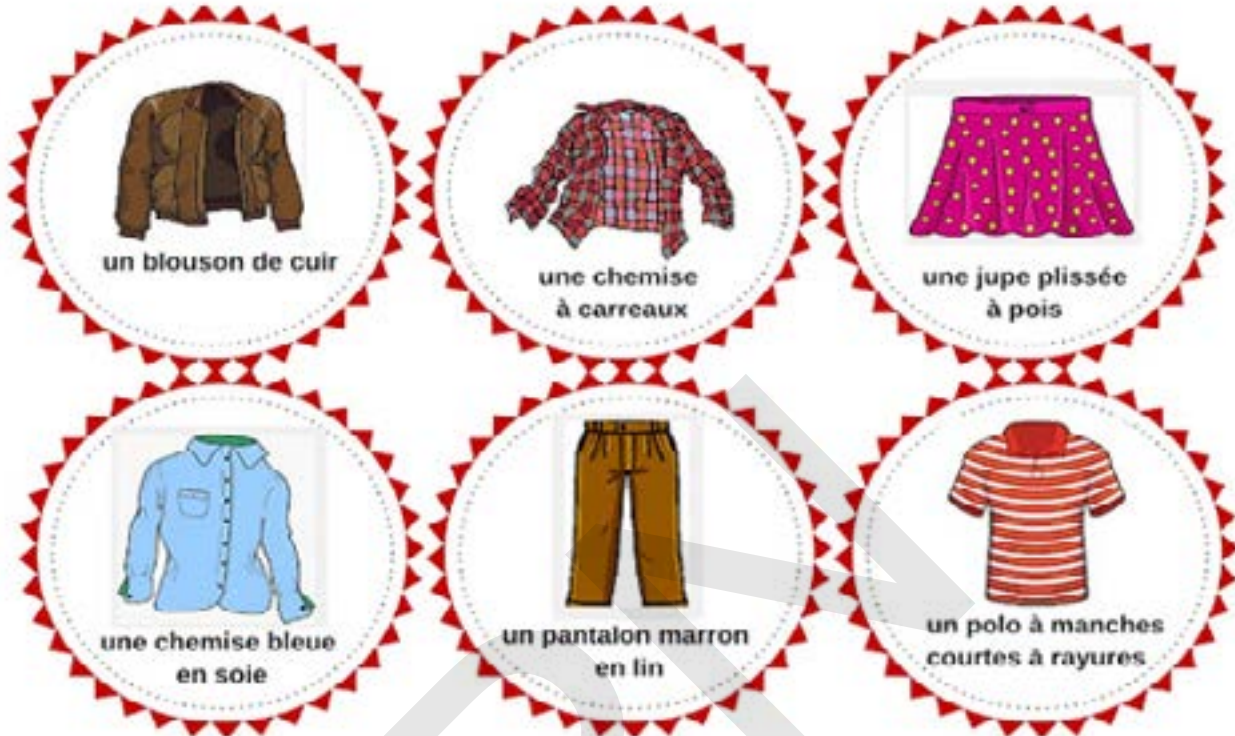
Lis le texte et remplis le tableau suivant :

Vêtement	matière	Couleur	forme	motif



Retenons

Décrire des vêtements




Activité 2 :

Qu'est-ce qu'ils portent

Lis les descriptions suivantes, écris le bon mot correspondant à l'image

- Je m'appelle Bilal. J'ai 12 ans. Je suis grand et mince. J'aime porter des  et

différentes sortes de  .

Mais aujourd'hui ; je porte un  , un 

et des 

- Moi, c'est Khady. J'ai 13 ans. Mon style vestimentaire dépend des situations. Quand je vais

à l'école, je m'habille de manière sobre : je porte une  ou un  et une 

je mets un  sur la tête et je porte des 

Pour aller à une fête, je me fais belle. Je porte mon plus beau  ou ma 





Je mets mes  et je porte des .

Le langage des jeunes :

① - Voici un dialogue en langage SMS que tu vas traduire en langue standard :

◀ Slbb,

Je peux t'emprunter la voiture 2m1 ? J'en ai besoin dans l'aprem pr aller chercher le kdo de maman. Chuidsl tjrs à la dernière minute gc.

◀ okl pblm ! 'x', je te comprends. @+

② - Pouvez-vous réécrire en français standard les messages suivants ?

◀ R29 ? On C voit o ciné C soir ?91. Sl

◀
 ◀ Te NRV ? RSTP ;(

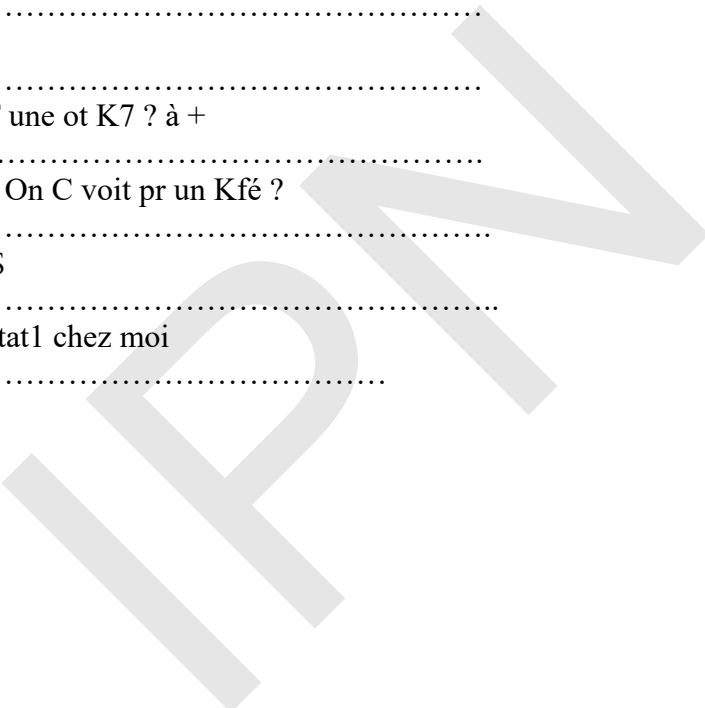
◀
 ◀ G KC ta K7 ! GHT une ot K7 ? à +

◀
 ◀ T ou ? tjs avec lui ? On C voit pr un Kfé ?

◀
 ◀ G 1 pb G besoin d \$

◀
 ◀ Tu viens dem1 ? G tat1 chez moi

◀
 ◀





Retenons

Adjectif qualificatif épithète ou attribut

◀ **Rappel :**

L'adjectif qualificatif est un mot variable qui exprime une qualité, une manière d'être de l'objet ou de la personne citée.

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

◀ **Exemples :**

◀ Ses chaussures sont noires. .

◀ Son pantalon est blanc.

-**Présentation :**

① - C'est une robe longue.

② - Cette robe est longue.

③ - Cette robe semble longue.

-**Observation:**

◀ On constate dans ces phrases que l'adjectif est placé directement après le nom dans la phrase 1.

◀ Dans les phrases 2 et 3, l'adjectif est séparé du nom par un verbe d'état (être, sembler).

◀ **Explication :**

◀ Un adjectif qualificatif est épithète lorsqu'il est placé directement à côté du nom ou du pronom qu'il qualifie comme dans la phrase 1.

◀ **Exemples :**

◀ Cette fille a vécu une enfance terrible.

◀ C'est un jeune élégant.

◀ Un adjectif qualificatif est attribut quand il est séparé du nom (ou du pronom) qu'il qualifie par un verbe d'état (être, sembler, devenir, rester, rendre, paraître...) comme dans les phrases 2 et 3.

◀ **Exemples :**

◀ cette veste paraît démodée.

◀ ce costume semble démodé.

◀ **Conclusion:**

◀ **Un adjectif est épithète quand il est placé directement à côté d'un nom qu'il qualifie.**





Activité 1 :

Souligne les adjectifs qualificatifs attribués d'un trait et les adjectifs épithètes de deux traits :

Je vous présente Sophie qui porte une jupe longue. Quelle belle couleur la chemise verte. Sophie porte une ceinture blanche et large. Ses bottes de cow-boy sont très branchées. Un look parfait!

Activité 2 :

En binôme :

Fais une phrase en employant un adjectif épithète et ton binôme le transforme en adjectif attribut.

IPN





III Je peux lire aussi

Texte1 :

Le gavage des jeunes filles, une pratique qui a vécu

Même si elle n'a pas complètement été effacée des tablettes des habitudes sociales, la méthode de gavage (« Mbelha ») qui consistait à donner un poids excessif aux jeunes filles en leur faisant ingurgiter certains aliments soigneusement choisis, a perdu énormément de terrain.

Pour tout dire, le gavage n'est plus de tendance. La mode est plutôt au sport pour avoir la taille mannequin, mais à la sauce mauritanienne.

Il faut tout de même rappeler qu'au pays du million de poètes, l'obésité était jadis un canon incontournable de beauté féminine. Elle fut chantée par ces virtuoses de la parole et du verbe, dont la connaissance de la culture traditionnelle est aussi étendue que ces immenses terres désertiques, qui abritent la République Islamique de Mauritanie, entité à cheval entre l'Afrique de l'ouest et le Maghreb. Cet état d'esprit tiré du tréfonds de l'histoire et de la tradition a donné naissance à une pratique : le gavage des jeunes filles.

Un procédé largement utilisé à la fois dans les campements nomades, les villages et les plus grands centres urbains.

Quelques mois avant la date fixée pour le mariage, les jeunes filles habitant les centres urbains, étaient autrefois envoyées à la campagne pour des séances intensives à l'occasion desquelles elles ingurgitent certaines nourritures dont l'effet immédiat est de procurer du poids. (...)

<https://afrique.le360.ma/mauritanie/societe/2016/09/25/5906-mauritanie-le-gavage-des-jeunes-filles-une-pratique-qui-vecu-5906>

https://fb.watch/clB5a1e_NB

IV J'évalue mes compétences

Activité 1 :

Tu as assisté à une soirée culturelle organisée par la mairie de ta ville et animée par de jeunes artistes chanteurs.

Tu écris à un(e) ami(e) resté au village pour lui décrire l'ambiance de cette manifestation (lieu, public,...).



V. Amusons-nous un peu

Retrouve-moi

R W T E U O B U O B
J O L C P F I E Z M
M I B Ç K J I T E V
D O V E S T E T S C
R H A J U P E O Z Y
B Z P A N T A L O N
A V S P Q V W U W Q
P H B T O V P C P S
H O T E E S H I R T
M O U T P A V W B K

Qui suis-je

Lis chaque description pour deviner quel vêtement parle :

① - Je suis un vêtement principalement féminin. Je peux être longue ou courte, de toutes les formes et de toutes les matières. Je peux être portée pour de multiples occasions : par les femmes pour leur mariage, par certaines sportives (patineuses artistiques, joueuses de tennis...), mais également par les avocats et les juges, féminins comme masculins.

Je suis _____ ?

② - Moi, je suis un vêtement mixte, qui se porte sur le haut du corps et qui a des manches longues. Je suis plutôt élégant. Si on veut être bien habillé, on peut me porter avec une veste et une cravate. Je me ferme toujours avec des boutons.

Je suis _____ ?

③ - Moi ; je suis la star des grandes cérémonies. Je peux être en trois-pièces, en toutes couleurs, mais principalement en blanc ou en bleu.

Je suis _____ ?

④ - Je suis une sorte de voile d'environ 4 à 8 mètres de long, porté par les hommes. On m'enroule sur la tête et le visage pour se protéger du soleil et du vent.

Je suis _____ ?



Dossier 2 : J'apprends à :

- décrire un fait de société

I- J'écoute et je m'exprime



Document sonore 1

(Sidi Bouya interroge son ami Oumar Bâ pour savoir comment se déroule la cérémonie du mariage de l'oncle d'Oumar)

Écoute 3 fois ce document et réponds aux questions.

Sidi Bouya : La mariée n'est toujours pas arrivée ?

Oumar Ba : il va falloir patienter encore au moins une heure. Elle est au salon de beauté.

Sidi Bouya : Qu'est-ce qu'elle fait là-bas ?

Oumar Ba : Elle se fait belle, elle s'habille en tenue traditionnelle, puis en tenue moderne.

(Une heure plus tard)

Oumar Ba : là voilà qui arrive accompagnée de ses hôteses.

Sidi Bouya ; Elles sont très belles. La mariée est très rayonnante. Et celle-là qui chante après elle ?

Oumar Ba : C'est la tante paternelle qui chante les louanges de la famille.

Sidi Bouya : Et ces jeunes hommes élégamment habillés et qui sont debout derrière le marié ; ce sont ses gardes du corps ?

Oumar Ba : Non ! Ce sont les « guidjiraabés » du marié

Sidi Bouya : « guidjiraabé » ?

Oumar Ba : ses amis d'enfance. Ils doivent l'accompagner pendant toute la cérémonie.

Questions :

- ① - Que veut savoir Sidi Bouya ?
- ② - Est-il impatient de voir la mariée? Cite une phrase du texte pour justifier ta réponse.
- ③ - Comment Sidi trouve-t-il la mariée ?
- ④ - Quels mots et expressions utilise-t-il pour décrire la mariée et ses hôteses?





A mon tour :

Activité 1 :

Réécoute une fois ce document, décris les amis du marié avec tes propres mots.

Activité 2 :

Avec ton binôme, mémorisez ce dialogue et jouez-le devant vos camarades de classe.

Document sonore 2

(Aissata assiste à la cérémonie du mariage du frère de Fatimétou et l'interroge pour savoir comment se déroule la cérémonie du mariage de son frère)

Écoute trois fois ce document et réponds aux questions.

Aissata : Que se passe-t-il ? J'entends des coups de feu.

Fatimétou : Rien de grave. Ne t'inquiète pas. L'acte juridique du mariage vient d'être accompli. La cérémonie est rendue publique par 7 coups de feu, selon notre tradition.

Aissata : Intéressant ! Chez nous, ce sont des « youyou » qu'on entend à la place des coups de feu. Et ces tambourins que j'entends ?

Fatimétou : La musique commence aussitôt après les coups de feu et cela peut durer une semaine.

Aissata : Mais je ne vois pas la mariée ?

Fatimétou : Ses amis sont en négociation pour obtenir leurs tributs coutumiers avant de présenter la mariée. Une fois obtenus, tu ne tarderas pas à voir la mariée bien coiffée et dans sa plus belle parure et son henné.

Aissata :

Questions :

- ① - Que veut savoir Aissata ?
- ② - Que représentent les 7 coups de feu ?
- ③ - Pourquoi Aissata est surprise par les 7 coups de feu ?
- ④ - Pourquoi la mariée tarde à apparaître ?
- ⑤ - Comment va-t-elle apparaître ?

A mon tour :

Activité 1 :

Je mémorise ce dialogue et avec mon binôme nous le jouons devant nos camarades de classe.

Activité 2 :

Je crée un autre dialogue dans lequel je décris un fait de société (mariage, baptême) de mon environnement. Je mémorise ce nouveau dialogue et je le joue avec mon binôme devant mes camarades





II Je lis et j'écris

Texte La mort de Modou Fall

Modou Fall est bien mort, Aïssatou. En atteste le défilé ininterrompu d'hommes et de femmes qui « ont appris », les cris et pleurs qui m'entourent. Cette situation d'extrême tension aiguë ma souffrance et persiste jusqu'au lendemain, jour de l'enterrement.

Quel fleuve grouillant d'êtres humains accourus de toutes les régions du pays où la radio a porté la nouvelle.

Des femmes s'affairent, proches parentes. Elles doivent emporter à l'hôpital pour la toilette mortuaire encens, eau de Cologne, coton sont soigneusement mis dans un panier neuf, les sept mètres de percale blanche, seul vêtement autorisé à un mort musulman. Le « Zem-Zem », eau miraculeuse venue des Lieux Saints de l'Islam, pieusement conservée dans chaque famille, n'est pas oublié. On choisit des pagnes riches et sombres pour recouvrir Modou.

Le dos calé par des coussins, les jambes tendues, je suis les allées et venues, la tête recouverte d'un pagne noir. En face de moi, un van neuf, acheté pour la circonstance, reçoit les premières aumônes. La présence à mes côtés de ma coépouse m'énerve. On l'a installée chez moi, selon la coutume, pour les funérailles. Chaque heure qui passe creuse ses joues plus profondément, cerne davantage ses yeux, des yeux immenses et beaux qui se ferment et s'ouvrent sur leurs secrets, des regrets

Peut-être. Au temps du rire et de l'insouciance, au temps de l'amour, la tristesse ploie cette enfant.

Pendant que les hommes dans une longue file hétéroclite de voitures officielles ou particulières, de cars rapides, de camionnettes et vélo-solex, conduisent Modou à sa dernière demeure, (on parlera longtemps du monde qui suivit le cortège funèbre) nos belles-sœurs nous décoiffent. Nous sommes installées, ma coépouse et moi, sous une tente occasionnelle faite d'un pagne tendu au-dessus de nos têtes. Pendant que nos belles-sœurs œuvrent, les femmes présentes, prévenues de l'opération, se lèvent et jettent sur la toiture mouvante des piécettes pour conjurer le mauvais sort.

Mariama Ba Une Si longue lettre

I Je comprends et j'analyse le texte :

- ① - Quel événement décrit-on dans ce passage ?
- ② - S'agit-il d'un événement heureux ou malheureux ? Justifie ta réponse à partir du texte.
- ③ - Comment l'assistance est-elle informée de cet événement ?
- ④ - Quel est le rôle des femmes dans cet événement ?
- ⑤ - Quel est le rôle des hommes dans cet événement ?





Retenons

Faire une description d'un fait de société, c'est mettre en évidence les pratiques sociales et les croyances.

Créer un cadre social, décrire les manifestations que nous voyons en utilisant les verbes de perception, et décrire les individus et leurs modes vestimentaires en utilisant les verbes d'état

On emploie aussi des adjectifs qualificatifs et des compléments de noms et des propositions subordonnées relatives.

Exemples :

① - En attestent le défilé ininterrompu...(adjectif qualificatif)

② - La chambre du défunt était plongée dans l'obscurité.(complément du nom)

② - En attestent le défilé ininterrompu d'hommes et de femmes qui « ont appris », les cris et pleurs qui m'entourent.. (Propositions relatives)

A mon tour :

Activité 1 :

En binôme :

Vous avez assisté à la cérémonie de mariage du frère de votre ami. Décrivez, devant vos camarades de classe, ce que vous avez vu et ce que vous avez entendu. L'un décrit le rôle des hommes et l'autre décrit le rôle des femmes dans cette cérémonie.

Activité 2 :

Produis un texte de 120 mots environ pour décrire cette cérémonie de mariage.

1- Comment ça fonctionne ?

A Vocabulaire :

Observe la phrase suivante et réponds aux questions :

« Cette situation d'extrême tension aiguise ma souffrance et persiste jusqu'au lendemain, jour de l'enterrement. »

Quels mots Ramatoulaye utilise-t-elle pour parler de la mort de son mari ?

Que signifie le terme « enterrement »





Activité 1 :

Avec mon groupe, je complète les phrases suivantes par ces mots et expressions pour découvrir le vocabulaire de la mort :

Condoléances-Enterrement-funérailles- cortège funèbre-toilette mortuaire

① - Une personnalité politique locale est décédée hier soir et l' _____ aura lieu ce matin à 10h au cimetière de PK7.

② - Une colonne de voitures a parcouru tout le long de l'avenue El Hadj Ibrahima Niass pour accompagner le _____.

③ - Le corps est transporté à la mosquée Ibn Abass pour la _____ et la prière pour le repos de l'âme.

④ - L'épouse du défunt est installée dans sa chambre en tenue de deuil pour les _____.

⑤ - Un défilé incessant d'hommes et de femmes se pressent pour présenter leurs _____.

Activité 2 :

Avec mon binôme, je classe les mots et expressions suivants en ordre chronologique
mort – deuil –toilette mortuaire-condoléances-cortège funèbre
funérailles-enterrement

Retenons

Champs lexical et sémantique

A partir du mot clé, vous pouvez créer un nuage de mots générés par le mot clé. Ainsi les synonymes (champs sémantique), les mots de la même famille (champ lexical)* peuvent constituer les mots de ce nuage.

Exemple :



B Grammaire

-Compléments du nom-Subordonnées relatives (pronoms relatifs composés)

Observe les phrases suivantes extraites du texte que tu viens d'étudier et réponds aux questions :

« Chaque heure qui passe creuse ses joues plus profondément, cerne davantage ses yeux, des yeux immenses et beaux qui se ferment et s'ouvrent sur leurs secrets, des regrets Peut-être. »

« on parlera longtemps du monde qui suivit le cortège funèbre. »

- Quels pronoms sont employés dans ces phrases et qu'introduisent-ils ?
- A quoi sert un pronom relatif ?

Retenons

Les pronoms relatifs servent à introduire une proposition subordonnée relative reliée à une proposition principale.

Exemple : Les proches et voisins ont envahi la demeure du défunt qui vient de quitter ce monde.

Le pronom relatif remplace un mot que l'on appelle antécédent (il est placé avant le pronom relatif.) Cet antécédent peut être un GN :

Les hommes accompagnent le cortège funèbre qui longe la principale avenue.

Activité 1 :

Observe les phrases suivantes et souligne la proposition subordonnée relative

- 1 - La coéponse rejoint Ramatoulaye qui ne la supporte pas.
- 2 - La mort subite de Modou Fall a surpris les voisins qui l'estimaient.
- 3 - Daba ne supporte pas la coéponse de sa maman qui a son âge.
- 4 - Le corps est enveloppé de 7 mètres de percale que la religion autorise.
- 5 - Ramatoulaye se retrouve seule à éduquer ses filles qui n'ont pas encore l'âge de travailler.

Activité 2 :

Construisez 5 phrases en y employant des pronoms relatifs pour introduire une proposition subordonnée.

B Conjugaison :

◀ **Temps :** présent/imparfait de l'indicatif.

Observe les phrases suivantes et réponds aux questions :

« Cette situation d'extrême tension aiguise ma souffrance et persiste jusqu'au lendemain, jour de l'enterrement. »

« Le reniement de sa mère ne l'effrayait pas. »

① - A quel temps sont conjugués les verbes de la première phrase?

② - A quel temps est conjugué le verbe de la deuxième phrase ?

Retenons

Un discours descriptif peut être fait au présent de l'indicatif lorsqu'on veut marquer l'actualité de l'événement ; à l'imparfait de l'indicatif pour marquer la durée.

Les verbes de perception au présent à l'imparfait de l'indicatif

verbes	Présent	Imparfait
Etre	Je suis Tu es Il /elle est Nous sommes Vous êtes Ils sont Elles sont	J'étais Tu étais Il/elle était Nous étions Vous étiez Ils étaient
paraître	Je paraissais Tu paraissais Il / elle paraît Nous paraissions Vous paraissiez Ils paraissent	Je paraissais Tu paraissais Il/elle paraissait Nous paraissions Vous paraissiez Ils paraissaient



sembler	Je semble Tu sembles Il /elle semble Nous semblons Vous semblez Ils/ elles semblent	Je semblais Tu semblais Ils/ elle semblait Nous semblions Vous sembliez Ils/ elles semblaient
Avoir l'air	J'ai l'air Tu as l'air Il/ elle a l'air Nous avons l'air Vous avez l'air Ils/ elles ont l'air	J'avais l'air Tu avais l'air Il/elle avait l'air Nous avions l'air Vous aviez l'air Ils/elles avaient l'air
demeurer	Je demeure Tu demeures Il/elle demeure Nous demeurons Vous demeurez Ils/elles demeurent	Je demeurais Tu demeurais Ils/elle demeurait Nous demeurions Vous demeuriez Ils/ elles demeuraient
rester	Je reste Tu restes Ils/elle reste Nous restions Vous restiez Ils/elles restaient	Je restais Tu restais Il/elle restait Nous restions Vous restiez Ils/elles restaient

Activité 1 :

Parmi ces phrases au présent, distinguez les phrases descriptives :

① - la veuve a un visage fermé d'amertume. Mais ce jour-là elle pleure parce que sa coépouse est assise à côté d'elle.

② - Le défunt mari de Ramatoulaye lui a offert une chaine.





③ - Ramatoulaye porte une jolie chaîne qu'elle aime beaucoup.

④ - C'est une jolie petite chaîne en or. Et voilà tout à coup un souvenir lui traverse l'esprit et la voilà qui détache la chaîne de son cou.

⑤ - Est-ce que les joueurs sont prêts pour ce match ?

Activité 2 :

Conjugué les verbes entre parenthèse à l'imparfait.

- Nous avons commencé à marcher. Les rues (être) désertes et pourtant je (avoir) l'impression que quelqu'un nous (suivre).

Nous avons descendu une pente assez raide en bas de laquelle je (voir) un épais manteau de brume grise.

B Orthographe

-Adjectifs qualificatifs : Fonctions et accords

Observe les phrases suivantes et réponds aux questions :

① - Pendant que les hommes dans une longue file hétéroclite de voitures officielles ou particulières, de cars rapides, de camionnettes et vélo-solex, conduisent Modou à sa dernière demeure...

② - Elles doivent emporter à l'hôpital pour la toilette mortuaire encens, eau de Cologne, coton sont soigneusement mis dans un panier neuf, les sept mètres de percale blanche, seul vêtement autorisé à un mort musulman.

- ◀ A quels mots se rapportent les mots en gras ?
- ◀ Quelle précision apportent-ils au nom ?

Retenons

① - L'adjectif qualificatif donne une précision sur le nom qu'il qualifie (un être ou une chose). Il peut :

- ◀ Décrire leur manière d'être : une longue file, un mort pieux
- ◀ Les classer dans une catégorie, à la manière d'un complément du nom: une toilette mortuaire (= relatif à la mort)

② - L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie. Un mort musulman, une percale blanche, des voitures officielles.





Activité 1 :

Accorde les adjectifs entre parenthèses

- ① - Les proches parentes, (surpris), regardent le défilé des voitures (officiel) ou (particulier).
- ② - (Grand et foncé), Amadou ne ressemble pas à ses jeunes frères (petit et clair).
- ③ - Les enfants (apeuré), regardent le cortège funèbre.
- ④ - La (long) cohorte de militaires (spécialisé) dans la lutte antiterroriste passe devant le stade olympique.

Activité 2:

Construis des phrases avec ces adjectifs qualificatifs : brun, blanc, merveilleux, gros.

IPN





I Je peux lire aussi

Nos existences se côtoyaient. Nous connaissions les bouderies et les réconciliations de la vie conjugale. Nous subissions, différemment, les contraintes sociales et la pesanteur des mœurs. J'aimais Modou. Je composais avec les siens. Je tolérais ses sœurs qui désertaient trop souvent leur foyer pour encombrer le mien. Elles se laissaient nourrir et choyer. Elles regardaient sans réagir leurs enfants danser sur mes fauteuils. Je tolérais les crachats glissés adroitement sous mes tapis.

Sa mère passait et repassait, au gré de ses courses, toujours flanquée d'amies différentes, pour leur montrer la réussite sociale de son fils et surtout, leur faire toucher du doigt sa suprématie dans cette belle maison qu'elle n'habitait pas. Je la recevais avec tous les égards dus à une reine et elle s'en retournait, comblée, surtout si sa main emprisonnait le billet de banque que j'y plaçais adroitement. Mais à peine sortie de la maison, elle pensait à la nouvelle vague d'amies qu'elle devait prochainement épater.

Le père de Modou était plus compréhensif. Il nous visitait le plus souvent sans s'asseoir. Il acceptait un verre d'eau fraîche et s'en allait après avoir renouvelé ses prières de protection pour la maison.

Je savais sourire aux uns et aux autres et acceptais de perdre un temps utile en futiles palabres. Mes belles-sœurs me croyaient soustraite aux corvées ménagères.

— « Avec tes deux bonnes ! » insistaient-elles.

Allez leur expliquer qu'une femme qui travaille n'en est pas moins responsable de son foyer. Allez leur expliquer que rien ne va si vous ne descendez pas dans l'arène, que vous avez tout à vérifier, souvent tout à reprendre : ménage, cuisine, repassage. Vous avez les enfants à débarbouiller, le mari à soigner. La femme qui travaille a des charges doubles aussi écrasantes les unes que les autres, qu'elle essaie de concilier. Comment les concilier ? Là, réside tout un savoir-faire qui différencie les foyers.

Certaines de mes belles-sœurs n'enviaient guère ma façon de vivre. Elles me voyaient me démener à la maison, après le dur travail de l'école. Elles appréciaient leur confort, leur tranquillité d'esprit, leurs moments de loisirs et se laissaient entretenir par leurs maris que les charges écrasait.

D'autres, limitées dans leurs réflexions, enviaient mon confort et mon pouvoir d'achat. Elles s'extasiaient devant les nombreux « trucs » de ma maison : fourneau à gaz, moulin à légumes, pince à sucre. Elles oubliaient la source de cette aisance : debout la première, couchée la dernière, toujours en train de travailler...

Toi, Aïssatou, tu laissas ta belle-famille barricadée dans sa dignité boudeuse. Tu te lamentais : « Ta belle-famille t'estime. Tu dois bien la traiter. Moi, la mienne me regarde du haut de sa noblesse déchue. Qu'y puis-je ? »

Une si longue lettre

Mariéma Ba

IV J'évalue mes compétences

Situation 1 :

En te promenant tu passes devant une cérémonie (mariage, baptême, etc...) que tu décris. Fais ton récit dans un texte d'une longueur de 120 mots environ au présent d'actualité, de narration ou à l'imparfait. Tu dois commencer soit par « cet après-midi » ou par « un après-midi ».





Situation2:

Devant tes camarades de classe, présente ton texte en lecture sur la cérémonie que tu as décrite en activité 1.

V Amusons-nous un peu

Les lettres des mots suivants ont été placées dans le désordre. Avec ton groupe de travail, remets-les dans le bon ordre.

Pour chaque mot trouvé, un groupe marque 5 points.

Exemple :

l, l, u, d, e, l → deuil

1- r, o, m, t →

2-r, u, f, e, n, e, b, →

3-s, e, r, a, f, é, u, l, n, i, l →

IPN





Dossier 3 : Décrire un phénomène naturel.

J'apprends à décrire une catastrophe naturelle.



I- J'écoute et je m'exprime

COMPREHENSION ORALE :

(Transcription du document audio 1)

-Bounena: T'as suivi les informations de ce matin ?

-Hamady:Euhhh...non ! Qu'y a-t-il de nouveau ? Qu'est-ce qui se passe ?

-Bounena: Les nouvelles de l'intérieur ne sont pas bonnes. Il paraît que les pluies ont provoqué des dégâts à Mbout et je suis un peu inquiet.

-Hamady: Ah bon ! Tu as raison de t'inquiéter. Nous sommes originaires des environs. As-tu des nouvelles de la famille ? As-tu des détails précis des dégâts ? Des pertes humaines ?

-Bounena : Rien de très clair mais il y aurait eu beaucoup de destructions d'habitats, de routes emportées, d'arbres arrachés. Il est tombé de très fortes pluies. L'équivalent d'une saison en 48 heures ! Et le téléphone ne marche pas correctement.

-Hamady : Dis-moi ! Comment arrive une inondation ? Peut-on la prévoir ?

-Bounena : Ha ! C'est compliqué d'expliquer ça. Mais, le relief et la nature du terrain sont des éléments importants du problème. Tiens ! Tu vois, par exemple cette catastrophe qui vient d'arriver chez nous, la même chose s'est passée, il y a quelques années, dans la zone.

-Hamady : Il y a eu les mêmes conséquences ?

-Bounena : Nous n'avons pas encore des informations sur l'ampleur de ce qui s'est passé à Mbout mais cela ne devrait pas être différent.

A Tintane, les eaux ont dévalé les montagnes qui bordent la ville du côté Nord. Comme c'est arrivé en pleine nuit, les habitants dormaient encore. Personne n'a eu le temps de réagir vite. Il paraît que la catastrophe était précédée d'un sourd grondement comme si des milliers de vaches courraient dans la grande rue. On entendait des personnes crier. De grosses rafales de vents emportaient les tôles des toitures dans un bruit effrayant. Les cases, les murs en tiges de paille tressée volaient partout. Tout de suite après, de grosses vagues d'eau déferlèrent dans toutes les rues, entrèrent dans les maisons, remplirent tous les espaces d'un mélange de boue, de débris de bois et de pierres, de cadavres d'animaux. C'était une terrible nuit !

-Hamady : T'as raison. La population devait être choquée. Personne n'a péri quand même ?

- Bounena : Hélas ! Quelques personnes avaient disparu.

-Hamady : J'espère que les autorités ont pris des mesures adéquates pour éviter de telles





catastrophes. La nature sera toujours plus forte que l'homme.

-Bounena : Si. Les populations les plus exposées ont été déplacées dans des zones moins dangereuses et des barrages ont été érigés afin de dévier les eaux vers le fleuve.

-Hamady : Espérons qu'il n'est pas arrivé la même chose chez nous.

-Bounena : Espérons-le. Viens ! Allons aux nouvelles !

*Ecoute le document puis réponds aux questions :

- De quoi parlent Bounena et Hamady ?
- Où se passe l'évènement ?
- Quelles sont les conséquences de cette catastrophe ?
- Comment les responsables ont-ils réagi ?

A mon tour :

Activité 1 :

*Réécoute le document, ensuite décris à tes camarades l'évènement dont parlent Hamady et Bounena.

Activité 2 :

*Réécoutez le document 1 à 2 fois (avec une pause), demande à ton camarade de te te décrire le déroulement de la catastrophe.

(Transcription du document audio 2) :

(Le directeur d'un établissement a réuni les élèves et il leur parle...)

-Le directeur : Bonjour tout le monde. Voilà ! Je vous ai réunis aujourd'hui pour vous parler de la situation de notre établissement. Comme vous pouvez le constater, il y a de plus en plus de sable qui envahit l'établissement. De petites dunes commencent à se former entre les espaces des classes. Autour de l'école, il y a des parties de la clôture qui n'existent plus. Certains d'entre vous les empruntent pour venir au cours. Les animaux errants font de même. Donc, il y a un véritable problème de sécurité.

Il faut que l'on fasse quelque chose, sinon, dans un avenir proche, vous ne pourrez plus y étudier et nous ne pourrons plus y travailler. Il faut agir et vite ! C'est la raison pour laquelle j'ai invité un spécialiste qui va vous expliquer certaines choses.

-Le spécialiste : Bonjour à tous. Je m'appelle Alassane. Je travaille au ministère du développement rural et de l'environnement. Je suis spécialiste en aménagement du territoire. Le service dont je suis responsable s'occupe justement de ce type de problème. Merci au directeur de m'avoir invité à venir vous visiter. Je saisi cette occasion pour vous expliquer le danger auquel nous sommes exposés en ce moment. Vous subissez un phénomène naturel qu'on appelle l'ensablement. N'oubliez pas que notre pays se situe, géographiquement, dans le sahara occidental africain et qu'il est, en majorité, constitué de pierres et de sable, marqué par une absence de végétation dans sa plus grande partie. Et sahara égal désert. Le pays est parcouru par de grands courants de vent qu'on appelle des alizés. Ceux-ci affectent les dunes de sables en déplaçant les grains et en les dispersant à travers tout le territoire. C'est un phénomène qui dépasse l'homme parce qu'il touche plusieurs pays sur le continent. Nous sommes en train de vivre une de ses manifestations : le sable finit par envahir les habitations, les bâtiments comme votre école et même les terres agricoles. Il y a nécessité d'initier des actions pratiques afin de contenir cette catastrophe programmée. En collaboration avec les autorités, avec le concours de nos services compétents et, surtout avec votre participation, nous allons mettre en place un programme d'actions. Sans cela,





nous allons tout perdre. J'espère que vous avez bien compris les enjeux de cette situation ? (En écho : un gros oui, monsieur Alassane.) Merci de m'avoir écouté attentivement.

-Le directeur : Merci à vous monsieur Alassane. Votre exposé était clair. (se tournant vers les élèves) : Nous nous organiserons dès que le programme sera élaboré. Regagnez vos classes respectives en silence. Bonne journée.

*Écoute le document sonore (2 à 3 écoutes) et réponds aux questions :

- ▶ Qui le directeur a-t-il invité dans l'école ?
- ▶ De quoi est-il spécialiste ?
- ▶ Qu'est-il venu faire ?
- ▶ Avez-vous compris le défi auquel nous faisons face ?
- ▶ Que décide le directeur ?

Activité 1 :

*Avec ton ami (e), après avoir choisi un rôle, vous jouez la scène devant vos camarades.

Retenons

Pour exprimer certaines idées ou parler de certaines choses, tu peux utiliser des formes figées comme « il y a... », « il est... », « il faut... », « il paraît... ». C'est une forme impersonnelle de la conjugaison : le pronom personnel « il », sujet du verbe, ne remplace ni une personne, ni un animal, ni un objet, ni une idée. On ne peut pas le substituer à aucun autre pronom personnel (je, tu, elle, nous, vous, ils/elles). Par contre, le verbe peut être conjugué aux temps de la conjugaison :

Exemples :

- ▶ Il y a des élèves dans la classe.
- ▶ Il y avait des élèves dans la classe.
- ▶ Il y aura des élèves dans la classe.

- ▶ Il est difficile de lutter contre la nature.
- ▶ Il était difficile de lutter contre la nature.
- ▶ Il sera difficile de lutter contre la nature.

- ▶ Il faut bien réfléchir avant de parler.
- ▶ Il fallait bien réfléchir avant de parler.
- ▶ Il faudra bien réfléchir avant de parler.

Activité 2 :

*A deux, après avoir choisi un rôle, vous jouez la scène devant vos camarades. Pour une meilleure maîtrise de l'expressivité, vous pouvez changer de rôle.

1 Je lis et j'écris





COMPREHENSION DES ECRITS :

Le village s'était animé peu après le lever du jour. Les hommes et femmes avaient pris les différents sentiers qui menaient aux champs situés entre le village et le bord du fleuve dont le niveau commençait à baisser. La période d'hivernage s'éloignait et les nuits devenaient de plus en plus froides.

Aux environs de 13 heures, le ciel s'assombrit brusquement, le soleil disparut. Une certaine inquiétude s'empara des habitants qui craignaient pour leurs récoltes dont dépendait leur existence. De nouvelles pluies risquaient de pourrir le mil, le maïs et quelques autres cultures qui commençaient à mûrir.

Des appels, des cris fusaient d'un peu partout. Les enfants couraient se mettre à l'abri. Des adultes, aidés de quelques femmes, essayaient de contenir les bêtes qui manifestaient de la nervosité et s'agitaient dans tous les sens.

Des insectes voletaient et cognaient tout : personnes, animaux, constructions, ... Tout à coup, une masse plus importante s'abattit sur le village et recouvrit tout. On y voyait pas à deux mètres ! La panique gagna tout le village et des voix aiguës se faisaient entendre. La confusion était telle qu'on avait du mal à comprendre les paroles, s'ajoutaient à cela, des bruits d'objets renversés, de portes qui claquaient, de craquements sinistres et d'effondrements de palissades.

Khalil, le jeune berger, ramassa quelques insectes qui jonchaient le sol de l'entrée, les regarda de plus près et s'écria « jerada !! », « jerada !! ». D'autres voix, en écho, les nommaient dans leur langue : « sothiente yi !! », « sothiente yi !! », « tenke !! », « tenke !! » ?? ». C'était des criquets, en quantité si importante qu'ils masquaient le soleil. On se croirait en pleine nuit ! Ils étaient partout : sur tous les arbres, les toits et murs des maisons, sur le sol. Ils s'accrochaient sur tout et n'importe où.

Khalil se secoua pour se débarrasser de ceux qui s'étaient agrippés à ses habits, à son chapeau de paille. Il y en eut qui s'infiltrèrent même dans sa chemise. Il courut fermer volets de fenêtre et portes. C'était la même situation dans tout le village.

L'accalmie ne se fit que quelques heures plus tard, qui parurent une éternité pour les villageois effrayés et très éprouvés par ce qu'ils venaient de vivre. Peu à peu, ils sortirent dans les rues jonchées de sauterelles qui sautillaient ou volaient de point de chute en point de chute. Les enfants leur couraient après et en attrapèrent quelques-uns. Les volailles se ruaient sur eux et les prenaient dans leur bec.

Khalil, debout devant leur concession, leva la tête et parcourut d'un regard effaré la scène qui s'offrait à lui : les arbres et végétaux commençaient à perdre leurs feuillages. A certains, il ne restait plus que les branches. Ils semblaient dévêtus, tristes. Il courut vers les champs, à l'orée du village. Il rencontra d'autres cultivateurs qui revenaient des cultures et venaient aux nouvelles. Tous avaient le masque des mauvais jours.

Quand il arriva aux périmètres agricoles, il ne put s'empêcher de porter la main à sa bouche pour étouffer le cri qu'il sentait venir du fond de sa poitrine. Tous les champs, qui s'étendaient aussi loin qu'on porte la vue, que le joli vert de la nature habillait, avaient perdu cette superbe couleur. Les insectes les avaient recouverts et aucune surface n'était épargnée. Aux pieds de certains arbres, étaient tombées des feuilles, rongées par ces insectes dont la voracité est légendaire.

Khalil sut qu'une catastrophe inimaginable venait de s'abattre sur son village et que, certainement, ils ne devaient pas être les seules victimes.

Quelques jours plus tard, ses craintes furent confirmées par les nouvelles parvenues des autres villages : plusieurs kilomètres carrés ont été affectés et même quelques villes, où les rares arbres égayaient le paysage n'ont plus aucun feuillage. C'est une terrible catastrophe pour les cultivateurs, que des jours éprouvants attendent, dont les espoirs de bonnes récoltes s'envolent.

Produit par C.M. Saar.





1 Je comprends et j'analyse le texte :

- De quel événement parle l'auteur ?
- Où se passe cet événement ?
- Comment se passe cette catastrophe ?
- Pourquoi est-elle terrible ?
- Quelles sont les conséquences pour les agriculteurs ?

A mon tour :

Activité 1 :

- Ton cousin de Nouakchott, au courant de la catastrophe qui s'est abattue sur ton village, t'a écrit un courriel pour s'enquérir de vos nouvelles. Tu lui réponds en décrivant le déroulement de la catastrophe et surtout des dégâts survenus.

Activité 2 :

- Après t'être renseigné, tu apprends que ce n'est pas le seul type de catastrophe qui arrive dans la région. Des anciens t'ont raconté que, souvent, des feux de brousse se déclaraient aussi. Dans le réseau social (WhatsApp, Facebook ou Instagram) que tu partages avec tes proches et amis, tu publies un texte où tu décris cet autre dangereux phénomène de la nature.

3)-Comment ça fonctionne ?

A Vocabulaire :

Le lexique du phénomène :

-des dégâts, destructions (noms) : conséquences négatives d'une situation où matériels et pertes humaines ou animales peuvent arriver.

-(Être) inquiet (e,s),(adj) : état durant lequel une personne manque d'assurance ou de certitude.





-originaires de... : venus de (natifs de..) quelque part... des provinces ou d'ailleurs.

-emportées : mouvement de partir avec quelque chose. Ici, c'est le vent le facteur physique.

-ampleur (nom): le volume, la taille ou l'étendue (en termes de surface).

-dévalé (p.p),- (syn,v) déferlèrent : descendre avec vitesse (et souvent force) une hauteur. Exemples : montagne, escaliers.

-rafales de vents (nom) : moment où le vent se manifeste subitement avec force.

-adéquates (adj) : quelque chose de conforme, d'appropriée ou de correcte.

-envahit (v) : action d'occuper une zone, une surface ou un endroit de façon inattendue.

-errants (adj) : personne ou animal qui se déplace sans but précis.

Activité 1 :

Texte lacunaire : complétez le texte avec les mots de la liste suivante :

*-adéquates –envahit, -ampleur, -inquiets, -emporté, dégâts, -errants.

La ville avait un aspect triste après les fortes pluies qui étaient tombées durant trois heures d'affilées. Les eaux avaient.....les rues, étaient entrées dans les maisons, les commerces et avaienttous sur leurs passages.

L'..... des était telle que personne ne reconnaissait la belle ville que fût Yaakar. Ça et là des personnes, le regard perdu,..... , les pieds dans l'eau jusqu'aux genoux. Certains étaientde ne pas voir leurs proches dont ils n'avaient plus de nouvelles. C'était une véritable catastrophe et des décisions devraient être prises pour la sécurité des habitants.

B Orthographe

Attention.... Ne pas confondre.... !!!

- **Amener** : venir avec une personne. Exemple : - Si tu viens, amène ton fils !
- **Emmener** : aller avec une personne. Exemple : - Si tu pars, emmène-moi avec toi !
- **Apporter** : venir avec un objet. Exemple : J'apporte des tapis à nettoyer.
- **Emporter** : aller avec un objet. Exemple : Je vais en vacances, j'emporte un gros sac.

Le son : em-

B Grammaire

La proposition subordonnée relative.





Elle est le résultat d'une fusion entre deux ou plusieurs phrases (ou propositions) simples. Pour la produire, il faut employer les pronoms relatifs simples tels que : qui, que, dont et où.

Exemples :

1-...qui...(reprend le sujet) :

a- C'est une catastrophe.

b- Elle vient d'arriver chez nous.

➤ C'est une catastrophe qui vient d'arriver chez nous.

a- Les eaux ont dévalé les montagnes.

b- Ces montagnes bordent la ville.

➤ Les eaux ont dévalé les montagnes qui bordent la ville.

2-...que...qu' (reprend le complément d'objet) :

a- J'espère une chose (idée, réflexion= objet).

b- Les autorités ont pris des mesures.

➤ J'espère que les autorités ont pris des mesures.

a- Khalil savait une chose.

b- Une catastrophe inimaginable venait de se produire.

➤ Khalil savait qu'une catastrophe inimaginable venait de se produire.

3-...dont... (reprend le complément d'objet d'un verbe construit avec « de ») :

-...parler de...;...se souvenir de... ; ...avoir besoin de... ;...être responsable de... ;etc.

a- Je parle d'un problème.

b- Ce problème est d'une importance capitale.

➤ Le problème dont je parle, est d'une importance capitale.

a- Je me souviens de cet endroit.

b- L'endroit était magnifique.

➤ L'endroit dont je me souviens, était magnifique.

a- Nous avons besoin d'un camion.

b- Le camion doit être disponible rapidement.

➤ Le camion dont nous avons besoin doit être disponible rapidement.

a- Le directeur est responsable du projet.

b- Le projet règlera les problèmes.

➤ Le projet dont le directeur est responsable règlera les problèmes.

4-...où... (en rapport avec le temps) :

a- Le jour où je suis arrivé, il pleuvait.

b- Je prenais une douche au moment où tu as appelé.

c- 2010, c'est l'année où j'ai réussi au brevet.

d- 2018-2019, la saison où mon équipe de football a tout gagné : championnat, coupe,

e-

Activité 1 :

*Complète les phrases avec les relatifs suivants : ...qui..., ...que..., ...dont..., ...où...

① - La personne arrive est notre professeur.





- ② - Je trouve le téléphone est une géniale invention.
- ③ - Les inondations parle la télé sont arrivées chez nous.
- ④ - Le bruit est une chose Je ne supporte pas.
- ⑤ - La semaine je suis parti, il faisait très froid.
- ⑥ - Le patron n'aime pas la façon le chauffeur conduit.
- ⑦ - Apporte-moi les livres ... se trouvent sur l'étagère !
- ⑧ - Il y a des jours Je ne suis pas en forme.
- ⑨ - Maman veut tu viennes tout de suite.
- ⑩ - C'est Khalil a raconté les événementsse sont passés.

Activité 1 :

*Réponds aux questions en utilisant « que » ou « dont » :

Exemple : - Vois-tu souvent cette personne ?

- Oui, c'est une personne que je vois souvent.
- 1- Lisez-vous quelque fois ce livre ?
.....
-
- 2- Es-tu capable d'effectuer ces activités ?
.....
-
- 3- As-tu besoin de ce crayon ?
.....
-
- 4- Est-ce que tu veux choisir ?
.....
-
- 5- As-tu entendu parler de cette catastrophe ?
.....
-

D-Conjugaison : Les temps composés, le choix des auxiliaires.

Activité 1 :

*Conjugué le verbe entre-parenthèses au passé composé :

a-Le week-end dernier, nous (déjeuner) chez ma tante.

➤ Le week-end dernier,
nous.....

b- Je (parler) au professeur de notre projet de jardin scolaire.

➤ Je.....
.....

c-Hamady (raconter) toute l'histoire aux amis.

➤ Ha-
mady.....

d-Vous (avoir) quelques problèmes avec la voiture.

➤ Vous.....
.....

e-Tu (proposer) des solutions à la situation.

➤ Tu.....





.....

f- La direction (penser) inviter un spécialiste de l'environnement.

La direction.....

Retenons

Pour conjuguer des verbes à un temps composé (passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur et futur antérieur), tu as besoin de recourir à l'auxiliaire « avoir » ou « être ».

Le passé composé :

On l'utilise pour raconter des actions au passé. Il se forme avec l'auxiliaire « avoir » ou « être » au présent + le participe passé du verbe à conjuguer.

A- Avec « avoir » : le passé composé de la majorité des verbes se conjugue avec « avoir » :

Exemples :

- Tu assuivi les informations à la télé.
- Personne n'a péri durant la catastrophe.
- Les eaux ont dévalé la montagne.

Le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet du verbe !!!

*Le passé composé de « être » et « avoir » se forme aussi avec « avoir » :

Exemples :

- Il y a eu beaucoup de conséquences.
- Nous avons eu très peur.
- J'ai été malade une semaine.
- Les populations ont été déplacées vers des zones plus sûres.

*Le participe passé des verbes en -er se forme sur le radical de l'infinitif + é :

-dévaler..... dévalé ; -regarder.....regardé ; - décider.....décidé.

B-Avec « être » : On l'utilise pour conjuguer les verbes qui décrivent des activités fondamentales de l'« être vivant » tels que le mouvement ou le déplacement : Venir, aller, retourner, entrer, sortir, arriver, partir, monter, descendre, tomber, passer, rester (absence de mouvement).....naître, mourir, etc. Le **participe passé** s'accorde comme un adjectif avec **le sujet** du verbe

: Exemples

- .Le vent est entré avec force dans la chambre-
- .Les résultats de l'examen sont tombés hier soir-
- .Khady et Aminétou sont allées à l'école-
- .La bête est morte de soif-

: On l'utilise aussi pour former le passé composé des verbes pronominaux

: Exemples

.Se lever : Je me suis levé tôt ; - Se presser : Elle s'est pressée d'arriver-

.Se tromper : Nous nous sommes trompés d'adresse-

.Se tresser : Aïcha et Faty se sont tressées-

Activité 2 :

***Conjugué les verbes entre-parenthèses au passé composé :**





a- Le bus de transport (arriver) en retard.

➤ Le bus
.....

b- Les oiseaux (descendre) de l'arbre.

➤ Les oiseaux
.....

c-La surveillante (entrer) brusquement dans la classe.

➤ La surveillante
.....

d-Genna (se couper) avec le couteau.

➤ Nous
.....

e-Le nouvel élève (se présenter) à ses camarades.

➤
.....

f-Je (sortir) sous la pluie et je (aller) fermer la cage à pigeons.

➤ Je..... et je
.....

g- La balle (monter) très haut et elle (retomber) dans le puits.

➤ La balle et elle
.....

h-Les enfants (s'amuser) à faire peur au gardien.

➤

Le participe passé :

J'ai **dîné** tôt... J'ai **discuté** avec les enfants...Ils sont **montés** se coucher....J'ai **fermé** les portes-





Phonétiquement : on peut regrouper les participes passés les plus courants de la manière suivante

« Participe passé en « -er	
« discuter..... Discuté	Tous les verbes en « -er-
« Participe passé en « -U	« Participe passé en « -I
-Avoir..... eu	
-Lire..... lu	-Finir..... fini
-Voir..... vu	-Grandir..... grandi
-Boire..... bu	-Choisir..... choisi
-Entendre..... entendu	
-Attendre..... attendu	-Prendre..... pris
-Répondre..... répondu	-Apprendre..... appris
-Perdre..... perdu	-Comprendre..... compris
-Vouloir..... voulu	-Mettre..... mis
-Devoir..... dû	
-Pouvoir..... pu	-Dire..... dit
-Savoir..... su	-Ecrire..... écrit
-Croire..... cru	-Conduire..... conduit
-Falloir..... fallu	Autres cas
-Connaître..... connu	-Faire..... fait
-Disparaître..... disparu	-Ouvrir..... ouvert
-Plaire..... plu	-Découvrir..... découvert
-Pleuvoir..... plu	-Offrir..... offert
-Recevoir..... reçu	-Souffrir..... souffert
-Venir..... venu	-Couvrir..... couvert
-Vivre..... vécu	-Peindre..... peint
	-Craindre..... craint

II Je lis et j'écris





Texte1 :

Le réchauffement climatique

Qu'est-ce que l'effet de serre ?

L'effet de serre est un phénomène naturel. Présents dans l'atmosphère, certains gaz retiennent une part de l'énergie solaire renvoyée vers l'espace par la Terre sous forme de rayonnement infrarouge. Ils maintiennent ainsi la température sur Terre à une moyenne d'environ 15 °C. Sans eux, cette température descendrait à -18 °C, interdisant le développement de la vie.

L'EFFET DE SERRE, ESSENTIEL À LA VIE SUR TERRE.

Ces gaz à effet de serre sont présents naturellement dans l'atmosphère, comme le gaz carbonique (CO₂), le méthane (CH₄) ou la vapeur d'eau (H₂O).

La vapeur d'eau est le gaz à effet de serre le plus abondant et occupe de 0,4 à 4 % du volume atmosphérique. Tous les autres gaz à effet de serre occupent moins de 0,1 % de ce volume.

Les gaz à effet de serre ne captent pas tous les rayons infrarouges de la même façon, de plus leur durée de vie dans l'atmosphère peut varier de quelques heures à plusieurs milliers d'années. Leur pouvoir de réchauffement global, c'est-à-dire leur influence sur l'effet de serre, peut ainsi varier largement.

Pourquoi la planète se réchauffe ?

La concentration de gaz à effet de serre est de plus en plus importante dans l'atmosphère. Les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines

se sont intensifiées depuis 1850, et la planète n'est pas capable de les équilibrer dans le cycle du carbone : les gaz à effet de serre s'accumulent donc dans l'atmosphère.

Différents gaz à effet de serre sont émis par les activités humaines :

- du gaz carbonique (CO₂), issu de la combustion des énergies fossiles (pétrole, charbon...) ou de la déforestation et du retournement des sols ;
- du méthane, issu de l'usage d'engrais azotés en agriculture, du traitement, du stockage et de l'épandage des déjections animales, de la fermentation entérique des ruminants ;
- du protoxyde d'azote, émis par certains engrais ou par certains procédés chimiques ;
- des gaz fluorés utilisés comme propulseurs, pour la fabrication de mousses ou de composants électroniques, dans les climatiseurs...

Cette augmentation brutale est sans précédent. Même si certains gaz à effet de serre sont maintenant interdits ou réglementés, leur longue durée de vie dans l'atmosphère rend leurs impacts sensibles pendant encore de nombreuses années. Dans l'atmosphère, le temps qu'ils mettent à disparaître varie énormément.

LE DOUBLE EFFET DE LA DÉFORESTATION

La déforestation est source d'émission de gaz à effet de serre car les sols relâchent une partie du carbone organique stocké. En supprimant des végétaux qui auraient absorbé le CO₂, elle participe également à l'augmentation de la concentration de ces gaz dans l'atmosphère.

La planète se réchauffe-t-elle partout ?





L'augmentation des températures est variable selon les régions. Certaines zones sont touchées plus rapidement que d'autres. Les zones polaires se réchauffent deux fois plus vite que le reste du globe. La surface minimale de la banquise arctique, mesurée en septembre tous les ans, est passée de 8,5 millions de km² sur la période 1950-1975 à 4,64 millions de km² en 2017, soit une décroissance moyenne de 11 % tous les 10 ans. Au rythme de fonte actuel, la banquise arctique pourrait disparaître en été dans quelques dizaines d'années.

Quelles conséquences pour les êtres humains ?

Une réduction de la quantité et de la qualité de l'eau potable. C'est déjà le cas dans certaines régions du monde et le phénomène risque de s'accroître à l'avenir, en raison des modifications du régime des pluies, plus violentes mais plus rares, et de la fonte des glaciers alimentant les sources et les rivières. Les régions sèches ou subtropicales, mais aussi l'Europe, sont particulièrement concernées.

Une migration contrainte des populations.

La montée des eaux marines peut provoquer la submersion ou des inondations fréquentes de régions côtières basses (grandes zones de delta, au Bangladesh par exemple) ou d'îles (Maldives, Vanuatu...) et l'érosion des côtes. Ces pertes de terres affecteront des régions souvent très peuplées, obligeant les habitants à quitter leur lieu de vie.

Sur le littoral atlantique, le phénomène naturel d'érosion de la côte sableuse

s'est fortement accéléré ces dernières années sous l'effet de la montée du niveau des eaux et de tempêtes plus violentes et plus fréquentes. Des travaux d'enrochements sont nécessaires pour freiner le recul du trait de côte.

Des impacts sur la santé humaine.

Les vagues de chaleur, les inondations, les cyclones peuvent influencer sur la santé humaine, la production alimentaire et la disponibilité en eau. On constate en outre le déplacement d'aires de maladies « à vecteurs », c'est-à-dire transportées par des oiseaux, des insectes... liés à certaines zones climatiques (malaria, chikungunya...). Mais les impacts du réchauffement global sur la

propagation des maladies sont encore mal connus.

L'agriculture et la pêche affectées

On constate déjà l'impact négatif du changement climatique sur plusieurs cultures : surtout sur le blé et le maïs, sur le riz et le soja dans une moindre mesure. Les rendements pourraient ainsi baisser, à raison de 2 % tous

les 10 ans au XXI^e siècle. Le risque est aussi qu'ils fluctuent de façon importante d'une année sur l'autre, avec des conséquences sur le prix des denrées alimentaires et la sécurité des approvisionnements. En outre, certaines terres agricoles côtières ne seront plus cultivables, du fait de la salinisation liée à la montée du niveau des océans.

Les activités de pêche sont directement impactées par la modification des écosystèmes marins. Dans les prochaines décennies,

une baisse des quantités de poissons est annoncée, surtout dans

les zones tropicales et les mers ayant peu d'échanges avec les océans.

La répartition des espèces se modifie : on constate l'arrivée en mer du Nord d'espèces habituelle-





ment rencontrées dans des eaux plus chaudes (anchois, sardine...). Les espèces vivant dans les eaux froides (cabillaud, aiglefin, flétan...) migrent vers le nord. Les déplacements des espèces marines perturbent les populations locales : les nouveaux arrivants occupent leur habitat et utilisent

un certain nombre de leurs ressources alimentaires.

Globalement, des impacts économiques et sociétaux

Les activités économiques dans leur ensemble sont et seront affectées par le changement climatique. Si les pertes sont difficilement quantifiables, le *GIEC estime entre 0,2 et 2 % du PIB mondial le coût économique d'une hausse des températures supérieure à 2 °C d'ici 2100.

Le changement climatique renforce les inégalités, remet en cause les efforts de réduction de la pauvreté et aggrave l'insécurité alimentaire. L'augmentation du nombre de populations déplacées ainsi que les tensions autour des ressources en eau peuvent être sources de crises humanitaires et de conflits.

*Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Source : Organisation Mondiale de la Météorologie.

Texte 2 :

Les sauterelles

(...) Les lunes et les saisons passaient. Puis les sauterelles arrivèrent. Cela ne s'était pas produit depuis de longues années ! Les Anciens disaient que les sauterelles venaient une fois par génération, réapparaissaient chaque année pendant sept ans, puis disparaissaient pour une autre vie d'homme. Elles retournaient dans leurs grottes, dans une terre lointaine où elles étaient gardées par une race d'hommes chétifs. Puis, après une autre durée de vie, ces hommes rouvraient les grottes et les sauterelles venaient à Umuofia.

Elles venaient à la saison froide de l'alizé, après que les récoltes avaient été rentrées, et dévoraient toutes les herbes sauvages des champs.

Okonkwo et les deux garçons travaillaient à bâtir les murs rouges extérieurs du domaine... Les femmes étaient parties dans la brousse pour ramasser du bois de chauffage, et les petits enfants étaient allés rendre visite à leurs compagnons de jeux dans le domaine voisin. L'alizé était dans l'air et tout somnolait dans le village.

...C'est alors que, d'un seul coup, une ombre tomba sur le monde et que le soleil disparût derrière un épais nuage. Okonkwo leva les yeux de son travail et se demanda s'il allait pleuvoir à un moment si peu probable de la journée. mais presque tout de suite, un cri de joie éclata dans toutes les directions, et Umuofia, qui avait somnolé pendant ce milieu de jour, reprit vie et activité.

« Les sauterelles arrivent ! » chantait-on joyeusement de tous côtés, et les hommes, les femmes et les enfants abandonnèrent leur travail ou leurs jeux et coururent dehors pour regarder le spectacle inhabituel.

Les sauterelles n'étaient pas venues depuis de nombreuses années, et seules les vieilles gens les avaient déjà vues.

Au début, il en vint une masse assez réduite. C'était l'avant-garde envoyée pour reconnaître le





pays. Puis apparût à l'horizon une masse au long mouvement.

Bientôt elle recouvrit la moitié du ciel ! C'était une vision fantastique, pleine de puissance et de beauté.

Tout le monde était maintenant là, parlant avec excitation et priant que les sauterelles campent à Umuofia pendant la nuit. Car, bien que les sauterelles ne soient pas venues à Umuofia depuis de nombreuses années, chacun savait par instinct qu'elles étaient très bonnes à manger. Enfin les sauterelles se posèrent, elles s'installèrent sur les toits et couvrirent le sol nu. De puissantes branches d'arbres se brisaient sous leur poids, et le pays tout entier prit une couleur brune. Beaucoup de gens sortaient avec des paniers pour essayer de les attraper, mais les Anciens conseillèrent la patience jusqu'à la tombée de la nuit. Et ils avaient raison. Les sauterelles s'installèrent dans les buissons pour la nuit et leurs ailes devinrent humides et rosées. Alors, tout Umuofia sortit en dépit de la fraîcheur de l'alizé et chacun remplit ses sacs et ses pots de sauterelles. Le lendemain matin, on les fit rôtir dans des pots d'argile, puis on les étala au soleil jusqu'à ce qu'elles deviennent sèches et cassantes. Et pendant de nombreux jours, on mangea de ce mets rare avec de l'huile palme épaisse.

D'après Chinua Achébé

« Le monde s'effondre »

Ed. Présence Africaine

IV J'évalue mes compétences

- *Avec deux de tes camarades, vous vous rendez dans les services régionaux de l'agriculture pour recueillir des informations sur le phénomène de la désertification. Au terme de votre enquête, vous ferez un exposé du phénomène à vos camarades.





Dossier 4 : J'apprends à :

-Décrire des métiers en les comparant



I- J'écoute et je m'exprime

Livre fermé

Document sonore 1 : Écoute 3 fois ce document et réponds aux questions.

(Au café du Centre National de Cardiologie, Nafi, une jeune assistante sociale, rencontre Hafsa, une infirmière. Elles discutent de leurs métiers.)

Hafsa : Bonjour, vous êtes nouvelle dans ce centre ?

Nafi : Bonjour. Je suis nouvellement affectée ici. Je suis assistante sociale.

Hafsa : Je m'appelle Hafsa, je suis infirmière d'Etat. Je suis aux urgences.

Nafi. Moi c'est Nafi. Je travaille juste à côté.

Hafsa : Nous faisons pratiquement la même chose. Nos métiers sont similaires.

Nafi : Nous avons certes un point commun mais ce sont des métiers très différents.

Hafsa : Nous travaillons dans la même structure et nous assistons des personnes.

Nafi : Il est vrai que nos deux métiers sont basés sur la relation humaine et sur l'aide. Cependant ce sont deux métiers très différents. Vous aidez les personnes malades et nous aidons les personnes en difficulté sociale. En effet nous n'avons pas le même angle d'approche avec les personnes.

Hafsa : Tu as raison Nafi. Je n'avais pas perçu cette différence.

Nafi : J'ai longtemps hésité entre Assistante Sociale et infirmière d'Etat. D'ailleurs à l'école nous restons pendant des années en tronc commun. Je n'ai pas choisi le métier d'infirmière pour une raison simple. Je n'aime pas la dimension soin : les piqûres, la maladie, la mort,....

Hafsa : En parlant de piqûre ; je dois en faire une à une patiente. Je suis ravie de faire ta connaissance. Restons en contact

Nafi. Le plaisir est pour moi. Merci, au revoir.



Questions :

- ① - Où Hafsa et Nafi se rencontrent-elles ?
- ② - Quels sont leurs métiers respectifs ?
- ③ - Quels sont leurs rôles respectifs ?
- ④ - Quelles sont les similitudes et les différences entre les deux métiers ?
- ⑤ - Qu'est-ce qui pousse Nafi à choisir le métier d'assistante sociale ?

A mon tour :

Activité 1 :

Avec mon binôme, je mémorise ce dialogue et nous le jouons devant nos camarades de classe.

Activité 2 :

Je rédige un nouveau dialogue dans lequel je décris et compare deux métiers de mon entourage.

Document sonore 2 :

Écoute 3 fois ce document et réponds aux questions.

(Au palais des congrès, Aly un interprète, rencontre Zeina, une traductrice. Ils échangent.)

Zeina : Bonjour, Monsieur. Où se trouve la salle VIP où se déroulera la conférence de presse ?

Aly : Bonjour, Madame. La salle VIP se trouve à la deuxième porte à droite, juste avant les toilettes.

Zeina : Vous êtes journaliste ?

Aly : Non, je suis interprète.

Zeina : Ah ! Nous faisons pratiquement la même chose. Moi je suis traductrice.

Aly : J'avoue que nous faisons la même chose mais seulement ce sont deux métiers différents.

Zeina : On m'avait dit que les interprètes ne sont pas modestes. Je viens de m'en rendre compte. Allons expliquez-moi la différence entre les deux métiers.

Aly : Oh Madame, soyez gentils avec nous. Voilà je vous explique : Il est vrai que les deux personnes transmettent un message d'une langue à une autre, mais leurs moyens d'expression sont différents. Le traducteur s'exprime à l'écrit mais l'interprète, lui, s'exprime à l'oral.

Zeina : Je suis tout à fait d'accord avec toi. C'est la seule différence ?

Aly : Non. Pas seulement ça. L'interprète travaille dans l'immédiateté, qu'il pratique l'interprétation simultanée ou consécutive. L'aspect le plus important du métier est que l'interprète doit savoir gérer la fatigue et le stress dus à une concentration intense. D'ailleurs durant une conférence deux interprètes doivent se relayer toutes les trente minutes environ pour fournir une prestation optimale. En revanche, le travail d'un traducteur s'inscrit dans la durée. Plus de temps est ainsi consacré à la correction et à la fluidité de la langue.

Zeina : Franchement tu m'as convaincue. C'est une discussion passionnante malheureusement la



conférence va bientôt commencer. Voici ma carte.

Aly : Merci, tenez voilà la mienne. Malgré la différence nous devons collaborer.

Zeina : (en s'éloignant) Je vous appellerai après la conférence.

QUESTIONS :

Réponds par vrai (✓) ou faux (X)

- ① - Les deux personnes se rencontrent au palais présidentiel.
- ② - Zeina est interprète.
- ③ - L'interprète et le traducteur font la même chose.
- ④ - L'interprète et le traducteur utilisent les mêmes moyens d'expression.
- ⑤ - Le travail d'interprète s'inscrit dans la durée.

A mon tour :

Activité 1 :

En binôme, j'explique les similitudes et mon binôme explique les différences entre le métier d'interprète et celui de traducteur.

Activité 2 :

Je rédige un nouveau dialogue dans lequel je décris et compare deux métiers de mon entourage.

II Je lis et j'écris

(A la gare routière, deux jeunes gens se rencontrent et discutent de leurs métiers...)

Isselmou : ... Dites-moi, qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

Bazeid : Je suis gendarme, et vous ?

Isselmou : Moi, je suis garde forestier. Je vois que nos deux métiers ne diffèrent guère

Bazeid : Si, quand même ! Vous, vous vous occupez de la protection de la nature tandis que nous, c'est la sécurité des personnes et de leurs biens qui nous intéresse.

Isselmou : C'est justement ce qui me fait dire que nos deux métiers ne sont pas très différents. La protection de la nature est aussi indispensable que celle des personnes car s'il n'y avait ni eaux, ni forêts, il n'y aurait personne à protéger. J'en déduis que notre mission est aussi importante que la vôtre.

Bazeid : Je ne parle pas de l'importance de nos missions respectives mais de leurs implications pratiques. Il me semble que notre métier est plus dur que le vôtre en ce sens que nous effectuons plus de missions et que nous sommes plus exposés aux risques que vous. Par





exemple, si nous faisons des contrôles dans le milieu des délinquants et trafiquants de marchandises, nous nous exposons à des risques d'agressions évidents.

Isselmou : Nous ne sommes pas moins exposés que vous. Nous avons aussi nos bandits et délinquants qui sont tous ces gens qui se livrent à des agressions terribles contre la nature : les bûcherons qui déboisent et font disparaître quelques espèces d'arbres, les chasseurs qui tuent les rares espèces d'animaux qui nous restent pour ne citer que ceux-là.

Il nous arrive donc d'affronter des résistances ponctuelles lors de nos différentes opérations de contrôle. Et c'est pour cela que nous portons une arme comme vous !

Bezeid : Tu as raison. J'avais un peu oublié cet aspect périlleux de votre métier. Et je vois qu'il y a effectivement plus de similitudes que de différences entre nos métiers...

Isselmou : Et mieux ! Tu sais bien que le gendarme est le seul homme de loi habilité à faire le travail du forestier. Ainsi, il peut, également, à la demande de celui-ci, l'aider dans l'accomplissement de sa mission.

Bezeid : Cela aussi est vrai. Mais dites-moi, est-ce que votre métier a des avantages particuliers ?

Isselmou : Disons que nous avons les avantages de tous les fonctionnaires de l'Etat : un salaire, des congés, une couverture médicale et une garantie de retraite.

Bezeid : (sur un ton humoristique) : Bien ! Je vais devoir vous quitter maintenant pour aller payer mon ticket de transport. Mais puisque nous sommes des « collaborateurs légaux », Appelez-moi dès que vous aurez besoin d'aide. Je vous répondrai.

Isselmou : Merci, au revoir.

1 Je comprends et j'analyse le texte :

- ◀ Où Isselmou et Bazeid se rencontrent-ils ?
- ◀ Quels sont les métiers respectifs d'Isselmou et de Bazeid ?
- ◀ Quels sont leurs rôles respectifs ?
- ◀ Lequel des deux peut faire le travail de l'autre ? Pourquoi ?
- ◀ Qu'est-ce que le gendarme et le forestier ont en commun pour se défendre ?





Retenons

Pour Décrire et comparer des métiers consiste à parler de leur mode de fonctionnement, de leurs similitudes ou de leurs différences.

Exemples : 1. Le forestier s'occupe de la protection de la nature tandis que le gendarme s'occupe de la sécurité des personnes et de leurs biens. 2. L'interprète et le traducteur ont un rôle en commun, celui de transmettre un message d'une langue à une autre. 3. Un (e) infirmier(e) aide des personnes malades tandis que l'assistant(e) social aide des personnes en difficulté sociale.

A mon tour :

Activité 1 :

En binôme,

Vous avez assisté à une conférence présentée par un fonctionnaire du ministère de l'emploi invité dans votre classe pour parler des métiers en perspectives.

Vous avez identifié deux métiers similaires. Présente les similitudes, ton binôme présente les différences.

Activité 2 :

Fais un compte rendu par écrit de votre présentation (un texte de 120 mots environ).

Comment ça fonctionne ?

Le lexique relatif aux métiers

A Vocabulaire :

- voir, sentir, entendre, goûter, toucher)

Lis les phrases suivantes et réponds aux questions

Bazeid : Je suis gendarme, et vous ?

Isselmou : Moi, je suis garde forestier. Je vois que nos deux métiers ne diffèrent guère

Bazeid : Si, quand même ! Vous, vous vous occupez de la protection de la nature tandis que nous, c'est la sécurité des personnes et de leurs biens qui nous intéresse



Questions :

- ◀ Que représentent les mots en gras?
- ◀ Quels métiers décrivent-ils?

Retenons

Le lexique relatif au métier est un lexique qui définit le rôle et la fonction de ce métier.

Exemples :

Le gendarme a pour fonction de garantir la sécurité des personnes et de leurs biens.

Le garde forestier a pour fonction de garantir la protection de la nature.

Activité 1 :

- Fais correspondre le métier à sa fonction.

Métier	Fonction
traducteur	a pour mission de préserver les espaces forestières
Journaliste	a pour mission d'assurer la traduction de tout document qui lui est confié...
Interprète	a pour mission d'assurer la sécurité des biens et des personnes.
Garde forestier	a pour mission d'assister psychologiquement des personnes en difficulté.
Assistante sociale	a pour mission de rechercher et vérifier l'information, de la rédiger, puis de la transmettre.
Gendarme	a pour mission de traduire de manière orale un discours d'une langue à une autre
Infirmière	a pour mission de réaliser des soins destinés à maintenir ou restaurer la santé de personne malade.

Activité 2 :

consulte un dictionnaire pour trouver la fonction de ces métiers :

Contrôleur aérien, pilote, assistante des directions, juriste, conducteur des travaux

B Grammaire

La comparaison (supériorité, infériorité et égalité)

Observe les phrases suivantes et réponds aux questions :

①- La protection de la nature **est aussi** indispensable **que** celle des personnes ...

②- Nous sommes **plus** exposés aux risques **que** vous

③- Il me semble que notre métier est **plus dur que** le vôtre

④- Nous ne sommes pas **moins** exposés **que** vous

- Dans la phrase 1 qu'est ce qui est plus indispensable ? La protection de la nature ou la protection des personnes.

- Quel est le rôle des mots en gras dans les 4 phrases ?



Retenons

Pour comparer des métiers, nous utilisons les comparatifs de :
-supériorité : le métier de forestier est plus dangereux que celui du gendarme.
-égalité : Le métier de traducteur est aussi exigeant que celui de l'interprète
- infériorité : Les traducteurs sont moins stressés que les interprètes.

Activité 1 :

Lis les phrases suivantes et dis si le comparatif est un comparatif de supériorité(CS), d'infériorité (CI) ou d'égalité (CE)

- ① - Le métier d'interprète est plus stressant que le métier de traducteur.
- ② - Le métier d'assistant social est aussi important que le métier d'infirmier.
- ③ - Le métier de gendarme est moins périlleux que le métier du forestier.
- ④ - Le métier de pilote est aussi stressant que le métier du contrôleur aérien.
- ⑤ - Le métier du pompier est aussi dangereux que celui du forestier.

Activité 2 :

Transforme les phrases suivantes en comparant les métiers. Fais apparaître les comparatifs de supériorité, d'infériorité ou d'égalité.

Exemple : Le métier du contrôleur est stressant. Le métier du pilote est stressant aussi. .

Le métier du pilote est moins stressant que celui du contrôleur aérien.

- ① - Les infirmiers sont courageux. Les assistants sociaux le sont aussi.
- ② - Les pompiers sont stressés. Les pilotes le sont aussi.
- ③ - Le métier d'interprète est exigeant. Le métier de traducteur est exigeant
- ④ - Il a acheté un portable performant. J'ai acheté un ordinateur performant.
- ⑤ Sa voiture est rapide. Ma voiture est rapide..

B Grammaire

De verbes usuels tirés du support aux temps simples ou composés.

Lis les phrases suivantes en mettant les verbes aux quatre temps simples de l'indicatif :

-« j'aime bien les promenades »

-« Nous détestons les feuilletons télévisés »

Observez les exemples et complétez pour les autres verbes





Verbes	Les pronoms personnels	Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple	Passé composé
Alerter	'Je/ j	alerte	alerterai	alertais	alertai	ai alerté
	Tu	alertes	alerteras	alertais alertait	alertas	as alerté
	Il/elle	alerte	alertera	alertions	alerta	a alerté
	Nous	alertons	alerterons	alertiez	alertâmes	avons alerté
	Vous	alertez	alerterez	alertaient	alertâtes	avez alerté
	Ils/elles	alertent	alerteront		alertèrent	ont alerté
Déboiser	'Je/J	déboise	déboiserai	déboisais	déboisai	ai déboisé
	Tu	déboises	déboiseras	déboisais	déboisas	as déboisé
	Il/elle	déboise	déboisera	déboisait	déboisa	a déboisé
	Nous	déboisons	déboiserons	déboisions	déboisâmes	avons déboisé
	Vous	déboisez	déboiserez	déboisiez	déboisâtes	avez déboisé
	Ils/elles	déboisent	déboiseront	déboisaient	déboisèrent	ont déboisé
Soigner	'Je/j	soigne	soignerai	soignais	soignai	ai soigné
	Tu	soignes	soigneras	soignais	soignas	as soigné
	Il/elle	soigne	soignera	soignait	soigna	a soigné
	Nous	soignons	soignerons	soignions	soignâmes	avons soigné
	Vous	soignez	soignerez	soigniez	soignâtes	avez soigné
	Ils/elles	soignent	soigneront	soignaient	soignèrent	ont soigné
Assister	'Je/J	assiste	assisterai	assistais	assistai	ai assisté
	Tu	assistes	assisteras	assistais	assistas	as assisté
	Il/elle	assiste	assistera	soignait	assista	a assisté
	Nous	assistons	assisterons	assistions	assistâmes	avons assisté
	Vous	assistez	assisterez	assistiez	assistâtes	avez assisté
	Ils/elles	assistent	assisteront	assistaient	assistèrent	ont assisté
Traduire	Je	traduis	traduirai	traduisais	traduisis	ai traduit
	Tu	traduis	traduiras	traduisais	traduisis	as traduit
	Il/elle	traduit	traduira	traduisait	traduisit	a traduit
	Nous	traduisons	traduirons	traduisions	traduisîmes	avons traduit
	Vous	traduisez	traduirez	traduisiez	traduisîtes	avez traduit
	Ils/elles	traduisent	traduiront	traduisaient	traduisirent	ont traduit





B Orthographe

- L'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir

-Dictée de court texte descriptif

Lis ces phrases et observe les mots et lettres en gras. Que remarques-tu ?

① - Interprète 1: Pourquoi as-tu choisi l'allocution du président mauritanien ?

Je l'ai choisie car sa diction est plus audible.

② - Pourquoi as-tu choisi le discours du président sénégalais ?

Je l'ai choisi car son rythme est lent.

Retenons

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct si ce dernier est placé avant le verbe :

Exemples :

- As-tu rencontré la nouvelle assistante sociale ?

-Je l'ai rencontrée ce matin au café.

-As-tu vu Amadou et Mariame, le couple de chanteurs maliens ?

-Oui, je les ai vus à la télé en concert hier soir.

-As-tu aperçu les deux filles du bloc opératoire ?

-Je les ai vues récemment.

As-tu connu le nouveau directeur ?

-Je l'ai connu quand il était adjoint au ministère de la santé.

Activité 1 :

Réécris les phrases suivantes en accordant le participe passé.

Fais les transformations nécessaires.

Exemple : J'ai rencontré ta sœur hier

Je l'ai rencontrée hier

J'ai aperçu le traducteur ce matin

J'ai vu l'assistante et l'infirmière en discussion.

J'ai entendu le gendarme et le forestier discuter.

J'ai croisé l'interprète devant le portail du palais.

J'ai écouté une traductrice et une interprète échanger.



Activité 2 :

Avec ton groupe, construisez six phrases en accordant les participes passés avec l'auxiliaire avoir.

I Je peux lire aussi

Texte : Reconversion professionnelle : Je me fais accompagner avec le CEP

Le conseil en évolution professionnelle (CEP) de Pôle Emploi propose un accompagnement gratuit dans la construction d'un projet professionnel de reconversion.

Le conseil en évolution professionnelle (CEP) est un dispositif d'accompagnement gratuit et personnalisé qui propose à toute personne souhaitant faire le point sur sa situation professionnelle. Il permet, s'il y a lieu, d'établir un projet d'évolution professionnelle (reconversion, reprise ou création d'activité...)

Durant ce suivi sur mesure, votre conseiller, Pôle Emploi peut vous proposer un accompagnement par un psychologue du travail. Celui-ci vous aidera à prendre du recul sur votre situation et à identifier vos compétences.(...)

Au cours de cette première rencontre, la professionnelle procède de la même manière pour aider à formaliser le projet : « Dans un premier temps, j'écoute, je laisse le temps aux personnes d'exprimer leurs souhaits, leurs inquiétudes, parce que c'est nécessaire avant d'être en mesure de rebondir ».

Pôle emploi .fr <http://plmpl.fr/c/tjXe6>

IV J'évalue mes compétences

Activité 1 :

En vacances à l'intérieur du pays, tu as rendu visite à un homme de métier sur son lieu de travail. A ton retour, décris ce métier à tes camarades de classe.

Activité 2 :

Compare ce métier à celui de ton camarade de table en faisant ressortir les similitudes et les différences.

Activité 3 :

Fais un compte rendu par écrit (120 mots environ) de ta présentation.

V Amusons-nous un peu

Pour connaître le métier de chacun trouve le mot caché derrière le groupe des lettres et devine le métier en question.

	Groupe de lettres	Mot caché	Métier
Ahmed	r-o-s-i-g-n-e	Soigner	infirmière
Aminata	t-a-l-u-s-m-a-n-é-i		
Modou	b-i-d-o-e-s-r-é		
Astou	t-r-a-s-s-e-i-s		
Soumaré	q-e-n-u-ê-t-e-r		

Dossier 5 : J'apprends à :

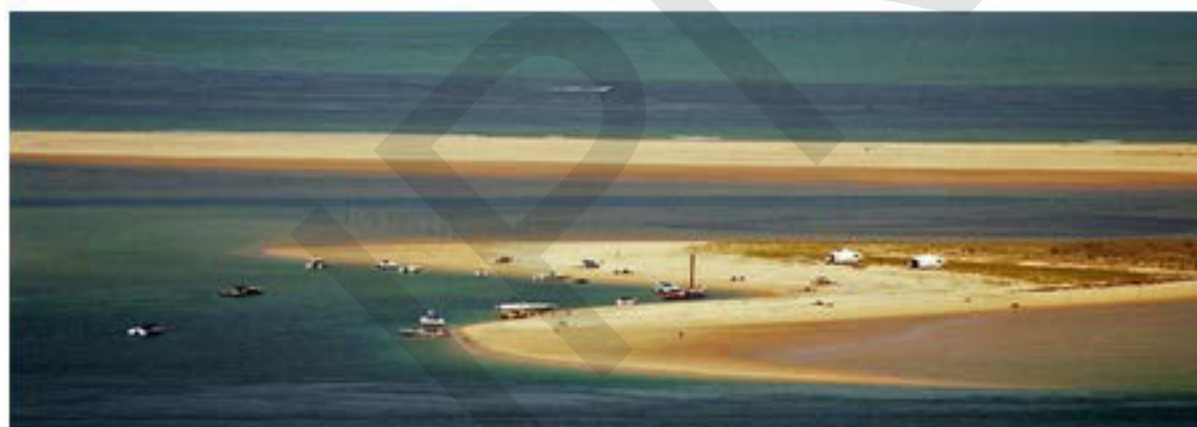
Décrire des modes de vie dans ma société



I- J'écoute et je m'exprime

Document sonore 1

Abou, un élève de la 7^{ème} est invité par un des deux groupes de la classe de 3^{ème} à raconter le séjour qui l'a le plus marqué pendant les vacances :



Séjour chez les imraguens

J'avais déjà entendu parler du Banc d'Arguin et des imraguens tellement de fois que l'envie me prit d'aller découvrir ce « Paradis sur terre », comme aimer l'appeler mon amie Barka.

Comment ne pas accepter alors l'invitation de Barka pour un séjour d'une semaine, en juin 2015.

Nous arrivâmes à Teichott, le village de Barka.

L'après-midi était à demi consommé. Je m'étonnais de ce silence, loin de la clameur des grandes villes et j'en fis la remarque à Barka.

-le village sort de sa sieste, pause quotidienne qui fait oublier chaleur et vent, me dit Barka.

-On dirait que tout tourne autour de l'eau.

-Vivre ici, c'est exploiter, consommer, transformer et vendre le produit de la pêche.

-J'aimerais bien assister à une de ces activités.



A peine ai-je eu le temps de faire ma requête, que la grève était déjà parsemée, puis envahie d'hommes, de femmes et d'enfants venus accueillir les lanches de retour. Pour mieux voir, je me hissaï sur un amas de filets. Les deux premières lanches étaient à peine échouées que, sautant dans l'eau, les matelots déchargeaient les caissettes, portées sur la tête. Les filets au sol se lovaient et s'amoncelaient.



Un adolescent finissait de vider la cale et repartait vers la plage, un beau poisson dans chaque main, tandis qu'un autre lavait le fond et vérifiait que la voile était bien repliée et solidement ficelée. Le soleil était bas et la fatigue se faisait sentir. Pour ceux qui étaient sortis en mer, il était temps de se reposer jusqu'au lendemain.

-En ce moment-là, je compris alors toute la fierté de Barka d'être tamrigit, d'être porteuse de ses valeurs que sont : authenticité, spontanéité, joie de vivre, simplicité.

BIOS DIALLO

Questions :

Ecoutez le document 3 fois et répondez aux questions :

- ① - A quelle occasion le narrateur s'est-il rendu chez les imraguens ? Avec qui ?
- ② - Quelle atmosphère régnait-il à leur arrivée ?
- ③ - A quel moment l'ambiance a-t-elle changé ? Pourquoi ?
- ④ - A quel spectacle le narrateur a-t-il assisté ?
- ⑤ - Que ressent le narrateur face à ce spectacle ?

A mon tour :

Activité 1 :

Réécoute deux fois le document, puis raconte ce récit à l'autre groupe qui n'était pas invité.

Activité 2 :

Réécoute encore une fois ce document et à ton tour, fais le récit d'un voyage qui t'a marqué.



Document sonore 2

Un spectacle féerique :



Tous les ans, la vie du village est rythmée par cette fête « la course des pirogues ». Toute la vie était en effervescence et le petit village se divisait en plusieurs équipes.

A la veille de la régata, les rivalités s'exacerbaient et personne n'était en reste ; même les marabouts s'en mêlaient ! Personne ne pouvait savoir le nom des capitaines d'équipe jusqu'au dernier moment.

A l'aube, les capitaines s'arment de protection. Protégés par leurs amulettes et leurs rituels, ils ne sortaient dans la foule que dans les dernières minutes, comme les pirogues, superbement décorées. En attendant, celles-ci étaient surveillées de près, derrière des murs, à l'abri des sabotages.

A mesure qu'approchait la compétition, la tension montait ! Vint enfin le moment tant attendu ! Tambours, cris des femmes et enfants, tous les ingrédients étaient là pour galvaniser les pirogues et les hommes et réveiller l'esprit du fleuve.

Les pirogues étaient dans l'eau, moment de transe pour les pêcheurs ! Dix minutes et 3 kilomètres où tout allait se jouer ! Les pêcheurs s'ébranlent, mais ce n'était pas une régata comme les autres ! Quelques minutes après, le capitaine devait faire chavirer sa pirogue, c'était le naufrage, une épreuve obligatoire de la course. A la force de leurs bras, les rameurs remontaient et repartaient.

A l'arrivée, vainqueurs et supporters exultaient, les perdants, dans un esprit de fair-play, félicitaient les héros du jour.

Epuisés par les efforts et l'émotion, les populations regagnaient leurs foyers et le lendemain la vie reprenait son cours normal

B.M.SOW

Questions :

Ecoutez le document 3 fois et répondez aux questions :

- ① - Qui était concerné par cette manifestation ?
- ② - A quel moment les préparatifs s'intensifiaient ?
- ③ - Quel est le rôle des marabouts dans cette manifestation ?
- ④ - Combien de temps durait la compétition ?
- ⑤ - Quelle était l'étape la plus importante de cette compétition ? Pourquoi ?



A mon tour :

Activité 1 :

Réécoute deux fois le document, puis décris à tes camarades l'étape qui précède la compétition proprement dite.

Activité 2 :

Réécoute encore une fois ce document et cette fois, décris le déroulement de la compétition.

II Je lis et j'écris

Texte 1 :

Chaude ambiance

Au cours de la journée qui précède le mariage, l'ambiance est chaude. Les amis des deux groupes sont là, la mariée au centre. On chante, on danse, on se nargue. Les boute-en-train tiennent leur rôle. On se surveille du coin de l'œil, car en ce moment, les jeunes filles de la classe d'âge de la mariée préparent un mauvais coup en tentant de la faire disparaître ! Il arrive, en effet, qu'on réussisse à la faire passer dans un autre campement, loin des regards des curieux. Elle y reste avec deux de ses amies, pendant que les autres retournent égayer l'atmosphère de la journée. L'une d'elles se substituera alors à la mariée.



Les hommes réagissent dès qu'ils découvrent la supercherie. Ils s'arment de cravaches et de bâtons, qu'ils brandissent contre les filles. Celles-ci prennent plaisir à leur échapper et à pousser des cris d'orfraie en se jetant à terre. Même les femmes mariées ! Ces dernières, qui ont généralement été les instigatrices de la fuite de la mariée, sont tout de même dispensées de coups. Elles doivent cette clémence à leur statut. Leurs maris, présents ou non, pourraient mal le prendre. Surtout, ils sont probablement de la génération du père ou de la mère et il serait mal venu de porter la main sur la conjointe d'un « parent ». Même pour rire. Dans ce grand brouhaha, on ne frappe cependant personne méchamment. Tout est amical.

Avant d'accepter de restituer la mariée, les filles soumettent les hommes à un chantage. De guerre lasse, les amis du mari s'acquittent du cadeau qu'exigent les jeunes filles. Elles ramènent alors en courant la mariée sur les lieux de la fête.

De la naissance au mariage chez Les Peuls de Mauritanie, Bios Diallo

Lexique :

- narguer : taquiner, se moquer.
- Les boute-en-train : les farceurs.





- pousser des cris d'orfraie : protester violemment
- les instigatrices : les meneuses, les initiatrices.

J'analyse et e comprends le texte :

- ①- De quelle cérémonie parle-t-on dans ce texte ?
- ②- Qui sont présents à cette cérémonie ?
- ③- Que font les amies de la mariée ?
- ④- Comment les amies arrivent-elles à tromper les hommes ?
- ⑤- Que font les hommes dès qu'ils se rendent compte de cette « disparition » ?
- ⑥- Dans quelle ambiance se déroule cette cérémonie ? Pourquoi ?

A mon tour :

Activité 1 :

Tu as été invité(e) à une cérémonie de mariage de la sœur de l'un(e) de tes camarades de classe. Tu décris cette fête, en la comparant au texte de Bios Diallo.

(120 mots environ).

Activité 1 :

A partir des images proposées, écris dans le journal du collège pour raconter une course de chameaux à laquelle tu as assisté (quand ? Où ? Qui ? Comment ? etc).



Texte 2 :

Je trouvais plaisir à voyager. Notre campement et ses gens me pesaient sur le cœur, je n'y rencontrais plus d'amusement, c'étaient les mêmes visages portant les mêmes questions, les mêmes préoccupations qui creusaient les mêmes fronts, et qui se résumaient aux mêmes attentes : la pluie, le puits, les pâturages. Et puis, tout le campement savait maintenant que Memed avait demandé ma main, et





on ne parlait plus que de cela. Quand je passais devant les tentes, je sentais les regards me suivre, je subodorais des chuchotements et lisais dans chaque sourire une interrogation. L'éloignement allait me permettre peut-être d'oublier, de renouer avec le vide autour de moi.

Deux beaux chameaux furent sellés et harnachés pour ma mère et moi, un troisième fermait la marche transportant nos bagages.

Perchée haut, abritée des morsures de soleil et des gifles du vent, je me laissais bercer par le doux balancement du palanquin tout en contemplant, fascinée, l'harmonieuse ondulation des dunes rougêtres et l'horizon toujours bleu qui semblait fuir devant nous.

Notre guide Salem, un znagui tributaire de mon oncle, la ceinture large entourant le torse, le turban noué fortement sur la tête, le boubou flottant, tenait d'une main la laisse du chameau de ma mère et de l'autre un bâton qu'il faisait parfois danser au-dessus de sa tête. Il allait d'un pas alerte, mais sans se presser. Il chantait de vieux airs du Sahara et répétait des poèmes antiques. (...).

Le tambour des larmes, Beyrouk

J'analyse et je comprends le texte :

- ① - Qui parle dans ce texte ?
- ② - Quelle était la routine au campement ?
- ③ - Pourquoi la narratrice voulait-elle s'éloigner du campement ?
- ④ - Avec qui parlait-elle ?
- ⑤ - Quel est le rôle de Salem ?

A mon tour :

Activité 1 :

Après lecture du texte, tu écris à un de tes frères pour lui décrire la vie dans un campement. (120 mots environ).

Activité 1 :

L'année dernière, en te rendant au village, tu as été obligé(e) pour la première fois de ta vie de prendre la pirogue pour traverser. A ton arrivée, tu écris à ta sœur restée en ville pour lui raconter ce voyage inédit (120 mots environ).

Comment ça fonctionne ?

A Vocabulaire :

Le champ lexical

Un champ lexical est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même notion.

◀ un objet (table, crayon...),

◀ un lieu (école, jardin...),





- ◀ une activité (travail, sport...),
- ◀ une perception (la vue, l'odorat...),
- ◀ une sensation (chaleur, froid...),
- ◀ un sentiment (joie, tristesse...) ou
- ◀ une idée (tolérance, respect...).

-Les mots d'un même champ lexical peuvent être des noms, des adjectifs qualificatifs ou des verbes.

Activité 1 :

Relève dans le texte « séjour chez les imraguens » le champ lexical de la pêche.

B Grammaire

Observe les phrases suivantes :

a- Il saisit le couteau. Il coupa le cordon ombilical avec le couteau.

Il saisit le couteau avec lequel il coupa le cordon ombilical.

b- J'aperçus une pirogue. Des pêcheurs étaient juchés sur la pirogue.

J'aperçus une pirogue sur laquelle étaient juchés des pêcheurs.

-A quoi servent les expressions soulignées ?

Les pronoms relatifs composés				
Les pronoms relatifs composés remplacent des choses et sont utilisés après une préposition.				
	Masculin singulier	Féminin singulier	Masculin pluriel	Féminin pluriel
avec toutes les prépositions sauf "de" et "à"	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
avec la préposition "de" et les locutions prépositionnelles composées de "de" (à côté de, près de...)	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
avec la préposition "à" et les locutions prépositionnelles composées de "à" (grâce à...)	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles





I Je peux lire aussi

Texte 1 :

Naissance de mon petit frère

Le chef du village, prévenu que ma mère était “en travail,” avait fait venir une vieille femme pour l’assister. La vieille apporta un vase de terre contenant de l’eau bien chaude. Selon l’usage, elle y jeta des écorces d’arbre et une boule de beurre de karité, mélangea le tout et en fit boire à Kadidja ; puis elle commença à lui masser le dos. Je voulais rester pour voir ce qui allait arriver à ma mère.

Peine perdue ! Koudi me remit à Nassouni, qui m’emmena dans la case de la femme du chef du village. Celle-ci, pour me calmer, me donna une poignée d’arachides bouillies.

“Tu vas avoir un petit frère ou une petite sœur, me dit elle en souriant. Il faut attendre ici.”

J’entendais Koudi répéter comme une litanie : “Youssoufi ! Youssoufi !”

Machinalement, je me mis à crier moi aussi : “Youssoufi ! Youssoufi !”

J’apprendrai plus tard que Youssoufi (le prophète Joseph) était le patron des parturientes et que l’invocation de son nom était censée faciliter le travail de l’accouchement.

Ma mère ne souffrit pas longtemps. Fut-ce l’effet de la décoction, la vertu des massages ou la grâce de Youssoufi, ou les trois ensemble ? Toujours est-il qu’elle fut délivrée en moins d’une heure. Tout à coup, je perçus les vagissements d’un nouveau-né. Koudi m’appela :

“Amkoullel, viens ! Tu as un petit frère !”

Je courus vers ma mère. Elle ne souffrait plus. Son visage était souriant. Son gros ventre avait mystérieusement disparu. Koudi tenait devant elle un gros garçon au teint clair, doté d’un front haut et d’une abondante chevelure. Le bébé, apparemment furieux, crispait son petit visage et n’arrêtait pas de pleurer, Koudi le calmait d’une voix douce, l’appelant du joli nom traditionnel que l’on donne à tous les nouveau-nés avant qu’ils n’aient reçu leur nom véritable :

“Ô bienheureux Woussou-Woussou ! Sois le bienvenu parmi nous !

Apporte-nous longévité, santé et fortune. Ne pleure pas, ne pleure pas, Woussou-Woussou !

Tu es chez toi, au milieu des tiens, rien que des tiens !”

“Koudi ! m’écriai-je, pourquoi mon petit frère a-t-il un sac avec lui ? (...).

Je ne me souviens pas de la réponse de Koudi, car à ce moment-là je vis la vieille femme revenir avec un couteau et unealebasse emplie d’eau. Elle tenait également un sac contenant les cadeaux traditionnels servant à laver et à masser l’enfant. D’un seul coup de couteau, elle trancha le cordon qui reliait mon petit frère à son drôle de sac, puis elle offrit ses cadeaux à ma mère : du savon, du sel gemme, du miel, du beurre de karité et du beurre de vache. Ma mère se prépara à laver le bébé et à masser son petit corps selon la coutume des mamans africaines.

Aujourd’hui encore, je me souviens parfaitement, et dans les moindres détails, de tout le film de cet événement. Ce fut comme si j’émergeais d’un sommeil qui, jusqu’alors, m’avait embrumé l’esprit, m’empêchant de bien discerner les choses. C’est ce jour-là, à partir de la naissance de mon petit frère, que je pris clairement conscience et de mon existence et du monde qui m’entourait. Ma mémoire se mit en marche, et depuis elle ne s’est plus arrêtée. . .

Le chef du village dépêcha auprès de ma mère le doyen d’âge de la communauté. Il était accompagné du “maître du couteau” de la société secrète Komo de Donngorna. Comme je l’apprendrai





plus tard, le Komo est une antique société religieuse bambara réservée aux adultes et dont le dieu, représenté par un masque sacré, est également appelé Komo. Quant au “maître du couteau,” c’est le sacrificateur, et souvent le maître initiateur, de cette société. Le “maître du couteau” examina attentivement le nouveau-né. Il lui tâta les os de la tête en commençant par la nuque et en terminant par le front. Il regarda ses doigts, les paumes de ses mains, ses orteils et la plante de ses petits pieds. Puis il se retira sans rien dire.

Le doyen d’âge, vêtu d’une tunique jaune faite de bandes de coton assemblées, était appuyé sur un grand bâton gainé de cuir. Une queue de bœuf agrémentée de grelots en cuivre jaune était suspendue à son bras gauche. Il se fit apporter unealebasse d’eau claire. Il la prit dans sa main droite et avança jusqu’au seuil du vestibule où se tenait ma mère. Là, il s’accroupit et dit, s’adressant au nouveau-né :

“Ô Njî Donngorna ! (Envoyé de Donngorna !) Tu es venu chez nous de la part de celui qui t’a envoyé. Sois le bienvenu ! Apporte-nous une nouvelle réjouissante. Voici ton eau, accepte-la en échange de notre bien-être et de notre longévité.”

Il tendit laalebasse d’eau à ma mère.

“Verse-en quelques gouttes dans la bouche de ton fils,” lui dit-il. Quand ce fut fait il ajouta : “Nous ignorons comment ton père te nommera. Pour nous, il est Njî Donngorna, l’envoyé du ciel aux habitants de Donngorna.”

Avant de quitter la maison, le vieillard prévint les femmes :

“Dînez de bonne heure ce soir, et enfermez-vous aussi tôt dans la maison. Le dieu Komo de Donngorna fera une sortie exceptionnelle pour venir saluer son hôte étranger «Njî Donngorna», mais les femmes, les enfants et tous ceux qui ne sont pas initiés au Komo ne sont pas autorisés à le voir. S’ils le faisaient ils risqueraient la mort. Le Komo les tuerait impitoyablement. Restez donc bien enfermés.”

Après son départ, chaque famille tint à offrir quelque chose au petit Njî Donngorna : qui un poulet de bienvenue, qui une boule de karité enveloppée dans des feuilles humides pour l’empêcher de fondre, qui une mesure de feuilles pilées de baobab, du tamarin, des tomates, du mil, du maïs, etc. Donngorna étant un gros village de six à sept cents habitants, on peut se faire une idée du volume des cadeaux qui furent offerts au petit Njî Donngorna.

Plus tard, le crieur public parcourut les ruelles du village en criant qu’il fallait dîner tôt car le dieu Komo viendrait s’exhiber en l’honneur du nouveau-né de Donngorna. Un jeune berger peul, qui ne nous quitta pas pendant tout notre séjour, nous traduisait tout en peul.

“Qu’est-ce que le Komo ? demandai-je à ma mère.

— Ce dieu n’est pas un jouet pour les enfants !” m’accorda-t-elle pour toute réponse. Je dus m’en contenter.

Amkoullel, l’enfant peul, Amadou Hampâté Bâ

IV J’évalue mes compétences

Activité 1 :

Votre école organise des journées culturelles. Vous êtes responsables du stand « Découverte du patrimoine culturel de la Mauritanie. A tour de rôle, chaque membre du groupe présente aux visiteurs le mode de vie d’une composante de la société mauritanienne.





Activité 2 :



Tu as lu cette affiche sur le mur de ton école. Tu aimerais participer à ce concours. Rédige un texte de 120 mots pour raconter ton village.

V. Amusons-nous un peu

Activité 1 :

Proverbes de chez nous ! Trouve le proverbe correspondant dans ta langue.

- Celui qui patiente aura l'ombre (ce qu'il veut).
- Qui se plaint du froid se plaint de la chaleur.
- La patience est la clé de la miséricorde.
- Beaucoup de paroles ne fondent pas les tentes.
- Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble.
- Un vieillard qui meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle.
- N'insultez pas le crocodile lorsque vos pieds sont encore dans l'eau.
- Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures.

Activité 2 :

Par équipe, trouvez la charade. L'équipe qui répond la première gagne le point.

Qui suis-je

- ① - Mon premier est un animal.
Mon deuxième est un animal.
Mon tout est un animal.
- ② - Mon premier est un petit cube.
Mon deuxième est le verbe servir à la 3^{ème} personne.
Mon tout est un paysage dépeuplé.
- ③ - Mon premier est un mouvement de pied.
Mon deuxième est le contraire de rapide.
Mon troisième est cinq sans sa tête.
Mon tout est indispensable au chamelier.
- ④ - Mon premier est un animal rongeur.
Mon deuxième ne vit pas.
Mon tout est utilisé avec la pirogue.
- ⑤ - Mon premier n'est pas rapide.
Mon deuxième est la terminaison de certains adjectifs au féminin.
Mon tout est utilisé pour la pêche.





2e partie : Module 2: le discours narratif





IPN



Dossier 6 : J'apprends à :

Raconter des événements de la vie réelle (personnelle et sociale)



I- J'écoute et je m'exprime

Document sonore 1

Karima, une élève du collège raconte :

Souvenir d'enfance

Quand j'étais petite, j'étais dans la même école que mes frères et sœurs ! Je me rappelle d'un souvenir qui est resté à jamais gravé dans ma mémoire.

Un jour, notre enseignant, Monsieur N'Diaye, avait donné un exercice que nous nous empressâmes de faire. Vint alors le moment de la correction et tels de petits diables déchainés, les élèves redoublaient d'ardeur pour aller au tableau.

Les « moi, Monsieur » fusaient de partout qu'on dirait que nous étions dans une vente aux enchères ! Toi, Zahra ! s'écria Monsieur N'Diaye avec sa voix de stentor que nous redoutions tant. Ce fût alors comme si on avait reçu une douche froide et il s'abattît un silence de cimetière dans la classe dans l'attente de la réponse de Zahra.

Zahra faisait partie du « groupe des 4 », ainsi nous surnommait-on, tant nous étions inséparables et surtout les plus sages de la classe.

Soudain, alors que Zahra se rasseyait après avoir donné la bonne réponse, on entendit un hurlement tellement assourdissant qu'on eût dit qu'il venait de s'abattre le mur de la classe !

A peine, j'ai eu le temps de me retourner que je vis Zahra baignée dans une mare de sang.

Nous nous précipitâmes vers elle, courant et criant dans tous les sens !

Le directeur et les surveillants, alertés par ce vacarme inhabituel, accoururent et on transporta Zahra à l'hôpital !

C'est bien après qu'on sût ce qui s'était réellement passé : Moctar, l'espiègle de la classe, avait eu la mauvaise blague de placer un stylo avec un clou accroché au capuchon sur la chaise de Zahra !

Monsieur N'Diaye entra dans une colère noire et désigna les quatre garçons les plus costauds de la classe pour un « par quatre » et le pauvre Moctar passa un sale quart d'heure sous la furie de la cravache de notre instituteur. Il fût ensuite renvoyé et ses parents convoqués.



Aujourd'hui, Zahra est professeur de Mathématiques et à chaque rencontre, on s'en souvient comme si c'était hier !

B.M.SOW

Lexique :

Une voix de stentor : une voix forte et puissante.

Espiègle : malicieux, sans méchanceté.

Furie : violente colère.

Questions :

Ecoute deux fois ce document et réponds aux questions :

- ① - Qui est le narrateur de l'histoire !
- ② - Quand est-ce que cette histoire s'est-elle passée ?
- ③ - Pourquoi y a-t-il eu autant de bruit dans la classe ?
- ④ - Quel était l'intention de Moctar ?
- ⑤ - Ce souvenir est-il heureux ou malheureux ? Justifiez votre réponse.

A mon tour :

Activité 1 :

Ecoute encore 1 fois ce document, puis raconte à ton tour l'histoire à un groupe d'élèves venus en retard.

Activité 2 :

Tu te souviens d'un événement qui a marqué ton enfance. Raconte-le à tes camarades.

Document sonore 1

Guy se souvient de sa journée type lorsqu'il était à l'école primaire :

Quand j'étais à l'école primaire, chaque matin de l'année scolaire se déroulait selon le même rituel. Mes parents se levaient à sept heures, ma mère préparait le petit-déjeuner pendant que mon père prenait sa douche. Je me levais à mon tour vers sept heures et demie, me lavais et m'habillais en vitesse, puis descendais prendre mon petit-déjeuner après avoir planté un baiser sur la joue de ma mère qui buvait son café puis de mon père qui lisait son journal.

Ensuite, mon père partait au travail. Je quittais la maison à mon tour un quart d'heure plus tard, souvent en compagnie d'un ou de voisins qui se rendaient dans la même école. Quand nous arrivions à l'école, le directeur se tenait devant la grille qui donnait accès à la cour de récréation et tendait la main à tous les élèves qui arrivaient. Nous nous acquittions d'un « Bonjour, Monsieur » avant d'entrer dans la cour pour profiter des quelques minutes précédant la sonnerie qui signalait le commencement des classes.

Un beau matin, après avoir embrassé mon père comme de coutume, je l'entendis me dire : « fiston, tu n'es pas obligé de me dire bonjour Monsieur chaque matin, puisque nous nous saluons à la maison de toute façon ! ».

Eh bien, le directeur de l'école, c'était mon père et je croyais bien faire en imitant mes camarades



de classe pour ne pas paraître jouir d'un statut privilégié en ne le saluant pas comme les autres !

<https://www.audio-lingua.eu/spip.php?article742>

Questions :

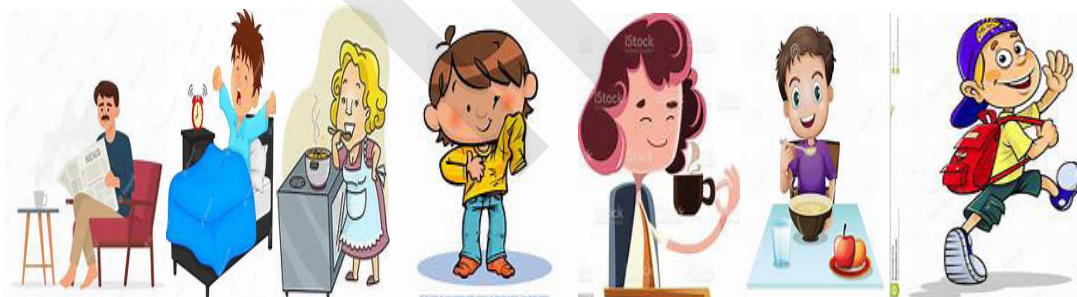
Ecoute 2 fois ce document et réponds aux questions :

- ① - De quoi parle Guy ?
- ② - Que faisait-il avant d'aller à l'école ?
- ③ - Avec qui se rendait-il à l'école ?
- ④ - Qui trouvait-il devant la grille de l'école ?
- ⑤ - Pourquoi Guy saluait-il le directeur comme les autres élèves ?

A mon tour :

Activité 1 :

Réécoute une fois ce document, puis observe les images et remets-les dans l'ordre chronologique :



Activité 2 :

Raconte ta journée type à tes camarades de classe lorsque tu étais enfant.



II Je lis et j'écris

Textel :

Un retour triomphal

Coups de klaxons, pétards, tambourinement d'ustensiles... La soirée de dimanche a été longue au Sénégal où les populations ont investi la rue au coup de sifflet final pour célébrer un tout premier sacre continental, La coupe d'Afrique des Nations.

« Yaayjambaaranguiyaayjambaranguiyaayjambaar (voilà des guerriers, voilà des guerriers, de vrais guerriers) », entonne une foule de supporters dans une longue procession sur le boulevard Maurice Guèye (Rufisque).

Les Lions de la Téranga ont battu l'Égypte dimanche au bout d'un match époustouflant.

« Le match on l'a vécu avec beaucoup de stress. Le premier pénalty qu'on a raté nous a beaucoup déstabilisés. Quand on est allé aux tirs au but, je me suis dit que c'était foutu », a témoigné en direct à la télévision le président Macky Sall, présentement à Addis-Abeba à l'occasion du sommet de l'Union Africaine.

Les supporters regroupés dans les fan-zones ont vécu le martyr dès les premières minutes du match. Au HLM de Rufisque, quartier natal de l'ancien international Pape Bouba Diop, certains ont quitté au bout de cinq minutes de jeu et le pénalty manqué par la vedette de l'équipe Sadio Mané.

« C'est la malédiction qui continue de s'abattre sur le Sénégal. Tout est gâché c'est un signe », lance avec amertume Cheikh Cissé, s'éloignant les mains sur la tête.

« Ça va venir, cette année sera la bonne », tente de consoler un autre se refusant à tout découragement.

Malgré cette posture optimiste partagée par les nombreux supporters, l'intensité des chants a faibli au fur et à mesure qu'avance le match. Place désormais aux cris sporadiques arrachées par les quelques occasions de scorer à l'actif de l'attaquant Bamba Dieng.

Des frappes parfaitement maîtrisées par le gardien égyptien Gabarski qui n'a pas été élu homme du match pour rien.

« Il s'est montré décisif lors de la série des penalties en demi-finale contre le Cameroun. J'ai vraiment peur », assène Rama Touré, une trentenaire qui a vécu les dernières minutes dans une profonde anxiété.

Au finish, ce fut l'explosion de joie fort heureusement. Sadio Mané tout en puissance marque le 5ème pénalty d'une frappe lourde. C'est l'extase, plus rien ne retient personne. Le statut, la notoriété ...

« C'est le directeur de l'établissement scolaire La Sagesse », affirme une dame pointant du doigt un quinquagénaire s'exécutant à des pas de danse dans un rythme endiablé.

« J'ai 63 ans et j'attendais cela depuis toujours. Les Lions nous ont honorés le président MackySall doit décréter lundi jour sans travail », avise Talla Dieng, un passionné de football. « C'est la plus belle nuit de ma vie », a-t-il poursuivi.

« Sadio-Sadio- Sadio (Mané). C'est le meilleur on ne le remerciera pas assez lui et ses coéquipiers pour ce titre qui nous fuyait », nous crie à tue-tête, un supporter d'un âge avancé.

« La nuit ne fait que commencer. Aujourd'hui c'est Sénégal ne dort pas (en référence au nom d'une émission télévisée -Dakar ne dort pas- qui passe sur une chaîne privée tous les samedis).

La journée de lundi est décrétée chômée payée, l'accueil des Lions est programmé à 13 heures (Gmt) et le président de la République a annoncé qu'il allait écourter son voyage.





« Je devais aller à Moroni (Comores) mais je vais me rendre à Dakar pour accueillir les Lions », a-t-il assuré depuis Addis-Abeba d'où il a suivi le match.

La rue elle n'attend pas. Peintures et drapeaux aux couleurs du pays (vert-jaune et rouge) avaient depuis hier transformé les coins et recoins de la capitale. Les processions en voitures, main sur le klaxon, et à pieds sous de forts vivats s'enchaînent dans une ambiance indescriptible en attendant l'arrivée de l'équipe.

Le Sénégal est en train de revivre, à travers ce sacre, les grands moments de l'épopée de 2002 qui avait vu le Sénégal assuré un parcours héroïque jusqu'en quarts de finale.

Sénégal / CAN : longue nuit de célébration après une victoire historique (Reportage)

Lassaad Ben Ahmed | 07.02.2022

1 Je comprends et j'analyse le texte :

- ① - De quel événement est-il question dans cet article ?
- ② - Comment la population a-t-elle célébré la victoire ?
- ③ - Que pensaient la plupart des supporters à la fin du temps réglementaire du match ? Pourquoi ?
- ④ - Pourquoi la foule scandait le nom de Sadio Mané ?

A mon tour :

Activité 1 :

Ton professeur te demande de rédiger, en 120 mots environ, ta réaction après la finale de la CAN.

Texte 2 :

A l'EMS, l'impression de travailler aux pompes funèbres

Amandine (GE)
Infirmière en EMS

Elle court dans les couloirs blancs, arrive dans la salle de stockage du matériel. La bonne nouvelle: le concentrateur d'oxygène est là. La mauvaise: il n'en reste plus qu'un. Et trois résidents de l'EMS suspectés de Covid-19 sont en train de désaturer simultanément, chacun dans sa chambre. Pas de danger de mort immédiat, mais il ne faudrait pas que ça dure: respirer est devenu un effort. Elle vérifie deux fois qu'elle n'a pas oublié un concentrateur dans une autre salle. Non. Sa collègue Juliette dit: «Et maintenant, on fait quoi?»

- On reprend les constantes et on fait un choix.
- Est-ce qu'on demande de l'aide aux autres EMS?
- J'ai fait remonter l'info, mais ça va prendre un moment.

Il est 11h. Déjà quatre heures qu'elle travaille. Dans son unité, 18 résidents ont été placés en isolement. Tous comptent quelque 80 ans, et la semaine dernière, pour la plupart, la vie leur promettait





encore de belles années.

Ce matin, les uns souffrent de fièvre, d'autres de diarrhée, et les constantes des trois derniers jours alarment le personnel. Amandine a essayé de minimiser, lors de la visite, pour ne pas créer de panique: «Vous m'avez l'air un peu faible, dites-moi, comment ça va ce matin? Je reviens tout de suite.» Juliette, sa collègue, a été appelée en renfort. Amandine est d'ordinaire la seule infirmière de son étage. Elle n'y arrive plus.

A quelles narines brancher les tuyaux d'oxygène? Garder la tête froide, s'en tenir aux faits. Il y a cette femme discrète et frêle, un peu timide, atteinte de démence mais physiquement autonome, sans comorbidité. Il y a cette autre dame au caractère bien trempé, qui sait ce qu'elle veut. Et le troisième, celui qu'elle connaît et avec qui elle s'entend le mieux, un pince-sans-rire à qui elle s'est attachée au fil des mois.

Ensemble, Amandine et Juliette reprennent rapidement les dossiers et les constantes. Un peu plus tard, on leur annonce qu'un EMS voisin leur prête deux concentrateurs, avec des bonbonnes et des Aquapak, l'eau qui humidifie le gaz pour éviter de brûler les muqueuses des patients.

Le téléphone de garde sonne sans arrêt. Une dame à l'étage se roule par terre parce qu'elle refuse de rester dans sa chambre. La nièce d'un résident hurle au téléphone que l'interdiction des visites est insensée, «on ne les a pas mis en prison, vous comprenez?». Elle comprend, évidemment – la colère, le désarroi –, mais quelle autre option? Elle se dit que les gens ne savent peut-être pas ce qui se passe ici. Elle n'ose pas leur dire qu'elle a l'impression, depuis trois semaines, d'être employée des pompes funèbres.

Ça a commencé par une première patiente, une octogénaire adorable qui allait à la messe et au restaurant chaque semaine, bigoudis, jupe plissée aux chevilles et petits talons compensés. Un beau jour, le 1^{er} mars, elle s'était mise à faire un peu de fièvre. Amandine avait appelé le médecin référent, qui avait fait le test naso-pharyngé: positif. Positif?! Tout avait été réorganisé, et tous les amis de l'octogénaire placés en isolement préventif.

Elle est décédée quelques semaines plus tard. Du virus ou de solitude? On ne saura jamais. Son état s'était dégradé très vite. Les coups de fil passés aux petits-neveux pour dire «au revoir». Amandine l'avait vue s'accrocher à la vie, du moins c'est comme ça qu'elle avait interprété la contraction des sourcils, les épaules tendues. A la fin, Juliette et elle avait enlevé leurs gants pour la toucher, masser sa peau et lui dire: «Vous ne partez pas seule, on est là, avec vous. Vos proches pensent à vous.»

Depuis, plus de repas en commun, des espaces de sociabilité réduits au strict minimum, la fin des visites pour tout le monde. Pas le choix. Le virus poursuit son chemin. La semaine dernière, elle a vu les croque-morts arriver avec leurs cercueils et leurs housses sanitaires spéciales. Ils ont mis leur masque, le corps dans le cercueil, et en sortant ont demandé: «Elle est où, la deuxième?»

Elle n'a pas peur pour elle. Essaie d'être la plus présente possible avec chacun. Elle est, avec les aides-soignants, leur seul contact. Entre chaque patient isolé pour cause de suspicion de Covid, elle prend le temps de s'habiller comme il faut et quand elle croise son reflet dans un des miroirs, elle voit une cosmonaute. Parce que l'EMS n'a pas assez de matériel de protection, elle suspend devant chaque chambre la tenue qu'elle n'utilise que pour celle-là. La surblouse, les surchaussures, la charlotte, les gants. Elle garde le même masque pendant douze heures pour éviter d'en gaspiller, en attendant que les stocks soient réapprovisionnés.

Vers 16h ce samedi, elle s'assied enfin à son bureau et c'est seulement quand elle aperçoit un morceau de pain et une épaisse tranche de gruyère, laissés là par le jeune homme de l'intendance à son intention, qu'elle réalise qu'elle n'a rien mangé depuis qu'elle est arrivée. Elle en fait trois bouchées





et repart. Il lui arrive de se demander pourquoi elle a choisi ce métier.

<https://labs.letemps.ch/interactive/2020/longread-roman-pandemie/>

Lexique :

*EMS : établissements médico-sociaux (EMS) accueillent ou accompagnent les personnes âgées

*pompes funèbres : Service qui assure l'organisation des funérailles

*Garder la tête froide : Fait de garder son calme durant une période délicate

* un pince-sans-rire : Se dit d'une personne qui plaisante, ironise ou raille avec le plus grand sérieux apparent.

* bigoudis : Petit rouleau autour duquel on enroule une mèche de cheveux pour la friser

* les croque-morts : employés d'une entreprise de pompes funèbres, en charge de la fabrication des cercueils

1 Je comprends et j'analyse le texte :

- ① - De quel événement est-il question dans ce texte ?
- ② - Comment les premiers symptômes de l'épidémie se sont-ils manifestés ?
- ③ - Pourquoi tous les patients sont-ils âgés ?
- ④ - Quelle atmosphère règne dans l'établissement ? Pourquoi ?
- ⑤ - Pourquoi, Amandine a-t-elle l'impression de travailler au service des pompes funèbres ?

A mon tour :

Activité 1 :

Pendant la pandémie du COVID 19, tu es allé(e) rendre visite à un malade à l'hôpital. Raconte en 120 mots environ, l'atmosphère qui y régnait (personnel soignant, malades, visiteurs,...)

1 Je peux lire aussi

Texte 1 :

Le lendemain de la conférence, la fièvre fit encore un petit bond. Elle passa même dans les journaux, mais sous une forme bénigne, puisqu'ils se contentèrent d'en faire quelques allusions. Le surlendemain, en tout cas, Rieux pouvait lire de petites affiches blanches que la préfecture avait fait rapidement coller





dans les coins les plus discrets de la ville. Il était difficile de tirer de cette affiche la preuve que les autorités regardaient la situation en face. Les mesures n'étaient pas draconiennes et l'on semblait avoir beaucoup sacrifié au désir de ne pas inquiéter l'opinion publique. L'exorde de l'arrêté annonçait, en effet, que quelques cas d'une fièvre pernicieuse, dont on ne pouvait encore si elle était contagieuse, avaient fait leur apparition dans la commune d'Oran. Ces cas n'étaient pas assez caractéristiques pour être réellement inquiétants et il n'y avait pas de doute que la population saurait garder son sang-froid. Néanmoins, et dans un esprit de prudence qui pouvait être compris par tout le monde, le préfet prenait quelques mesures préventives. Comprises et appliquées comme elles devaient l'être, ces mesures étaient de nature à arrêter net toute menace d'épidémie. En conséquence, le préfet ne doutait pas un instant que ses administrés n'apportassent la plus dévouée des collaborations à son effort personnel.

L'affiche annonçait ensuite des mesures d'ensemble, parmi lesquelles une dératisation scientifique par injection de gaz toxique dans les égouts et une surveillance étroite de l'alimentation en eau. Elle recommandait aux habitants la plus extrême propreté et invitait enfin les porteurs de puces à se présenter dans les dispensaires municipaux. D'autre part, les familles devaient obligatoirement déclarer les cas diagnostiqués par le médecin et consentir à l'isolement de leurs malades dans les salles spéciales de l'hôpital. Ces salles étaient d'ailleurs équipées pour soigner les malades dans le minimum de temps et avec le maximum de chances de guérison.

Quelques articles supplémentaires soumettaient à la désinfection obligatoire la chambre du malade et le véhicule de transport. Pour le reste, on se bornait à recommander aux proches de se soumettre à une surveillance sanitaire.

Extrait La Peste, Albert Camus

Texte 2 :

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement, j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cours-il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclot notre concession et, à présent, ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfourer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fis signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Autour de moi, on menait grand bruit ; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si opinément élevé, que par les claques que j'avais reçues.

Un peu plus, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis





ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu ; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparut pas clairement. (...).

Depuis qu'on m'avait défendu de jouer avec les serpents, sitôt que j'en apercevais un, j'accourais chez ma mère.

- Il y a un serpent ! Criais-je.
- Encore un ! s'écriait ma mère.

Et elle venait voir quelle sorte de serpent c'était. Si c'était un serpent comme tous les serpents- en fait, ils différaient fort !- elle le tuait aussitôt à coups de bâton, et elle s'acharnait, comme toutes les femmes de chez nous, jusqu'à le réduire en bouillie, tandis que les hommes, eux, se contentent d'un coup sec, nettement asséné.

Un jour pourtant, je remarquai un petit serpent noir au corps particulièrement brillant, qui se dirigeait sans hâte vers l'atelier. Je courus avertir ma mère, comme j'en avais pris l'habitude ; mais ma mère n'eut pas plus tôt aperçu le serpent noir, qu'elle me dit gravement :

-Celui-ci mon enfant, il ne faut pas le tuer ; ce serpent n'est pas un serpent comme les autres, il ne te fera aucun mal ; néanmoins ne contrarie jamais sa course.

Personne, dans notre concession, n'ignore que ce serpent-là, on ne devait pas le tuer, sauf moi, sauf mes petits compagnons de jeu, je présume, qui étions encore des enfants naïfs.

-Ce serpent, ajouta ma mère, est le génie de ton père.

Je considérai le petit serpent avec ébahissement. Il poursuivait sa route vers l'atelier ; il avançait gracieusement, très sûr de lui, eût-on dit, et comme conscient de son immunité ; son corps éclatant et noir étincelait dans la lumière crue. Quand il fut parvenu à l'atelier, j'avisai pour la première fois qu'il y avait là, ménagé au ras du sol, un trou dans la paroi. Le serpent disparut par ce trou.

L'Enfant noir, Camara Laye

Comment ça fonctionne ?

Observe les amorces de phrases suivantes :

- ❖ j'étais à la maison et je faisais le ménage.....
- ❖ j'étais avec mon frère dans la maison
- ❖ je vais vous raconter mon souvenir d'enfance quand j'avais 6 ans
- ❖ j'étais le seul garçon dans la famille avec trois sœurs
- ❖ aujourd'hui je vais vous raconter une histoire qui reste coller dans ma mémoire depuis des années
- ❖ c'était un jour de l'été dans un village
- ❖ Il y a dix ans, c'était le jour de mon anniversaire
- ❖ je me souviens cette histoire comme aujourd'hui
- ❖ c'est le meilleur souvenir de ma vie
- ❖ je m'appelle j'ai je vais vous raconter un souvenir inoubliable, c'était le mariage de ma grande sœurc'est un très bon souvenir

-Qu'introduisent ces amorces ?





- **A-Vocabulaire :**
- **Evoquer, raconter un souvenir...**
- ... d'enfance
- ... d'adolescence, de jeunesse
- ... de lycée, d'université
- ... de famille
- ... de vacances, etc.
-
- **Exemples d'expressions pour évoquer un souvenir :**
- **Au temps de mon enfance, ...**
- **Quand j'étais petit(e), adolescente(e), ...**
- **Quand j'avais 5ans, ...**
- **Autrefois, ...**
- **A cette époque-là, ...**
-
- **Quelques verbes :**
- **Se souvenir de quelqu'un ; de quelque chose**
- **Se rappeler de quelqu'un ; de quelque chose**
- **Oublier, effacer un souvenir**
- **Avoir un bon, un mauvais souvenir**

B Grammaire

Observe :

« Quand j'étais à l'école primaire, chaque matin de l'année scolaire se déroulait selon le même rituel. Mes parents se levaient à sept heures, ma mère préparait le petit-déjeuner pendant que mon père prenait sa douche. Je me levais à mon tour vers sept heures et demie, me lavais et m'habillais en vitesse, puis descendais prendre mon petit-déjeuner après avoir planté un baiser sur la joue de ma mère qui buvait son café puis de mon père qui lisait son journal. »

- 1- A quoi renvoient les mots ou expressions soulignés ?
 - 2- Quelles précisions apportent-ils ?
- Une proposition subordonnée conjonctive : Ex : Quand j'étais à l'école primaire, chaque matin de l'année scolaire se déroulait selon le même rituel

A mon tour :

Lis le passage suivant, relève les CCT et remplis le tableau ci-après :

Quelle journée ? Je suis revenu du travail après avoir passé la journée dans des réunions interminables. Dès que je suis revenu à la maison, je me suis endormi pendant un long moment. Quand je me suis réveillé, je me suis demandé pendant un long moment où je me trouvais. A l'instant où j'ai regardé ma montre, je me suis souvenu que j'avais un rendez-vous à 18h. Lorsque j'ai compris que j'étais en retard, je me suis levé d'un bond. Une heure durant, j'ai tenté de reprendre mes esprits. Je me consolais en me disant que la réunion n'était pas si importante.





Moment précis	Durée		Répétition	Simultanéité	Postériorité	Antériorité

C Conjugaison :

Observe le passage suivant :

« Quand j'étais à l'école primaire, chaque matin de l'année scolaire se déroulait selon le même rituel. Mes parents se levaient à sept heures, ma mère préparait le petit-déjeuner pendant que mon père prenait sa douche. Je me levais à mon tour vers sept heures et demie, me lavais et m'habillais. »

① - Souligne les verbes utilisés dans ce passage.

② - A quel temps sont conjugués ces verbes ?

Retenons

Dans une description au passé, l'imparfait sert à :

exprimer une habitude dans le passé.

Exemple : « Quand j'étais à l'école primaire, chaque matin de l'année scolaire se déroulait selon le même rituel. Mes parents se levaient à sept heures, ma mère préparait le petit-déjeuner pendant que mon père prenait sa douche. »

pour décrire le décor, la scène d'une action ou une action secondaire.

Exemple : « J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cours-il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclot notre concession. »

A mon tour :

Activité 1 :

Mets le texte suivant à l'imparfait :

Tous les matins, Saida se réveille à six heures. Elle reste un peu au lit et elle se lève à 6 heures et demie, c'est assez tôt pour elle. Elle prend sa douche et elle s'habille. Ensuite, elle prie et prend son petit-déjeuner. Pendant son petit-déjeuner, elle lit un peu et elle écoute la radio. Après, elle s'occupe de ses plantes vertes. Ensuite, elle se prépare pour partir au travail : elle se brosse les dents, elle se maquille, elle met son manteau et elle part au travail.





Activité 2 :

Coche la bonne case :

Imparfait d'habitude Imparfait de description

- ① - ensemble, nous aimions jouer au cache-cache.
- ② - mon père venait me chercher à l'école.
- ③ - Hassan était un élève timide. Il était pourtant brillant.
- ④ - M'barka était une vieille dame qui habitait près de l'école.

IV J'évalue mes compétences

Activité 1 :

Pour les besoins d'un exposé, tu vas interroger un vieux de ton quartier pour comparer la vie d'aujourd'hui à celle d'hier. Présente ton exposé à ta classe.

Activité 2 :

La mairie de ta ville organise un concours intitulé « Souvenirs, souvenirs ! »
Tu décides de représenter ta classe. Ecris un texte de 120 mots environ, accompagné d'images et envoie-le à l'adresse suivante : mairie@gmail.com
Les 10 meilleurs textes seront exposés dans le salon d'honneur de la mairie les 10 et 11 juin.





Dossier 7 : J'apprends à :

-J'apprends à raconter des événements fictifs (imaginaire.)

I- J'écoute et je m'exprime



COMPREHENSION ORALE

(Transcription du document audio 1) :

(En visite chez leur grand-mère, Boubacar et Maïmouna sont invités par celle-ci à venir écouter des contes du répertoire culturel).

-Boubacar : Grand-mère...nous voilà ! Tu avais promis de nous raconter des histoires merveilleuses. Maman nous avait dit que tu en connaissais de très belles.

-La grand-mère : Mes chers trésors...approchez...venez près de moi ! C'est une belle nuit de pleine lune, propice au caractère merveilleux de l'histoire que je vais vous raconter.

- Nous t'écoutons, dirent les enfants d'une même voix, en lui faisant face.

- La grand-mère :Voilà ! L'histoire s'est passée il y a très très longtemps. A cette époque, les animaux étaient dotés de paroles et vivaient comme les humains.Un jour,un lion décida d'épouser une brebis.

(Quand le lion épousa la brebis)

Le lion, un jour, quitta la brousse et vint en ville où il se maria avec une brebis qu'il ramena avec lui dans la forêt. Tous les animaux fêtèrent l'événement à grands frais, et la nouvelle se répandit bien vite, comme un feu de brousse.

- Un lion épouse une brebis! Quel scandale et quelle honte! répétaient les animaux.

A ces critiques faites à basse voix le lion répondait tout haut :

- Et pourtant, j'aime beaucoup ma femme brebis.

Cependant, seule l'hyène, profondément choquée, réfléchissait :

- Malgré tout ce qu'on pense de moi, je vais quand même montrer que les qualificatifs de « lâche » et de « poltron » qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances.





Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour :

- Majesté Lion, dit-elle, il est clair pour tout le monde que tu es le plus respectueux, le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais tu as pris comme épouse une sorte d'individu niais et bête qui ne lève jamais la tête même vers le ciel qui l'a accueilli.

Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse ! Tu fais traîner ton nom dans la boue.

Dévorons-la donc et laisse-moi aller te chercher une femme digne de ta grandeur !

- Je ne dévorerai pas ma femme car je l'aime, et j'ordonne que tes propos s'arrêtent là !

L'hyène s'en alla toute honteuse.

La nuit suivante, l'hyène revint cette fois en courant bien vite, à grandes enjambées.

- Ah ! Ah ! Majesté ! As-tu appris ce que j'ai appris ?

- Quoi donc ? dit le lion.

- Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche à la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes ; elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge, une sorte de lèpre, quoi ! Cette lèpre s'attaque aussitôt à son conjoint et lui cause les mêmes maux. Tu te vois, toi, sans crinière et sans cils, sans pelage et sans queue, la peau tannée jusqu'à la chair comme un poulet plumé, avec des mouches partout ?

- Ah bon, s'écria le lion ! Et bien Hyène, à y réfléchir, je vois que celle-ci n'est véritablement pas ma femme. On devra donc, au plus tard ce soir, par tous les moyens par toutes voies, la dévorer.

L'hyène toute contente s'en alla.

Le soir, la brebis n'était au courant de rien. Quand elle rentra à la maison, une vieille femme la vit :

- Brebis, prend garde, car l'hyène que tu vois chez toi et que tu honores veut, en réalité, ta peau. Aujourd'hui, elle y a réussi. Ne va donc pas là-bas car ils t'attendent tous les deux pour t'écorcher et te croquer. Cependant, viens que je te propose une ruse qui permettra d'être sauvée, car moi, je suis vieille et pleine d'expérience !

La vieille femme donna à la brebis une petitealebasse pleine de miel et lui confia un secret. La brebis poursuivit son chemin.

Elle entra, salua et sauta par-dessus les jambes étalées de son mari.

- Sacrilège ! cria le lion. Quel irrespect ! Quel déshonneur ! Pourquoi donc as-tu faiscela ?

- Pardonne-moi cher mari, Dieu seul sait que je ne l'ai pas fait exprès !

- Ah non, s'écria l'hyène, le saut d'une femme par-dessus un homme porte toujours malheur ; car nous avons vu seulement avant-hier un homme dont la femme lui était passée dessus, mourir aussitôt. Il ne s'est pas passé deux minutes qu'il trépassa pauvre !...

- Ah bon ! s'écria le lion qui sauta d'un grand bond sur sa femme. Mais avant que ses pattes ne touchent le sol, la brebis eut le temps de jeter dans la gueule du lion la petitealebasse de miel que lui avait donné la vieille femme.

Le lion s'assit sur son derrière en soupirant de jouissance :

- Dis-moi, chère épouse, où donc as-tu eu ce breuvage ?





- Il y a, dans la forêt d'à-côté, tes collègues lions comme toi, qui ont assemblé toutes les hyènes pour leur presser le ventre afin de faire sortir par leur derrière ce liquide dont ils remplissent des outres entières. Sache que c'est du miel et que chaque hyène en a le ventre plein.

- Hyène, tu me caches de si bonnes choses ! Je jure que tu n'emporteras pas l'outre de miel que tu couves !

Le lion attrapa l'hyène, la souleva bien haut et la lança par terre en pressant bien fort sur son ventre. Il n'en sortit évidemment pas de miel, mais des petites crottes nauséabondes, des

morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues. Le lion dévora l'hyène.

Ainsi finissent tous les mouchards.

« Contes de mon terroir », C.M.Sarr

*Écoute le document puis réponds aux questions :

- Où se rendent Khady et Marième ?

- Que leur propose grand-mère ?

- Est-ce une histoire réelle ?

- Pourquoi ?

- Qui sont les protagonistes dans cette histoire ?

A mon tour :

Activité 1 :

*Réécoute le document et raconte de façon brève l'histoire à tes camarades de classe.

Activité 2 :

*Réécoute le document et, avec tes camarades de table, décris les caractères de chacun des protagonistes de cette histoire.

(Transcription du document audio 2) :

(La nuit suivante, les enfants reviennent voir leur grand-mère)

- Les enfants : Grand-mère, nous revoilà ! L'histoire que tu nous as racontée hier soir nous a laissé sur notre faim. En connais-tu d'autres ?

- La grand-mère : Bienvenue mes chers petits-enfants. Allez ! Venez à côté de moi ! Je vais vous en raconter une autre. Écoutez...

Le roi et ses enfants

Le roi Keita, sur ses vieux jours, appela ses trois fils : Mamadi, le cadet Khalifa et le benjamin Kalidou.

— Mes chers enfants, leur dit-il, je suis très âgé. Je me sens malade ce matin, et je pense n'avoir





plus que quelques jours à vivre. Comme je vous aime bien, je vais vous donner en héritage quinze tonnes d'or. J'ai fait trois parts égales, les voici.

Et dans un grand coffre, à côté du lit du roi, apparurent les héritages respectifs des enfants.

Le surlendemain, le roi Keita rendit l'âme.

Les funérailles terminées, les deux aînés se demandèrent comment ils pourraient dépenser leur héritage. Ils achetèrent des troupeaux, firent construire des cases, parcoururent tout le pays pour offrir à leur mère et à leurs femmes les plus beaux bijoux, les plus belles étoffes. Puis ils passèrent leurs jours en festins continuels. L'argent, on le gaspillait. C'était à celui qui organiserait les plus belles fêtes, aurait les plus beaux tam-tams.

Un jour, les mères de Mamadi et de Khaled rendirent visite à la mère de Kalidou. Elles se moquèrent d'elle et la ridiculisèrent en constatant qu'elle ne profitait pas de l'héritage de son fils. Après le départ des deux femmes, la mère de Kalidou, furieuse, se rendit aussitôt chez son fils.

— Fils ingrat, cria-t-elle, tu ne m'offres jamais de cadeaux, tu n'organises jamais de fêtes. Vois un peu comment vivent tes deux frères, prends donc exemple sur eux... Et elle fondit en larmes.

Kalidou ne répondit rien mais partit dès le lendemain matin en voyage.

Au premier village qu'il traversa, des enfants malmenaient un chien qu'ils tenaient en laisse. Ils le conduisaient au fleuve pour le noyer.

— Pourquoi, chers enfants, voulez-vous tuer ce chien ?

— Il a dévoré la viande du fils du roi.

— Prenez cette poignée d'or et vendez-moi votre chien.

Les enfants, qui ne s'attendaient pas à pareille aubaine, n'hésitèrent pas un seul instant.

Et Kalidou continua sa route, accompagné du chien.

En entrant dans un deuxième village, il aperçut des petites filles qui pendaient un chat.

— Pourquoi pendez-vous ce chat, fillettes ?

— Parce qu'il a bu le lait du roi.

— Prenez cette poignée d'or et vendez-moi votre chat.

Et Kalidou se remit en marche, suivi du chien et du chat.

En entrant dans un troisième village, il vit un chasseur qui allait tuer un vautour.

— Pourquoi, chasseur, veux-tu tuer ce vautour ?

— Parce qu'il dévore les oiseaux du roi.

— Tiens, voilà une poignée d'or et donne-moi ton vautour.

Et Kalidou, accompagné du chien, du chat et du vautour, à qui il avait sauvé la vie, reprit sa route.

Ils arrivèrent bientôt dans un espace désert, où l'on remarquait simplement une grotte.

— Homme, dit le vautour. Ici est mon logis. Entre dans cette caverne. Ne crains rien. Tous y pénétrèrent. Sur un perchoir en or était juché le roi des vautours, entouré de ses sujets.





— Grand chef des vautours, cria le rapace, je te présente l'homme qui m'a sauvé la vie. Il mérite une récompense.

— Laquelle ?

— Il mérite l'anneau.

Le chef des vautours quitta son superbe perchoir, vint se poser auprès de Kalidou, ouvrit son énorme bec et dit :

— Homme, sous ma langue se trouve une bague magique. Prends-la, je t'en fais cadeau. Chaque fois que tu désireras quelque chose, dis-le, ton vœu sera tout de suite exaucé, mais surtout ne perds jamais cet anneau.

Kalidou prit l'anneau et répondit :

— Je te remercie beaucoup, chef des vautours. Je désirerais rentrer de suite au village.

Il avait à peine terminé sa phrase qu'il fut chez lui. Sa mère vint le voir, le traita à nouveau d'enfant ingrat et se remit à pleurer.

Kalidou sortit de la case, prit son anneau et dit :

— Je désirerais être le chef d'un grand village et avoir un riche palais comme habitation.

Un vacarme épouvantable se fit entendre. La mère effrayée sortit de la case de son fils et vit une ville et un somptueux palais qui surgissaient de terre.

— Chère mère, dit Kalidou, c'est là désormais que nous habiterons.

La pauvre femme n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles.

Le lendemain, Kalidou se maria, mais il commit une grave imprudence. Il raconta à sa jeune épouse l'histoire de l'anneau magique. Profitant du profond sommeil de son mari, la femme lui déroba l'anneau et s'enfuit chez ses parents.

Immédiatement, Kalidou se réveilla dans une pauvre case. Plus de palais, plus de ville. Le chien et le chat se consultèrent et décidèrent de récupérer l'anneau du maître. Ils arrivèrent au village de la jeune femme, près de la case où elle logeait. Le chat dit :

— Chien, reste près de la porte et tiens-toi prêt à t'enfuir.

Puis, il pénétra dans la case.

La jeune femme était assise près du foyer. Le chat, en ronronnant, s'approcha d'elle.

— Quel beau chat, fit la jeune épouse et elle le caressa, le prit sur ses genoux. L'animal se laissa faire.

Brusquement, il sauta à la gorge de la femme qui, tout effrayée, recula en hurlant. La bague qu'elle tenait sous la langue tomba à terre. Le chat la prit, fuit vers la porte et bondit sur le dos du chien qui détalait à toute vitesse.

Quelle ne fut pas la joie de Kalidou quand il revit l'anneau !

Son premier soin fut de souhaiter la mort de sa femme et depuis, il s'est bien juré de ne jamais dévoiler de secret à aucune femme, si gentille fût-elle.





« Contes de mon terroir », C.M.Sarr

*Ecoute le document puis répons aux questions :

- Où se passe cette histoire ?
- Qu'arrive-t-il au roi ?
- Pourquoi convoque-t-il ses fils ?
- Comment chacun des enfants gère-t-il sa part d'héritage ?
- Qu'arrive-t-il à Kalidou ?
- Comment s'en sort-il ?

II Je lis et j'écris

COMPREHENSION DES ECRITS :

A quatorze ans, Faïza était si avancée dans ses études, si cultivée qu'elle pouvait lire les livres compliqués de son frère. Comme lui, elle avait soif de savoir et d'informations. C'est pourquoi le petit transistor de la maison ne la quittait plus. C'était elle qui renseignait la famille sur le déroulement des événements armés et politiques du pays. Son père était secrètement irrité par le comportement de sa fille. En tous lieux, en toutes circonstances, elle avait un livre ouvert entre les mains ou sous le bras.

« Un liseur de livre, passe ! Mais une liseuse dans la famille, c'est le comble ! » ronchonnait-il dans sa moustache.

Très tard dans la nuit, elle se figeait devant les pages de son livre sans prêter attention à sa sœur ni aux femmes en train de coudre ou de tricoter. Khadija était très fière de la jeune fille ; elle intervenait pour faire certains travaux à sa place ou détournait l'attention de Mokrane quand il se fâchait contre la manie de sa fille.

Quant à la mère, elle était méfiante à l'égard du nouveau comportement de sa fille. Dans sa logique naïve, Akila était sûre que la jeune fille s'empoisonnait l'esprit avec les histoires noircies dans les pages que Faïza tournait, tournait, oubliant de manger et de boire. Sa mère avait peur de la magie des livres, devinant leur pouvoir... Elle rêvait simplement de marier sa fille aînée avec un garçon honnête du pays, elle se disait que cette fille finirait par trouver les garçons du village inférieurs à elle parce qu'ils n'en sauraient pas autant que ses livres.

D'après Aïcha Lemsine

La chrysalide

Ed. des femmes- Paris

- Cultivé (pp, adj) : qui a beaucoup d'instruction.
- Avoir soif de savoir : avoir un très grand désir de connaissances intellectuelles.
- Irrité (pp, adj): en colère.





-C'est le comble! : c'est exagéré, c'est trop.

-Ronchonner : montrer son mécontentement en murmurant entre les dents.

-Se figer : rester immobile.

-Manie : habitude, goût bizarre.

-A l'égard de : vis-à-vis de..., relativement à...

-Magie (ici sens figuré) : influence, domination.

1 Je comprends et j'analyse le texte :

*Réponds aux questions par Vrai ou Faux, justifie ta réponse en citant le passage du texte.

- ◀ A quatorze ans, Faïza est capable de lire des livres difficiles.
- ◀ Le savoir intéresse très peu Faïza.
- ◀ Faïza est bien informée sur les événements de son pays.
- ◀ Le père de Faïza approuve le comportement de sa fille.
- ◀ Khadija est très déçue par le comportement de sa sœur.
- ◀ La mère craint que les livres changent le caractère de sa fille.

A mon tour :

Activité 1 :

Avec tes camarades de tables, vous imaginez et proposez par écrit une fin à l'histoire de Faïza.

Activité 2 :

D'après tes souvenirs, raconte à tes camarades de classe une histoire (fable, conte, etc) que tu aurais entendue dans ton entourage.





IV Comment ça fonctionne ?

A Vocabulaire :

Retenons

A l'oral :

Lorsqu'on parle, la voix monte, descend à certains moments de notre discours ou à l'intérieur même des phrases. Nous observons des arrêts, des pauses. Les montées et les descentes de la voix, les pauses qui séparent les groupes de mots ou les phrases sont importantes ; elles sont parfois indispensables pour que notre interlocuteur puisse comprendre ce que l'on veut dire.

A l'écrit :

Lorsqu'on écrit, il faut trouver d'autres moyens de marquer, pour celui qui nous lira, les variations de hauteur de la voix ou les pauses plus ou moins longues qui séparent certains éléments du texte ; ces moyens nous sont offerts par les signes de ponctuation. Ces signes sont :

, : la virgule qui marque la pause sans que la voix baisse.

; : le point-virgule qui sépare deux propositions et indique que l'on marque une pause

qu'avec la virgule, sans pour autant que la voix baisse complètement entre les deux éléments de la phrase.

: les deux-points qui indiquent de quels éléments est composé un ensemble, de citer ou de rapporter les paroles de quelqu'un, ou d'exprimer une explication.

.le point : indique la fin d'une phrase. Il marque une descente complète de la voix et une pause importante avant que la voix ne remonte pour une autre phrase.

? le point d'interrogation qui ne se place qu'à la fin de la phrase interrogative. On ne l'utilise qu'avec l'interrogation directe.

! le point d'exclamation se place à la fin d'une phrase dans laquelle la personne qui parle ou écrit exprime un ordre, un souhait, la surprise, l'exaspération, l'admiration,...

« ... » les guillemets : ils encadrent une phrase ou un groupe de mots qui n'appartiennent pas à celui qui écrit, mais qui sont empruntés à quelqu'un d'autre.

Grâce aux guillemets, on cite les paroles ou les écrits d'un personnage.

(...) les parenthèses servent à isoler une information à l'intérieur d'une phrase. Le groupe de mots ou la phrase entre parenthèses n'a aucun lien syntaxique avec le reste de la phrase. Il s'agit souvent d'une réflexion que fait la personne qui écrit à propos de tel ou tel passage de la phrase.

-- : encadrant une phrase ou un segment de phrase, les tirets jouent un rôle semblable aux parenthèses. Dans un dialogue, il indique le changement de personnage.

.../ etc : les trois points de suspension peuvent avoir plusieurs valeurs :

-ils interviennent dans une énumération que l'on ne veut pas allonger. Ils ont un sens identique à etc.

-ils interviennent lorsque la personne qui parle (ou écrit) veut sous-entendre une suite, un commentaire, une conclusion, une référence, ... compréhensible pour la personne qui l'écoute (ou la lit).





Activité 1 :

1-Mets à la fin de la phrase ?ou ! :

a-Quelle belle journée

b-Viendras-tu demain

c-Quel est ton nom

d-Vas te nettoyer les mains

e-A qui appartient ce cahier

2-Place correctement dans la phrase « , . : »

a- Il ya dans le sac un cahier un livre un stylo

b-Les élèves à la fin du cours sortent un à un

c-Les maths les sciences la physique le français

d-Béchir n'est pas venu ce matin

e-Je range mon maillot ma culotte mes bas

3-Rajoute les signes de ponctuation manquants :

- Bonjour Cheikh Comment vas-tu

-Bonjour Je vais très bien Et toi

Il laissa passer quelques secondes avant de
répondre puis s'exclama

- Rien ne va mais au moins je suis en bonne santé

4-Rétablis la ponctuation manquante :

Ce matin je me suis levé tôt car je voulais profiter de ma journée mais les choses ne se sont pas passées comme prévu A 8hoo j'ai déposé mon fils à l'école Une heure plus tard alors que je revenais à la maison le téléphone sonna Le directeur me demanda de venir chercher mon fils Il ne sentait pas bien

B Grammaire

Le schéma actancier ou narratif.

L'action dramatique peut s'analyser à partir d'un schéma dit « actancier ». Ce schéma repose sur la notion d'actants, des éléments animés ou non qui influent sur l'action. Un actant peut être un personnage ou un groupe de personnages, mais aussi une idée qui représente une force agissante dans l'action. Selon ce schéma actancier, on distingue : un sujet (personnage ou groupes de personnages), recherche un objet (personne ou valeur morale). Il rencontre dans sa quête des aides ou adjuvants et des adversaires ou opposants. Le sujet est motivé ou conditionné par un ensemble d'éléments appelés destinataire qui peuvent être des idées, des valeurs morales, des forces individuelles, religieuses, sociales, etc. L'action est accomplie pour un destinataire qui peut être le sujet lui-même, l'Etat, le genre humain, etc.





Exemple : Le roi et ses enfants

- Sujet : Kalidou.
- Objet : l'anneau magique.
- Adjuvants : Le chien, le chat et le vautour.
- Opposants : sa femme.
- Destinataire : le désir de satisfaire sa mère.
- Destinataire : sa mère.

Activité 1 :

*A l'aide du schéma actanciel, identifie chaque élément du conte « Quand le lion épousa la brebis.

Activité 2:

*A l'aide du même schéma, analyse d'autres contes ou récits de ta localité.

c Conjugaison :

Les temps du récit

Retenons

Le présent de narration.

Lorsque l'on raconte au passé, on peut choisir de mettre en valeur des actions pour les rendre plus vivantes. On utilise pour cela un présent dit « présent de narration ». Les verbes d'action auraient dû être au passé simple mais le présent permet au lecteur de vivre l'action comme s'il y était.

Exemple :

a-« J'habitais à cette époque au Maroc, où je faisais mes études. Un matin, le facteur arrive, apporte une lettre ; elle vient des États-Unis. J'avais obtenu une bourse pour aller étudier à Londres pendant deux ans.»

b-« Tu sais, hier, on a volé mon sac ! C'était dans la rue du grand marché. Un jeune homme arrive derrière moi. Il attrape mon sac, l'arrache et se rue vers les étroites ruelles de la médina. J'essaie de le suivre mais il est trop rapide.

I Je peux lire aussi

Texte 1

Le cireur de chaussures

Quand Ibrahim arriva à la ville, il crut qu'il allait se trouver dans un autre monde, différent de son





petit village qui ne connaissait que l'agriculture. Il avait tant entendu parler de cette ville merveilleuse où les gens gagnaient beaucoup d'argent sans effort ! Il se joignit à la bande ses confrères, les cirieurs de chaussures, portant sa petite caisse à cirage et errant dans les rues et autour des cafés.

Les jours se succédaient lents et lourds, et il se prit à songer à retourner dans son village. Mais la vue de ses camarades qui, tous les soirs, se réunissaient autour de la lampe incandescente pour compter les gains de la journée, lui redonnait de l'espoir. Il résolut de persévérer. Ses camarades lui apprirent les trucs du métier : comment « décrocher le client, comment éviter le patron du café quand celui-ci veut lui réclamer sa part, après l'avoir autorisé à cirer dans son établissement... Ses pouvoirs d'observation s'aiguïsèrent, il devint agile et réussit à lustrer beaucoup de chaussures, surtout le vendredi, quand le café était bondé de consommateurs. Il fit la connaissance de quelques ouvriers qui travaillaient

Chez des « Messieurs », et prit l'habitude de les accompagner pour cirer les chaussures de leurs patrons qui, souvent, le payaient généreusement.

Il sentait toutefois qu'il n'était pas parvenu à tenir la promesse qu'il s'était faite avant de quitter son village : il avait décidé de faire tout ce qu'il pouvait pour amasser le plus grand nombre de pièces dans les délais les plus courts, afin de rentrer dans son village et d'épouser sa cousine Amina. Comme elle était jolie ! Il est vrai qu'il ne l'avait pas vue depuis qu'elle avait grandi et que leurs pères avaient décidé de les marier, mais sa mère lui disait toujours qu'Amina était devenue une jolie demoiselle convoitée par tous les garçons.

Ah !... si le fleuve n'avait pas débordé cette année-là et n'avait pas ruiné la récolte qui lui avait coûté tant d'effort ! Il aurait pu la vendre pour couvrir les frais du mariage... Pour la première fois, après une absence de six mois, Ibrahim était assailli par la nostalgie des siens. Amina l'attendait sans doute elle était devenue, comme le disait sa mère, une « jolie

demoiselle ». Il se souvenait du temps où ils jouaient ensemble, à l'ombre de l'acacia...

Toutes ces choses tournaient dans sa tête et l'obsédaient, la nuit, quand il rentrait se coucher. La veille, il avait rêvé de son mariage, et le matin, à son réveil, l'image d'Amina occupait entièrement son esprit. Il lui fallait à tout prix gagner l'argent nécessaire, et retourner au village le plus vite possible... Sa main se porta à son Kaftan, le tâta et revint s'immobiliser sur ses genoux, tenant les gains de la journée : quinze pièces. Cinq iraient au cafetier, cinq serviraient à l'achat de nourriture... et il n'en resterait rien !

KhogliChoukrallah

« Le cirieur de chaussures »

Ed. Seuil

*KhogliChoukrallah est un écrivain soudanais. Il est né à Khartoum en 1954 et publie périodiquement des nouvelles dans la presse soudanaise.

Texte 2

(Au pied d'une dune de sable, une tente. Assise à même le sol à l'entrée de la tente, Houraya berce un enfant qui pleure dans un berceau traditionnel accroché à un pilier. Derrière, légèrement à gauche de la tente, on aperçoit un vieux puits abandonné. A côté du puits, un tronc d'arbre mort. A Targuiya est debout, le dos tourné au puits. On entend le souffle du vent...)

-Targuiya : Il y a ce vent qui gémit plus qu'il ne souffle... Et cet enfant qui ne cesse de





Pleurer...l'enfant...le vent. Le vent et l'enfant. Houraya, toi qui sais tant de choses...

Dis-moi où nous sommes... pourquoi ce vent...et d'où vient cet enfant...

-Houraya : Je ne sais plus ce qu'il faut dire...je ne sais plus ce qu'il faut taire...mais il est vrai que le vent s'est levé pendant que l'enfant venait au monde... On raconte que ce vent a brisé la cadence des saisons et qu'il a chassé les vents de la mousson. Non.

Ce vent n'est pas un vent comme les autres.

-Targuiya : Dans mon sein je l'entendais déjà pleurer. Est-il vrai qu'avant leur naissance les enfants s'habillent des péchés de leur mère ? J e me sens si lasse. Le vent et l'enfant... Et si ce vent meurt, mon enfant s'arrêtera de pleurer et si... Et si c'était l'enfant qui mourait, Houraya ?

-Houraya : Ne parle pas ainsi Targuiya...Même s'il est vrai que le vent s'est levé pendant que l'enfant venait au monde. Mais ne parle pas ainsi, même s'il est vrai que, depuis la nuit dernière, les chamelles se sont détournées de leurs petits...même si l'on raconte que, sur le chemin des caravanes, l'étoile du berger est tombée dans un puits sans fond...

-Targuiya : J'ai rêvé toute la nuit de soleils écartelés qui ne savaient plus mourir. Au commencement, un soleil en son zénith, étouffant sous sa propre chaleur et explosant en mille étoiles. Puis chacune de ces étoiles devenait à son tour un soleil à l'horizon...Imagine

Un peu, Houraya, un horizon parsemé de mille levants. Etait-ce le commencement ou la fin du monde ? Dans mon rêve, mille levers de soleils à la fois, et autant de jours en un seul...chacun de ces soleils, en son zénith, explosait à son tour en mille soleils qui faisaient fondre tous les jours de la création en un seul midi. Mon ombre disparaissait, noyée dans la lumière. Et puis tout à coup,- sous mes pieds un puits sans fond, un gouffre de lumière dans lequel se précipitait l'écho de ma propre mémoire. Un monde de lumière et de silence, où je pouvais lire dans les âmes et les cœurs des hommes. Mais le temps avait desséché toutes les âmes, et dans les cœurs ne poussait plus qu'une brousse parsemée d'acacias stériles. Mon ventre devenait un puits où s'engouffrait un vent plus chaud que le vent de l'harmattan...

-Houraya : On raconte que la nuit dernière, du Tilemsi aux confins de l'Azawad, mille feux de brousse ont décimé les derniers pâturages et dissipé les nuages.

-Targuiya : Quel péché ai-je donc commis ? Je me souviens encore des regards qui se détournaient et des doigts qui accusent. J'entends l'ultime sentence et je revois notre longue errance... Houraya, toi qui sais lire dans le sable, dis-moi qui est cet enfant et pourquoi nous sommes ici, seules et abandonnées.

-Houraya : Le vent a effacé du sable la mémoire du temps. Mais l'enfant est là, Targuiya. Il ne tient qu'à toi de parler pour lui donner un nom... Qu'allons-nous faire d'un enfant sans nom ? Parle et ce sera peut-être la fin de notre longue errance.

-Targuiya : Que faut-il que je dise...et que voulaient-il savoir ? Dans ma mémoire, il n'y a de place que pour des rêves de soleils étranglés et des échos de lumières morte. Le passé ? Un miroir brisé dont ma mémoire ne retient que les débris de sa propre détresse...





(Elle s'approche de Houraya)

-Houraya : Viens, approche donc, donne-moi la main et laisse-moi t'aider.

- Targuiya : Non ! Car dans ton cœur aussi, Houraya, je lis cette même détresse. Je comprends à présent pourquoi ils t'ont attachée à mes pas et pourquoi nous avons marché si loin et si longtemps, jusqu'à ce puits maudit. Alors finissons-en...Dire que je croyais avoir à mes côtés une nourrice pour mon enfant...J'oubliais que tu étais aussi laveuse de morts et gardienne des secrets de famille...Les secrets honteux, comme cet enfant, que l'on jette sans regrets dans un puits abandonné..

-Houraya : Ne parle pas ainsi Targuiya...ce matin, pendant que tu te reposais, j'ai pris l'enfant dans mes bras...

- Targuiya : Un enfant sans nom. Finissons-en, veux-tu ? Jette-le donc au fond du puits pour que s'arrête enfin le vent et que reprennent les saisons..

-Houraya : ...et je lui ai donné le sein. Et il a souri. Ton enfant est un enfant comme les autres, et tous les enfants pleurent quand ils viennent au monde, car le goût du monde est amer... Prends-le donc dans tes bras et berce-le... Peut-être s'arrêtera-t-il de pleurer. Peut-être le vent cessera-t-il de souffler.

« TARGUIYA »

Moussa Diagana

Ed. Lansman.

*Moussa Diagana, expert au sein du PNUD, est un écrivain (dramaturge) mauritanien.

« Targuiya » est sa seconde œuvre théâtrale après le succès « La légende du Wagadu, 1990. »

« Targuiya », c'est d'abord un hymne à la paix. C'est aussi l'histoire d'une jeune fille touareg de 17 ans aux prises avec les tourments de la guerre et de l'amour. Chassée par les siens, sans souvenirs précis, elle erre dans le désert en compagnie de la mystérieuse Houraya, femme aux pouvoirs infinis, qui va l'aider à remonter le temps...

IV J'évalue mes compétences

Activité 1 :

*Tu proposes de raconter à tes camarades une histoire de ton terroir (conte, fable,...)

Activité 2 :

*Tu proposes à tes camarades de classe un compte-rendu de lecture d'un ouvrage qui t'aurait plus.





Dossier 8 : J'apprends à :

-Raconter des faits historiques ou scientifiques

I- J'écoute et je m'exprime



Document sonore 1

Ecoute 3 fois ce document et réponds aux questions posées.

(Amadou et Sidi sont devant la télé la nuit du 27 Novembre. Ils ressassent leurs souvenirs d'enfance.)

Amadou : Le défilé militaire de la nuit du 27 Novembre a toujours été un événement spectaculaire.

Sidi : Quels souvenirs d'enfance. Où est ce que tu as passé ton enfance ?

Amadou : Je l'ai passée à Kaédi. Le défilé du 27 Novembre mobilisait hommes, femmes enfants... qui convergeaient vers l'artère principale de la ville. On appelait l'événement la nuit du flambeau. Les enfants aimaient répéter ce refrain : « Jamma flambeau, maayiperdi... Jamma flambeau Maayiperdi »

Sidi Que signifie ce refrain ?

Amadou : cela veut dire « Qui perd sa vie la nuit du flambeau est un perdant. Les enfants craignaient le flambeau en flamme que portaient les soldats qui défilaient.

Les soldats étaient honorés. On sentait la fierté qui les animait. Toute la population de la ville tous âges confondus applaudissaient et scandaient des youyous lors de leurs passages.

Sidi : Je crois que c'est la même chose dans toutes les villes de Mauritanie. Ils n'y avaient pas de télé ou presque pas ; tout le monde convergeait vers l'artère principale de la ville. Ce qui rendait le spectacle vivifiant.

Amadou : De nos jours, à cause de la télévision, rares sont les personnes qui assistent au défilé dans la rue. Parfois cela passe inaperçu si l'événement coïncide avec un championnat de football, les compétitions de la CAN ou de la Coupe du monde.



Questions :

- ① - Où se trouvent Amadou et Sidi ?
- ② - A quel moment de la journée se passe la conversation ?
- ③ - Quel événement marque les souvenirs d'enfance d'Amadou ?
- ④ - Quel sentiment dominant régnait lors de cet événement ?
- ⑤ - Qu'est-ce qui différencie l'événement du souvenir d'enfance à celui de la conversation en cours ?

A mon tour :

Activité 1 :

En binôme,

Mémorisez ce dialogue et jouez-le devant vos camarades de classe.

Activité 2 :

Raconte à tes camarades un événement historique qui a marqué ton enfance.

Document sonore 2

Ecoute 3 fois ce document et réponds aux questions.

(Zeinabou et Farmata sont dans la cour de l'école et discutent. Zeinabou raconte l'effet de la décision de fermetures des classes en raison de la pandémie du COVID 19)

Farmata : A quoi tu penses, Zeinabou ?

Zeinabou : Je me rappelle comme si cela datait d'hier des premières fermetures de classes en raison de l'augmentation des cas de décès.

Farmata : Rien que d'y penser, j'ai encore la peur au ventre. Comment as-tu vécu ce fait ?

Zeinabou : 1.. Cependant mes petits frères et sœurs dansaient et criaient de joie du repos qu'ils bénéficiaient. Ils étaient insouciants.

Farmata : Mes parents étaient moins inquiets. Ils ne croyaient pas à cette maladie. Jusqu'à présent, à l'heure où nous sommes, ils ne sont pas encore vaccinés.

Zeinabou : Si tu étais là ce jour-là quand la première chaîne de télévision El Mauritania a déclaré que le nombre de décès est passé de 119 à 349 alors que le chiffre des personnes nouvellement contaminées avait franchi le cap de 14.000, tu allais avoir pitié de mes parents. Ma mère désinfectait les poignets et loquets des portes à longueur de journée. Le masque l'étouffait. Mon père se lavait les mains plus d'une dizaine de fois par heure arguant la comorbidité car il avait le diabète.

Farmata : Mes parents, eux, étaient psychologiquement forts ; Ils étaient convaincus que rien ne pouvait leur arriver sans la volonté de Dieu. Ils étaient tranquilles. Ils ne suivaient même pas la télé-



vision. C'est pourquoi ils n'étaient pas stressés.

Comorbidité : En médecine, le terme comorbidité désigne la présence de maladies aiguës ou chroniques s'ajoutant à la maladie initiale. Par exemple avoir le diabète ou de l'hypertension et être infecté par le Covid19

Questions :

- ① - Où se trouvent Farmata et Zeinabou ?
- ② - Sur quel sujet porte la conversation ?
- ③ - Qu'est-ce qui a attristé Zeinabou ?
- ④ - Quel sentiment dominant régnait lors de cet événement ?
- ⑤ - Comment les parents de Farmata et de Zeinabou ont-ils vécu l'événement ?

A mon tour :

Activité 1 :

En binôme,

Mémorisez ce dialogue et jouez-le devant vos camarades de classe.

Activité 2 :

Un événement heureux ou malheureux a perturbé vos cours pendant une semaine. Raconte-le.

II Je lis et j'écris

Texte :

Histoire de la vaccination : Louis Pasteur et ses détracteurs dans la presse

Par Jimmy Bourquin publié le 18 Janvier 2022

Louis Pasteur a révolutionné le principe de la vaccination. Son vaccin contre le virus de la rage a fait de lui l'une des grandes figures de la recherche scientifique. En replongeant dans la presse de l'époque, on se rend compte que Pasteur a essuyé de vives oppositions, notamment sur sa méthode. Le 6 Juillet 1885 le savant crée l'exploit, historique, en mettant au point la vaccination contre la rage, inoculant préventivement, au jeune alsacien, Joseph Meister, le germe du virus dont la virulence a été artificiellement atténuée. Les inoculations, il les menées aux côtés de ses confrères le Pr. Alfred Vulpian et le Pr Joseph Grancher qui le défendront sans relâche contre ce qu'il faut bien appeler les tous premiers mouvements d'opposition au vaccin. Car on se rend compte que Les débats et les discussions étaient virulents. Les nombreuses discussions menées par les sceptiques et ceux qui parmi eux se revendiquaient déjà « anti-vaccin, étaient relayées par la presse.

A l'époque la vaccination divisait déjà la société, d'autant que cette méthode était tout à fait novatrice. Inoculer un microbe même de façon affaiblie, était quelque chose d'aussi inimaginable qu'inconcevable. C'est pourquoi la naissance de la vaccination a inévitablement donné voix à une poignée d'anti-vaccins qui pointaient les éventuelles incohérences de la méthode de Pasteur dans ses découvertes.





1 Je comprends et j'analyse le texte :

- ① - Qui sont les personnages présents dans cet extrait ?
- ② - Que raconte cet extrait ?
- ③ - Quelle était la nature des débats ? Pourquoi ?
- ④ - Quels sont les deux camps qui s'opposaient ?
- ⑤ - Qui sont les alliés du héros (ou personnage principal) ?

A mon tour :

Activité 1 :

Rédige un récit d'un événement historique qui t'a marqué (120 mots environ).

Activité 2 :

Rédige un récit d'un événement scientifique qui t'a marqué (120 mots environ)

Retenons

Le discours narratif

Lorsqu'on rapporte des événements, le discours est narratif.

.Le discours narratif permet de raconter une histoire : il rapporte des événements qui mettent en scène des personnages dans un cadre précis (époque, moment, lieu).

.On trouve le discours narratif dans tous les types de récits (récit historique, romans, nouvelles, contes, légendes...)

.Les événements rapportés peuvent être réels (comme dans les documents historiques) ou inventés par l'auteur (on parle de récit de fiction).

. Dans un récit au passé, les verbes au passé simple racontent les différentes actions qui se succèdent ; les verbes à l'imparfait décrivent le cadre de l'histoire.





Retenons

- Une séquence narrative est un récit court fait dans l'ordre chronologique. Elle comporte :
 - La situation initiale qui, au début du récit, présente l'époque, le lieu, les personnages ;
 - l'élément perturbateur, qui modifie en bien ou en mal la situation initiale ;
 - les événements (ou péripéties) entraînés par l'élément perturbateur ;
 - l'élément de résolution, qui amène le dénouement définitif ou provisoire ;
 - la situation finale, situation du personnage à la fin de la séquence.

2) Comment ça fonctionne

A Vocabulaire :

Le champ lexical de la peur

Observe ces phrases et réponds aux questions

1. Rien que d'y penser, j'ai encore la peur au ventre.
2. Je pensais à l'avenir de mes études et à mes parents qui étaient terrifiés par l'augmentation des cas de décès.

-Qu'expriment les locutions et mot en gras ?

-Quelles autres expressions expriment la peur ?

Retenons

Le champ lexical

Un champ lexical rassemble les mots appartenant à un même domaine, une même idée.

Champ lexical de la peur : avoir peur, terrifier, grincer les dents, la peur au ventre,

Pour construire un champ lexical, vous devez donc trouver tous les mots qui ont un rapport avec ce domaine. Ils peuvent avoir différentes natures grammaticales. (Les synonymes et les antonymes)

B Grammaire

La phrase complexe.

Observe ces phrases et réponds aux questions.

- ① - Le 6 Juillet 1885 le savant crée l'exploit, historique, en mettant au point la vaccination contre la rage, inoculant préventivement, au jeune alsacien, Joseph Meister, le germe du virus dont la virulence a été artificiellement atténuée.





② - Les inoculations, il les a menées aux côtés de ses confrères le Pr. Alfred Vulpian et le Pr Joseph Grancher qui le défendront sans relâche contre ce qu'il faut bien appeler les tous premiers mouvements d'opposition au vaccin.

- ◀ Quel mot relie les deux propositions de la phrase 1 ?
- ◀ Quel mot relie les deux propositions de la phrase 2 ?
- ◀ Quelle est la nature du lien reliant les deux propositions ?

Retenons

La phrase complexe

Une phrase complexe c'est l'assemblage de deux ou de plusieurs propositions qui ont chacune comme « noyau » un verbe conjugué.

Nous avons différents types de phrases complexes

● Proposition juxtaposée

Ce sont des phrases dont les propositions sont séparées par des virgules à l'écrit ou une pause à l'oral.

Exemple : Louis Pasteur créa le vaccin, inocula le germe au jeune alsacien, provoqua des discussions houleuses.

● Proposition coordonnée :

Ce sont des phrases qui ont des propositions coordonnées, c'est-à-dire reliées entre elles par un terme de coordination (une conjonction de coordination) : mais, où, et, donc, or, ni, car

Ou un adverbe de liaison, un connecteur qui indique la cause, la conséquence, l'opposition etc. :

Exemple : Louis Pasteur a révolutionné le principe de la vaccination en créant le vaccin contre le virus de la rage, et puis a inoculé le germe du virus, au jeune alsacien. Il a par conséquent provoqué un véritable tollé.

● Proposition subordonnée :

Ce sont des phrases qui ont une proposition principale (qui commande les autres propositions) et d'autres secondaires, dépendantes subordonnées.

Exemple : J'aimerais savoir si les parents de Farmata s'occupent de leur état de santé.

Activité 1 :

Transforme ces phrases simples en phrases complexes

① - J'étais doublement triste. Je pensais à l'avenir de mes études et à mes parents. Ils étaient terrifiés par l'augmentation des cas de décès

② - Farmata est tranquille. Ses parents ont décidé de se vacciner.

③ - Je voudrais assister au défilé de la nuit du 27 Novembre. Je suis seule.





④ - Il a la gorge nouée. Il a renoncé à prononcer son discours.

⑤ - Il souffre de sa gorge. Il a décidé d'aller se consulter.

Activité 2 :

Raconte un fait historique ou scientifique qui t'a marqué. Utilise des phrases complexes :

C Conjugaison :

alternance : temps du récit et temps de la description

Observe cette phrase et réponds aux questions

-Les soldats ont défilé la veille du 28 Novembre. Cet événement a mobilisé hommes, femmes enfants... qui convergeaient vers l'artère principale de la ville. On appelait l'événement la nuit du flambeau. On entendait les enfants répéter ce refrain : « Jamma flambeau, maayiperdi... Jamma flambeau Maayiperdi »

-Les soldats étaient honorés. On sentait la fierté qui les animait. Toute la population de la ville tous âges confondus applaudissaient et scandaient des youyous lors de leurs passages.

① - Qu'introduisent les verbes en gras ?

② - Quel est le temps dominant dans la description ?

Activité 1 :

*Conjugué les verbes entre parenthèses aux temps du récit (passé composé, imparfait ou passé simple)

① - Les soldats (s'approcher) la foule qui (scander) les youyous.

② - Ils (avoir) beau ne pas croire au Covid 19, ils (être) désagréablement surpris.

③ - Nous (marcher) depuis une heure pour rattraper le défilé du 27 Novembre.

④ - Je (écouter) la radio quand je (entendre) la nouvelle du soldat disparu.

⑤ - Depuis tout à l'heure il (marcher) derrière une personne le (interpeler).

Activité 2 :

Récrivez ces phrases à l'imparfait ou au passé simple si nécessaire.

Zeinabou admire son nouveau collègue : les murs sont tristes et gris.. Les autres élèves en petits groupes l'observent. Chaque détail de la cour, chaque coin lui semble familier. Zeinabou va s'asseoir quand son regard croise celui d'une jeune fille, seule comme elle .Elle la dévisage lentement, leurs yeux se rencontrent. Elles échangent un sourire.





I Je peux lire aussi

Texte 1

PORT-ETIENNE : Le nouveau port international de la Mauritanie

En 1960, Port-Etienne était une petite ville provinciale de Mauritanie dont la population permanente ne dépassait pas 2.500 habitants. Sa vie économique était presque entièrement fondée sur la pêche, la transformation et l'expédition du poisson. Toutefois, ce n'était pas le port principal pour la plupart des bateaux de pêche exploitant les riches eaux de la baie du Lévrier et du voisinage ; il ne traitait qu'une faible partie des prises totales. Environ 150.000 tonnes de poissons étaient pêchées par la flottille internationale et sur ce total 10.000 tonnes seulement été traitées dans les pêcheries et salaires du port ; le reste était expédié, en France, en Espagne et au Portugal. L'incapacité de Port-Etienne à drainer une plus forte proportion de la pêche locale était presque entièrement due au prix extrêmement élevé des frais portuaires. Il est probable que ces frais pourraient être considérablement réduits si le trafic était plus important. Cependant, ces mauvaises conditions d'exploitation ont déjà détourné l'afflux des investissements. Ce cercle vicieux a pu être stoppé par la décision de la société anonyme des mines de fer de Mauritanie (MIFERMA) d'utiliser Port-Etienne comme port d'évacuation des immenses et riches gisements de minerai de fer de Fort-Gouraud. Grâce à cette impulsion, Port-Etienne devient un grand port exportateur de fer et de cuivre et l'un des meilleurs ports de pêche d'Afrique. Ce développement pourrait mettre fin au monopole actuel de Dakar seul port d'évacuation du commerce extra-africain de Mauritanie. Or, voici que, en 1963, les premiers chargements de fer ont quitté la Mauritanie pour les hauts-fourneaux d'Europe.

Richard J. Peterec, les cahiers d'Outre-Mer/ Année 1963/ 6-63 / PP ; 303 - 306

Texte 2 : la Création de l'OMVS : un fleuve, un destin commun

Depuis sa création le 11 Mars 1972, l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal exécute un ambitieux programme de développement multisectoriel et intégré basé sur la maîtrise et la gestion rationnelle des ressources du bassin. Ce faisant, elle a contourné de nombreux écueils et relevé autant de défis, pour résolument s'imposer aujourd'hui parmi les cadres de développement intégrés les plus solides et viables au monde.

Aujourd'hui elle est citée en modèle d'organisme de bassin, surtout en raison de son ancrage solide, constitué d'un ensemble de dispositions juridiques et institutionnelles originales qui traduisent une volonté politique de développement commun qui ne s'est jamais démentie.

Ce socle juridique s'inspire des rapports séculaires entretenus par les peuples des états membres-Guinée, Mali, Mauritanie, Sénégal- et qui ont pour fondement la concorde et la solidarité.

IV J'évalue mes compétences

Activité 1 :

Devant tes camarades de classe, raconte un fait historique qui t'a marqué

Activité 2 :

Rédige cette histoire (120 mots environ)





Activité 3 :

Recherches sur un fait scientifique marquant (agriculture, pêche, élevage, santé, etc)

V Amusons-nous un peu

A partir des événements listés, lance une devinette, la classe devine de quel événement il s'agit. L'élève qui trouve la bonne réponse, te remplace et l'évènement trouvé sera supprimé.

- ① - La découverte du vaccin contre la rage
- ② - L'indépendance de la Mauritanie
- ③ - La construction du stade olympique
- ④ - L'apparition du téléphone mobile
- ⑤ - Le naufrage du Titanic
- ⑥ - La coupe du monde 2002
- ⑥ - ..., etc.

IPN





Dossier 9 : J'apprends à :

-Raconter l'histoire de certains métiers dans leur environnement.

I- J'écoute et je m'exprime



COMPREHENSION ORALE

(Transcription du document audio 1) :

(Marième est chargée par sa sœur Aïssata de teindre leur « bazin » en prévision du mariage de leur cousine Houda)

-Aïssata : De retour....Bien arrivée ?

-Marième : Ouf ! Oui. Quelle chaleur il fait ! La poussière en plus !

-Aïssata : T'as raison. Il fait un climat impossible aujourd'hui. Alors...as-tu pu passer commande ?

-Marième: Tu sais qu'avec Fabinta il n'y a aucun problème. Nous aurons notre tissu à temps.

-Aïssata : Tu avais promis de revenir un peu plus tôt afin d'aller voir Harouna le couturier.

-Marième : C'est vrai mais Fabinta fait un travail tellement passionnant que je suis restée là, à la regarder faire. Une véritable artiste dans son domaine !

-Aïssata : T'as de la chance. Moi, par contre, je n'ai jamais eu l'occasion d'y assister. Tu peux raconter comment elle parvient à passer d'un tissu blanc à ces merveilleuses et éblouissantes créations ?

-Marième : Je vais essayer. Quand tu entres dans son hall, comme tu as pu le constater, il y a beaucoup de ballots de tissus empilés ça et là. Cela va du plus ordinaire au plus coûteux.

Chaque lot à ses exigences de motifs et de couleurs et, chose extraordinaire et étonnante, Je ne la vois nulle part prendre notes des détails des commandes.

-Aïssata : Ah bon ! Comment fait-elle pour se souvenir de tous les détails importants ?





-Marième : Je l'ignore. Elle semble ne se fier qu'à sa mémoire. Elle a de l'expérience.

De toute façon, elle s'entoure d'une équipe de jeunes hommes et filles qui paraissent tous savoir ce qu'il faut faire exactement à chaque étape du travail.

Dans une grande pièce, se tiennent plusieurs femmes occupées à créer des motifs sur les tissus. Les unes sont armées d'aiguilles et de fils en nylon avec lesquels elles cousent les parties de l'étoffe où elles veulent laisser apparaître les motifs complexes. D'autres étalent la bande de tissu sur une table en bois et appliquent un tampon en bois qu'ils ont, au préalable, trempé dans du fondu de bougies.

Je suis allée vers l'arrière-cour où ils opèrent. C'est un vaste espace. Il y a cinq foyers où brûlent de grosses bûches de bois. Sur chaque foyer, il y a une grosse bassine en métal dans laquelle bouillonne de l'eau. Dans chaque récipient, l'un ou l'une des aides vient verser le contenu de différents flacons, en liquide ou en poudre. Une forte odeur de produits chimiques te prend à la gorge mais ils mettent un masque et des gants de protection.

Vient le moment où chaque équipe trempe dans une des bassines fumantes les pièces de tissus destinées à être teintées. Et là, s'opère la magie de la chimie. Au bout d'un certain temps, il en ressort un tissu coloré que ne laissait pas voir le contenu sombre de la bassine. Là, des pièces d'un bleu azur éclatant ; là-bas, d'autres d'un jaune doré ; ici, des morceaux d'un vert imitant la verdure ; à côté de moi des éléments composés de plusieurs couleurs. Une véritable poésie des couleurs qu'ils finissent par étendre à sécher sur des fils étirés en hauteur, soutenus par des poteaux en fer. Ces teinturières sont de grandes artistes.

-Aïssata : Fabinta fait de l'excellent travail. Elle a appris de sa mère et c'est une activité de leur famille depuis fort longtemps. C'est pourquoi elle a beaucoup de clients.

-Marième : Je suis contente de lui avoir confié notre tissu et nous ne serons pas déçues. Je préfère ce travail artisanal aux tissus imprimés d'importation qui inondent nos marchés.

*Ecoute le document puis réponds aux questions :

- ◀ Que préparent Aïssata et Marième ?
- ◀ D'où revient Marième ?
- ◀ Que lui demande Aïssata ?
- ◀ Comment Travaille Fabinta ?
- ◀ Pourquoi Marième dit que le travail de Fabinta ressemble à de la magie ?





A mon tour :

Activité 1 :

*Réécoute le document, prends des notes puis raconte à tes camarades comment Fabinta travaille.

Activité 2 :

*Réécoute le document. Avec tes camarades de tables, répertoriez des objets de la classe dont la fabrication a évolué. Présentez vos résultats et discutez-en.

(Transcription du document audio 2) :

(Quelques jours plus tard, Aïssata revient de chez Harouna le tailleur)

- Aïssata : Bonjour Marième. Me voilà de retour.

-Marième : Bonjour petite sœur. Tout s'est passé comme tu voulais ?

-Aïssata : Tu parles ! Harouna devrait changer d'atelier. Son local est très exigu et, comme d'habitude, il y a toujours beaucoup de monde.

-Marième : C'est normal. Surtout à la veille de la fête, tout le monde se bouscule.

-Aïssata : Dès la porte de l'atelier tu entendais les éclats de voix.

- La maman : Votre époque est compliquée. De notre temps, les choses étaient plus simples.

-Aïssata : Ah bon ! Raconte-nous maman, s'il te plaît !

-La maman : Pour préparer les fêtes, les femmes de la famille se rendaient chez le tisserand qui avait souvent son espace de travail dans sa concession.

Dans un coin, il avait emménagé un abri sommaire fait de bois et de toit en paille tressée. Sous cet abri, il y avait un appareillage de tissage derrière lequel il s'asseyait.

De longs fils de coton bariolé passaient à travers un maillage de fils plus solides que formaient deux petits cadres en bois qui pendaient du dessus de l'appareillage. Grâce à un savant montage de poulies, il actionnait de ses pieds des espèces de pédales qui faisaient monter ou descendre ces cadres où passaient les fils. Entre chaque action, il glissait un objet de la forme d'une petite pirogue contenant un rouleau de fil de coton, de la gauche vers la droite et vice-versa, à chaque action de ses pieds. Petit à petit on voyait le tissu prendre forme, avec ses motifs et couleurs composés. Il l'enroulait au fur et à mesure que le tissage progressait de la vingtaine de mètres de fils qui s'étirait le





long de la cour.

-Marième : Il travaillait seul ?

- La maman : Non. Toute la famille avait son rôle à jouer. Sous la véranda, les femmes cardaient et filaient le coton. Elles en faisaient des bobines dont certaines étaient envoyées chez la teinturière. Les jeunes garçons aidaient leur père tout en apprenant le métier.

-Aïssata : Comment faisiez-vous pour faire de ces tissus des habits ? Aviez-vous des couturiers ?

-La maman: Avant l'apparition des machines modernes, tout se faisait à la main. Il faut dire que s'habiller n'était pas aussi compliqué que vous le faites aujourd'hui. Vous avez tellement de morceaux à coller que sans machines vous n'y parviendrait pas.

La simplicité est une marque d'authenticité. Quelle époque !

*Ecoute le document puis réponds aux questions :

- ◀ Que demande Aïssata à sa mère ?
- ◀ De quel métier parle la mère ?
- ◀ Ce métier existe-t-il toujours ?
- ◀ Comment ce métier a évolué ? Pourquoi ?

A mon tour :

Activité 1 :

*Réécoute le document puis raconte à tes camarades comment travaille le tisserand.

II Je lis et j'écris

COMPREHENSION DES ECRITS :

Mes tantes travaillaient l'argile et la laine. La courette était toujours encombrée de poteries. Voici, à l'angle, près du portail, un gros tas de bois qui servira à la cuisson. L'argile se travaille dès le printemps. Baya et Khaïty vont la chercher dans des paniers, à plusieurs kilomètres du village. Les mottes sèchent au soleil dans la cour, puis elles sont écrasées et réduites en poussière. Avec cette poussière imbibée d'eau, mes tantes font une pâte dont elles emplissent des jarres. La pâte devient consistante au bout de deux jours. Il faut alors la malaxer vigoureusement et lui incorporer les débris d'un vieil ustensile broyé. Les grains de terre cuite ainsi ajoutés forment avec l'argile fraîche une pâte qui ne fendra pas. Il est temps de modeler.

Khaïty, le bas de sa gandoura tiré sur les genoux, les bras nus, le foulard relevé en turban, dépose un





gros paquet de pâte sur une planche. Elle façonne vivement le fond de la cruche, de la marmite ou du plat. C'est toujours une galette bien ronde. Khaïty est attentive, elle travaille vite. Je sais qu'il ne faut pas lui parler. Ce n'est pas le moment. Nana, souriante et très à l'aise, saisit l'argile entre ses petites mains pâles, triture, tâte, caresse : de ses doigts agiles sort une espèce de bâton qui s'allonge, vacille et zigzague comme un serpent. Lorsqu'elle juge suffisante la longueur, elle s'arrête, coupe la couleuvre en tronçons et, avec précaution, entoure la galette préparée par Khaïty. Alors, munie d'une planchette bien lisse, elle tire l'argile, amincit le tronçon qui monte et dessine bientôt le bas de la paroi. Elle passe au fond suivant puis à un autre encore, ne tarde guère à rattraper sa sœur.

Mes tantes ne préparent que trois ou quatre ustensiles à la fois, parce que la cour est exiguë. Le dernier ustensile ébauché, Nana revient au premier qui a déjà sécher un peu-nous disons qu'il a bu. Elle prend de nouveau un cylindre de pâte et l'ajoute à l'ébauche. Puis, à l'aide de la raclette, elle aplatit, tire, polit, amincit l'argile, supprime les bavures. Les parois montent petit à petit, la marmite ou la cruche se dessine. la main droite tient la raclette et façonne l'intérieur, la main gauche surveille l'extérieur qu'elle caresse continuellement pour l'obliger à prendre forme.

Mouloud Feraoun

« Le fils du pauvre »

Ed. Guallimard

- ◀ Motte : morceau de terre durci.
- ◀ Imbiber: mouiller en profondeur.
- ◀ Jarre: grand vase en terre cuite.
- ◀ Malaxer : pétrir pour ramollir.
- ◀ Triturer : manier en tordant dans tous les sens.
- ◀ Ebauché : matière à laquelle on a donné une première forme.
- ◀ Raclette : outil pour gratter et lisser les surfaces plates.
- ◀ Bavure : quantité d'argile, de peinture, de métal qui déborde et qu'il faut enlever.

1 Je comprends et j'analyse le texte :

*Réponds aux questions par Vrai ou Faux en justifiant ta réponse.

- ◀ Les tantes du narrateur ne travaillent que l'argile.
- ◀ Baya et Khaïty vont chercher l'argile loin du village.
- ◀ Une fois imbibée d'eau, la pâte devient consistante au bout d'une heure.
- ◀ Khaïty est peu attentive et travaille lentement.
- ◀ A l'aide d'une planchette, Nana tire l'argile pour l'amincir.
- ◀ Nana et Khaïty préparent sept à huit vases à la fois.



A mon tour :

Activité 1 :

*Ton grand-frère de Sélibaby t'a écrit un courriel pour savoir si tu es parvenu à réparer le téléphone qu'il t'avait envoyé. Tu lui réponds en lui racontant comment le technicien s'y est pris pour le faire marcher.

Activité 2 :

*De retour de vacances, votre voiture a crevé deux de ses roues. Tu écris à ton cousin pour lui raconter le travail du « michelin » lors des réparations.

Connecteurs logiques

Addition	Et	De plus	Non seulement... mais encore
Alternative	Ou (bien)	Soit... soit	D'un côté... de l'autre
But	Afin que Pour que	De peur que En vue de	De façon à ce que Jusqu'à ce que
Cause	Car En effet Comme Parce que	Puisque Étant donné / Vu que Grâce à Par suite de	Effectivement En raison de Du fait que Dans la mesure où
Comparaison	Comme De même que Ainsi que Autant que	Aussi... que De la même façon que Pareillement Plus que	Moins que Non moins que Selon que Comme si
Concession	Malgré Quoique Alors que	En dépit de Même si Bien sûr	Évidemment Bien que Il est vrai que
Conclusion	En conclusion Pour conclure En somme Bref	Ainsi Donc En résumé En un mot	Finalement Enfin En définitive Par conséquent
Condition, supposition	Si Au cas où À condition que Pourvu que À moins que	En admettant que À supposer que En supposant que Dans l'hypothèse où	Dans le cas où Probablement Sans doute Apparemment
Conséquence	Donc Aussi Alors Ainsi	Par conséquent D'où En conséquence C'est pourquoi	De sorte que De façon que De manière que Si bien que
Classification, énumération	(Tout) d'abord En premier lieu Premièrement	Après Ensuite De plus	Puis Pour conclure Enfin
Illustration	Par exemple Comme Ainsi	C'est ainsi que C'est le cas de Notamment	Entre autre En particulier
Justification	Car En effet Parce que	Puisque Ainsi C'est ainsi que	Non seulement... mais encore Du fait de C'est-à-dire
Liaison	Alors Ainsi Aussi D'ailleurs	En fait En effet De même	Également Puis Ensuite
Opposition	Mais Cependant Or En revanche	Pourtant Par contre Néanmoins Au contraire	D'un autre côté En dépit de Malgré Au lieu de
Restriction	Cependant Néanmoins Pourtant Mis à part	Ne... que En dehors de Hormis Excepté	Sauf Uniquement Simplement
Temps	Quand Lorsque Comme Avant (que)	Après (que) Alors (que) Tandis que	Depuis (que) En même temps que Pendant (que) Au moment où

Note : Usage du subjonctif requis

Indicatif si la condition est remplie, sinon subjon

www.francais.net

IV Comment ça fonctionne ?

A Vocabulaire : / **B** Orthographe

Fait de langue : la marque pour l'activité ou l'objet

-Michelin : fabricant français de pneu pour...vulcanisateur.

-Omo : marque de détergent pour... le détergent en poudre.

-Kleenex : marque de mouchoir en papier pour ... désigner les mouchoirs en papier.

-Gloria : marque de lait pour... le lait en pot de métal.

-Célia : idem.

-Evian : marque d'eau minérale pour... désigner l'eau minérale en bouteille plastique.

C Grammaire

Les articulateurs logiques

Retenons

1. Les connecteurs logiques : à quoi ça sert ?

Les connecteurs logiques sont indispensables pour articuler vos idées, construire

vos arguments ou nuancer vos propos. Leur rôle est de rendre votre texte ou votre exposé plus fluide et mieux organisé.

- Les connecteurs créent des rapports de sens entre des propositions ou des phrases.
- Ils organisent un texte et servent à articuler des idées.
- Ils marquent les relations entre les idées de la personne qui parle.

2. La liste des connecteurs logiques

Les connecteurs sont répartis en 16 catégories :

Addition, alternative, but, cause, comparaison, quel que soit, conclusion, condition, conséquence, classification, explication, illustration, justification, liaison, opposition, restriction et temps.

3. Conseils pour bien utiliser les relations logiques

Pour bien utiliser les connecteurs logiques, voici quelques conseils afin d'éviter de faire des erreurs.

Utilisez seulement ceux que vous maîtrisez. Pas besoin de tous les connaître par cœur, quelques-uns par catégorie seront suffisants afin de varier votre vocabulaire.

Attention au subjonctif. Tous les connecteurs n'utilisent pas le subjonctif après "que".



Exemples :

-Le chameau à deux bosses alors que le dromadaire n'en a qu'une seule. → indicatif

J'ai laissé la porte ouverte afin que tu puisses entrer sans faire de bruit. → subjonctif

Activité 1 :

*Complète les phrases avec parce que, comme, ou puisque :

① -tu ne m'écoutes pas, je me tais.

② - La circulation est mauvaise..... il y a des travaux sur la route.

③ -tu vas à la bibliothèque, rapporte-moi ce livre.

④ -j'habite loin, je mets deux heures pour rentrer chez moi.

⑤ - Il n'arrive pas à entrer il a perdu ses clés.

Activité 2 :

*Complète avec les expressions logiques manquantes :

c'est pourquoi, comme, même si, pourtant, cependant, puisque, afin de, grâce à :

Actuellement, des problèmes de pollution aigus concernent notre planète :les médias en parlent beaucoup, peu de mesures efficaces sont prises.la situation

s'aggrave jour après jour : les forêts sont dévastées, l'air, la mer et les sols bouleversés, beaucoup d'animaux menacés. Les enjeux économiques sont souvent énormes et cachés, un système généralisé efficace de lutte contre la pollution est difficile à mettre en place.

.....la législation demeure laxiste, beaucoup d'entreprises continuent d'ignorer le problème.les jeunes générations semblent plus conscientes des dangers qui menacent la planète,.....des sondages révèlent que cette question est au cœur de leurs préoccupations. C'est..... cette prise de conscience que la situation pourra peut-être cesser de se dégrader. Il faut agir tous ensemble.....sauver notre terre.





Retenons

Les connecteurs spatio-temporels et logiques :

Ce sont des mots invariables. Ils sont indispensables à la progression du texte.

Ils organisent la chronologie et l'espace et font avancer le récit.

Ils peuvent articuler :

- des prépositions à l'intérieur d'une phrase complexe.

Exemple :

- des phrases à l'intérieur d'un paragraphe, d'un texte.

- Les connecteurs temporels

Ils permettent d'indiquer les grandes étapes du récit qui s'organise en trois mouvements :

1. le début : d'abord, au commencement, premièrement... ;
2. le niveau intermédiaire : puis, ensuite, alors... ;
3. la fin : enfin, finalement...

Ils servent aussi à exprimer un moment soudain, une action subite :
soudain, tout à coup...

- Les connecteurs spatiaux

Ils servent à se situer dans l'espace et aident à se représenter un lieu.

Ils sont très présents dans les descriptions.





III Je peux lire aussi

Texte1:

La fonte de l'or

De tous les travaux que mon père exécutait dans l'atelier, il n'y en avait point qui me passionnât davantage que celui de l'or ; il n'y en avait pas non plus de plus noble, ni qui requit plus de doigté et puis ce travail était chaque fois comme une fête, c'était une vraie fête, qui interrompait la monotonie des jours.

Aussi suffisait-il qu'une femme, accompagnée d'un griot, poussât la porte de l'atelier, je lui emboîtais le pas aussitôt. Je savais très bien ce que la femme voulait : elle apportait de l'or et elle venait demander à mon père de le transformer en bijou. Cet or, la femme l'avait recueilli dans les placers de Siguiri où plusieurs mois de suite, elle était demeurée courbée sur les rivières, lavant la terre, détachant patiemment de la boue la poudre d'or.

Elle tendait sa poudre d'or et mon père prenait ses balances, pesait l'or.

-Quelle sorte de bijou veux-tu ? disait-il.

-Je veux...

Et il arrivait que la femme se sût plus au juste ce qu'elle voulait, parce que son désir la tirait ici, la tirait là, parce qu'en vérité elle aurait voulu tous les bijoux à la fois.

-Bon ! Je vais m'arranger pour te satisfaire. Es-tu contente ?

Il prenait la marmite en terre glaise réservée à la fusion de l'or et y versait la poudre ; puis il recouvrait l'or avec du charbon de bois pulvérisé, un charbon qu'on obtenait par l'emploi d'essences spécialement dures ; enfin il posait sur le tout un gros morceau du même bois.

Sur un signe de mon père, les apprentis mettaient en mouvement les deux soufflets en peau de mouton, posés à même le sol de part et d'autre de la forge et reliés à celle-ci par des conduits de terre. Ces apprentis se tenaient constamment assis, les jambes croisées, devant les soufflets ; le plus jeune des deux, tout au moins, car l'aîné était parfois admis à partager le travail des ouvriers, mais le plus jeune- c'était Sidafa, en ce temps-là- ne faisait que souffler et qu'observer, en attendant d'être son tour élevé à des travaux moins rudimentaires(...)

Mon père alors, avec ses pinces longues saisissait la marmite et la posait sur la flamme.

Du coup, tout travail cessait quasiment dans l'atelier : on ne doit en effet, durant tout le temps que l'or fond, puis refroidit, travailler ni le cuivre, ni l'aluminium à proximité, de crainte qu'il ne vint à tomber dans le récipient quelque parcelle de ces métaux sans noblesse (...)

Quand enfin l'or entrait en fusion, j'eusse crié, et peut-être eussions-nous tous crié, si l'interdit ne nous eût défendu d'élever la voix ; je tressaillais, et tous sûrement tressaillaient en regardant mon père remuer la pâte encore lourde, où le charbon de bois achevait de se consumer. La seconde fusion suivait rapidement ; l'or à présent avait la fluidité de l'eau.

-Approchez la brique ! disait mon père, levant ainsi l'interdit qui nous avait jusque-là tenus silencieux.

La brique, qu'un apprenti posait près du foyer, était creuse, généreusement graissée de beurre de karité. Mon père retirait la marmite du foyer, l'inclinait doucement, et je regardais l'or couler dans la brique, je le regardais couler comme un feu liquide. Ce n'était au vrai qu'un très mince trait de





feu, mais si vif, si brillant !(..)

Maintenant qu'au creux de la brique l'or avait refroidi, mon père le martelait et l'étirait, C'était l'instant où son travail de bijoutier commençait réellement.

Camara Laye



Texte2 :

Liberté	J'écris ton nom
Sur mes cahiers d'écolier	Sur chaque bouffée d'aurore
Sur mon pupitre et les arbres	Sur la mer sur les bateaux
Sur le sable sur la neige	Sur la montagne démente
J'écris ton nom	J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues	Sur la mousse des nuages
Sur toutes les pages blanches	Sur les sueurs de l'orage
Pierre sang papier ou cendre	Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom	J'écris ton nom
Sur les images dorées	Sur les formes scintillantes
Sur les armes des guerriers	Sur les cloches des couleurs
Sur la couronne des rois	Sur la vérité physique
J'écris ton nom	J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert	Sur les sentiers éveillés





Sur les routes déployées

Sur les places qui débordent

J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume

Sur la lampe qui s'éteint

Sur mes maisons réunies

J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux

Du miroir et de ma chambre

Sur mon lit coquille vide

J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre

Sur ses oreilles dressées

Sur sa patte maladroite

J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte

Sur les objets familiers

Sur le flot du feu béni

J'écris ton nom

Sur toute chair accordée

Sur le front de mes amis

Sur chaque main qui se tend

J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises

Sur les lèvres attentives

Bien au-dessus du silence

J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits

Sur mes phares écroulés

Sur les murs de mon ennui

J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir

Sur la solitude nue

Sur les marches de la mort

J'écris ton nom

Sur la santé revenue

Sur le risque disparu

Sur l'espoir sans souvenir

J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard

Poésie et vérité 1942 (recueil clandestin)





IV J'évalue mes compétences

Activité 1 :

- Après avoir rendu visite à un cordonnier, tu racontes à tes camarades de classe la manière dont il travaille dans son environnement.

Activité 2 :

- Avec deux de tes camarades, tu vas recenser des métiers de ta localité et voir comment ils ont évolué avec la modernité.

V Amusons-nous un peu

Les bijoux.

*Découvre qui je suis :

- ① - On me met autour du cou :
- ② - Nous sommes une paire et on nous accroche aux oreilles :
- ③ - J'embellis les poignets où l'on me met :
- ④ - On m'enfile aux doigts des mains :
- ⑤ - J'aide à discipliner les cheveux de la tête :

ANNEXES

DOCUMENT 1 :

Contenus interdisciplinaires

Les contenus interdisciplinaires présentés ci-après ont pour but de montrer au professeur qu'on peut aussi choisir des exemples scientifiques pour illustrer les leçons de langue enseignées au collège.

C'est un premier pas important pour le travail en synergie.

I.L'utilisation des connecteurs logiques dans l'enseignement des sciences

Le raisonnement logique fait appel à des arguments ou des étapes diverses destinés à démontrer, confirmer ou réfuter une hypothèse de départ. Ces arguments ou étapes peuvent être :





1. juxtaposés par la ponctuation : la virgule, le point entre les arguments.

Les particules entrent en collision avec le matériau.

On mesure les paramètres de la réaction

2. additionnés

et aussi également en outre de plus ailleurs

On exerce une force sur les pointes de l'enduse et on chauffe l'échantillon.

On éclaire également cet échantillon avec un laser.

3. reliés dans une progression

d'abord puis ensuite enfin

On applique tout d'abord une force à l'éprouvette puis on la chauffe.

On a allongement de cet échantillon et enfin rupture.

4. liés par une gradation

en premier lieu... en *second* lieu en dernier lieu

au premier plan... au *second plan*

premièrement deuxièmement dernièrement

principalement... accessoirement

non seulement... mais...

le refroidissement d'un objet dans l'air est dû **en premier lieu** à la convection, **en second lieu** à la conduction ou au rayonnement.

5. mis en parallèle

et... et... ni... ni... parallèlement....

d'une part....d'autre part... d'un côté.....de l'autre.. de même....

simultanément.... En même temps.. sur le même plan..

Quand on détend un gaz, on a **parallèlement** un refroidissement de ce gaz.

6. liés dans une relation binaire exclusive.

soit... soit ou.. ou

dans l'espace à trois dimensions, deux plans sont **soit** sécants **soit** parallèles



II. La description

:On peut exprimer la relation de cause

par juxtaposition	
On observe l'électroluminescence du silicium poreux : pendant oxydation il émet de la lumière .visible	
par des noms	
Le bruit est la cause de nombreux accidents eu mi- lieu industriel	La cause - la raison - l'origine - la source - le point de départ- le principe - le fondement
par des verbes	
Les piles au lithium sont moins polluantes que les piles alcalines: on connaît la pollution imputable .au mercure de ces piles traditionnelles La conduction est due à des transferts d'électrons .entre ions manganèse	venir de -provenir de -découler de tenir à dériver de - résulter de - s'expliquer par être à l'origine de - être à la source de être au départ de - être imputable à être dû à -être né de - être issu de - être engendré par
par conjonctions	
Les molécules existent car elles sont plus stables que la somme des atomes qui les constituent Dans les collisionneurs, les électrons et les protons circulent en sens inverse puisqu' ils portent des charges électriques opposées. Etant donné que les éléments lourds ne sont synthétisés que dans les étoiles, il y a déjà eu plusieurs générations d'étoiles dans l'univers. Comme la contrainte a doublé, le verre a cassé L'intensité du rayonnement a doublé, soit que le corps s'échauffe, soit qu' un objet le concentre. Ce n'est pas parce que la tension a baissé que la vitesse de dépôt a diminué, mais parce que .l'électrode a été polluée La température d'ébullition d'un composé est d'autant plus élevée que le moment dipolaire de .ses molécules est plus grand	: La cause n'est pas connue parce que – car : La cause est présentée comme évidente par le locuteur Puisque La cause est reconnue. Le locuteur rappelle un fait constaté : étant donné que considérant que - du fait que et si l'accent est mis sur la cause comme Deux causes sont possibles subjonctif + ...soit que ... soit que La cause est écartée au profit d'une autre ce n'est parce que ... que... - non que... mais La cause : est renforcée que , d'autant moins que . d'autant plus
par des prépositions suivies d'un nom	
Cette opération s'effectue grâce à un agent chimique donneur d'électrons Certains alliages s'amorphisent sous l'effet desradiations On étudie les surfaces lisses par la mise en œuvre .de techniques de diffraction de rayons X	à cause de-en raison de cause positive grâce à cause incontestable étant donné-du fait de - compte tenu de sous l'effet de-sousl'influence de -par pour- par manque de - faute de idée d'intensité - à force de



DOCUMENT 2 :

I-Banque d'activités et de supports pédagogiques pour les classes du collège :

II- EXEMPLES DE THÈMES POUR LES MINI PROJETS DE CLASSE :

- 1) La covid 19
- 2) La pollution atmosphérique
- 3) Les enfants de la rue
- 4) L'autisme en Mauritanie
- 5) La pratique sportive
- 6) Les manifestations culturelles
- 7) Les parcs nationaux ou institutions qui les représentent
- 8) Lieux publics de la place
- 9) Faune et flore locales
- 10) Les activités professionnelles de la place
- 11) AUTRES !

Document 3 :

Exemples de grilles d'évaluation

1- Grille d'évaluation d'un travail de groupes :

Le professeur pourra utiliser cette grille pour évaluer les attitudes et comportements des élèves à l'occasion d'activités interactives

2- Grille d'évaluation d'un jeu de rôle

Critère	Indicateurs	Note /20
Capacité à communiquer	(Adaptation à la situation proposée (3pts- (Adaptation des actes de paroles (4pts- Capacité à répondre aux sollicitations de l'interlocuteur, à relancer l'échange (3pts	10
Compétence linguistique	(Compétence phonétique, prosodie et fluidité (3pts- (Compétence morphosyntaxique (4pts- (Compétence lexicale (3pts-	10
Originalité de l'expression (prime de risque sous forme de (bonus		2

1- Grille d'évaluation d'une interview :





1. mis en parallèle		
et... et...	ni... ni...	parallèlement...
d'une part...d'autre part...	d'un côté...de l'autre..	de même....
simultanément....	En même temps..	sur le même plan..
Quand on détend un gaz, on a parallèlement un refroidissement de ce gaz.		
2. liés dans une relation binaire exclusive.		
soit... soit	ou.. ou	
dans l'espace à trois dimensions, deux plans sont soit sécants soit parallèles		

II. La description

:On peut exprimer la relation de cause

par juxtaposition	
On observe l'électroluminescence du silicium poreux : pendant oxydation il émet de la lumière .visible	
par des noms	
Le bruit est la cause de nombreux accidents eu mi-.lieu industriel	La cause - la raison - l'origine - la source - le point de départ- le principe - le fondement
par des verbes	
Les piles au lithium sont moins polluantes que les piles alcalines: on connaît la pollution imputable .au mercure de ces piles traditionnelles La conduction est due à des transferts d'électrons .entre ions manganèse	venir de -provenir de -découler de tenir à dériver de - résulter de - s'expliquer par être à l'origine de - être à la source de être au départ de - être imputable à être dû à -être né de - être issu de - être engendré par
par conjonctions	
Les molécules existent car elles sont plus stables que la somme des atomes qui les constituent Dans les collisionneurs, les électrons et les protons circulent en sens inverse puisque ils portent des charges électriques opposées. Etant donné que les éléments lourds ne sont synthétisés que dans les étoiles, il y a déjà eu plusieurs générations d'étoiles dans l'univers. Comme la contrainte a doublé, le verre a cassé L'intensité du rayonnement a doublé, soit que le corps s'échauffe, soit qu' un objet le concentre. Ce n'est pas parce que la tension a baissé que la vitesse de dépôt a diminué, mais parce que l'électrode a été polluée La température d'ébullition d'un composé est d'autant plus élevée que le moment dipolaire de ses .molécules est plus grand	: La cause n'est pas connue parce que - car : La cause est présentée comme évidente par le locuteur Puisque : La cause est reconnue. Le locuteur rappelle un fait constaté étant donné que considérant que - du fait que et si l'accent est mis sur la cause comme Deux causes sont possibles subjonctif + ...soit que ... soit que La cause est écartée au profit d'une autre : ce n'est parce que ... que... - non que... mais La cause est renforcée que , d'autant moins que . d'autant plus
par des prépositions suivies d'un nom	





Critères	Indicateurs
Formules de lancement	-Formules de politesse (présentations, salutations ; prise en compte du statut de(s) l'interlocuteur(s)
Pertinence	- Pertinence des idées par rapport au thème. - Pertinence des réponses par rapport aux questions posées. - Respect de la référence situationnelle
Organisation	- Utilisation du questionnement comme moyen de séquentialisation du texte. - Utilisation de moyens pour introduire les changements d'interlocuteurs (pour une interview impliquant plusieurs interlocuteurs)
Utilisation de la langue	- Emploi correct des phrases interrogatives. - Emploi correct de l'impératif. - Lexique adéquat au thème. - Ponctuation correcte.

1- Grille d'évaluation d'un exposé oral

Critère	Indicateurs	Note
1. Le choix du sujet	Le choix est-il approprié, original ?	
2. Le contenu	Le contenu est-il intéressant? Est-ce qu'il apporte des idées nouvelles? Est-il adapté aux destinataires?	
3. La posture	Le locuteur ou la locutrice se tient-il / elle droit? Sa posture traduit-elle son dynamisme? Se déplace-t-il / elle en parlant?	
4. Le regard	-Est-ce que le locuteur (locutrice) regarde chacun des interlocuteurs ou interlocutrices de façon régulière?	
5. Le geste	Les gestes du locuteur ou de la locutrice traduisent-ils l'aisance? Est-ce qu'ils aident la compréhension du discours?	
6. Le ton	Les modulations de la voix sont-elles harmonieuses? Le timbre de la voix est-il riche, plein? Le ton est-il assuré, vivant, posé?	
7. Le débit	Le débit est-il régulier, calme? Laisse-t-il le temps à l'interlocuteur ou l'interlocutrice d'assimiler ce qui est dit?	
8. L'organisation de la pensée	Est-ce qu'il ya une 'introduction qui situe bien le sujet et annonce bien la façon dont le locuteur ou la locutrice va en parler? Les liens entre les idéessont-ils clairs? Y a-t-il un développement et une conclusion bien construits?	
La phrase .9	Les phrases sont-elles bien structurées et ?construites ?Sont-elles vivantes et bien enchaînées	





Le vocabulaire .10	Le choix des mots est-il juste par rapport au ?contenu	
---------------------------	--	--

1- **Exposé oral : grille d'auto-évaluation (pour l'élève)**

	Date		
Les idées de mon exposé sont-elles créatives et originales ?			
L'information contenue dans mon exposé est-elle juste ?			
Mes idées sont-elles suffisamment complexes pour correspondre à mon objectif et à mon auditoire ?			
Ai-je répondu aux questions de manière claire et juste ?			
Mon introduction est-elle intéressante et présente-t-elle le sujet clairement ?			
Ai-je présenté mes idées dans un ordre logique ?			
Ma conclusion est-elle claire et efficace ?			
Mon auditoire a-t-il été la plupart du temps attentif ?			
Ai-je choisi un niveau de langue adapté à mon intention et à mon auditoire ?			
Mon débit était-il fluide, expressif et audible ?			
Les expressions de mon visage et mes gestes étaient-ils appropriés ?			
Mes documents visuels étaient-ils efficaces ?			
Ai-je utilisé des moyens technologiques adaptés à mon intention et à mon auditoire ?			
Ai-je appliqué les conventions de la langue (grammaire et usage) correctement et efficacement ?			

Résumé des points que je dois améliorer

1- **Grille d'évaluation d'une étude de texte :**

Critères	Indicateurs	Points
Compréhension du texte	Nombre de réponses correctes aux questions	
Vocabulaire	Nombre de réponses correctes (synonymes, antonymes, mots de même famille,...)	
Maniement de la langue	Nombre de réponses correctes (grammaire, conjugaison et orthographe)	
Essai	-Respect du volume de production -Conformité de la production au produit attendu -Correction de la langue (respect des règles élémentaires de grammaire et d'orthographe) -	





-Présentation de la copie	(propreté, lisibilité)	
---------------------------	------------------------	--

Activités				Supports
Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite	
Écoute et exploitation de documents sonores ou visuels (voix du professeur documents audio, vidéos)	Diction- Répétitions/ mémorisation/ restitution Jeux de rôles- ,Sketch- Simulations- Exposés- Comptes rendus- Dialogues - Débats- Rencontre d'un professionnel Questionnement d'une population Élaboration d'un questionnaire Activités parascolaires Mini projets pédagogiques Coin de lecture- Album de contes locaux Échange par correspondances avec un établissement à l'étranger Montage d'une pièce de théâtre Club de lecture- Recueil de proverbes locaux ou nationaux Et d'autres projets en lien avec les thèmes proposés (cf. Tableau des Exemples qui suit	Lecture expliquée de fragments de textes Lecture de documents authentiques en lien avec les modules ,d'apprentissage Reconstitution ,de textes courts Fiche de lecture-	Rédaction de courts-paragraphes et de textes courts en lien avec les modules d'apprentissage (informatifs, descriptifs, ...explicatifs Rédaction de lettres-privées ou personnelles, de correspondances privées Dictées de textes-courts en lien avec les .modules Rédiger, des-consignes, des notices, .recettes etc Rédiger des discours- Rédiger un rapport,-un PV ou un questionnaire Activités parascolaires- Mini projets pédagogiques Album de contes-locaux Correspondances - (avec autres établissements) Montage d'une pièce-de théâtre Recueil de proverbes-locaux ou nationaux Album de la ville- Et d'autres projets en lien avec les thèmes proposés (cf. Tableau (des Exemples qui suit	Documents sonores Voix du professeur- lecteurs de documents -sonores (CD ou clés USB, cartes mémoires) --téléphone Dialogues - Images, BD, affiches,-.photos textes et documents-authentiques : fiches techniques, modes d'emploi, recettes de cuisine, notices, dépliants, affiches ; ... de sensibilisation manuels scolaires- Extrait de romans et-; nouvelles Livres documentaires-(sur la faune, la flore, des activités économiques, artistiques ou culturelles, .(les métiers Lettres privées et officielles





Critères d'observation	Indicateurs	Oui	Non
Fonctionnement du groupe	<ol style="list-style-type: none">1. Le groupe a-t-il planifié son activité ?2. Le groupe a-t-il géré le temps de réalisation de l'activité ?3. Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de l'activité ?4. Le groupe a-t-il pris des initiatives ?		
Interaction dans le groupe	<ol style="list-style-type: none">1. Chaque apprenant a-t-il négocié son rôle dans le groupe ?2. Chaque apprenant a-t-il coopéré et partagé des connaissances avec le groupe ?3. Chaque apprenant a-t-il accepté le principe de la co-évaluation ?		
Résultat	<ol style="list-style-type: none">1. Le produit final correspond-t-il à l'attente (objectif de l'activité) ?2. Le groupe a-t-il fonctionné en synergie ?		

IPM



Document 4 :

Sommaire du module Alphabet

N° Leçons	Et horaire	Contenus	Mots associés	Objectifs pédagogiques opérationnels
1	2h	Découvrir les 26 lettres : 20 consonnes et 6 voyelles	ma, ta, bu, la, du ; ko, dé, [combiner [consonnes et voyelles	Etre capable de lire et d'écrire les 26 lettres et leurs combinaisons (asso- .cier phonème/graphème minuscules et majus-) (cules
2	2h	[A + Voyelles+consonne [ai, au,ain,aim	(mai, lai(t), fai(t- ,auto, eau, beau- pain,main, faim, co-- pain	Lire, écrire
3	1h	[O + Voyelles+consonne [oi,ou,oin	Toi,moi,loi,roi- Toutou ,le-- (fou,nou(s),vou(s) Loin, soin ,coin	Lire, écrire
4	2h	[E+ Voyelles [é, è , ê , eu, ei, eau, oeu	,élève- tête, fête - feu, peur,leur, sœur peine - peau -	Lire, écrire
5	1h	[A + Consonne [an,am	tante, santé- ,jambe,lampe -	idem
6	1h	[O + Consonnes [on,om	Ton,tonton,bon, le- ,bonbon tombe,- bombe,nombre,sombre	



7 2h	[E+Consonnes [en,em,er,ès,ez	Tente,dent,mentir,sen-- ,tir, vente tempe,membre,dé-- cembre Parler, fermer,écouter,-- cahier Très,près- écoutez, regardez,la-- vez	idem
8 1h	[i+consonnes [in,im- [U + Consonnes [un-	,lapin,matin,raisin- ,simple,timbre- un,jungle -	idem
9 2h	C+a+0+u=ka,ko,ku- C+e+i=se,si- Ç=s- § =C+h, s+h-	Carte,car-- ,table,conte,corde cube Cette, place, cité,a-- cide,glace Ça, plaça,garçon- Chat,chien,cha-- ,cal,chameau ,shah shaman	Idem idem
10 1h	g+a+o+u g+e+i=je,ji	garde,égorger,ai-- gu,langue âge,agile,page,sage,- agir,rugir,rougir	idem
11 1h	Voyelle+s+voyelle :s=Z	case,pose,user,rose- casse, pousse,rousse-	idem
12 1h	ail,aïlle=ay i+ll=y	travail,rail,pa-- gaille,paille ,fille, bille,famille-	idem
13 1h	s, z,x=0 x=s	Souris,nez,prix- Six,dix	idem





14	Evaluation finale		Dictée de mots, de phrases et lecture de textes de 5 à .10 phrases
2H			

Remarques :

-les mots associés sont donnés ici à titre indicatif. Le professeur peut enrichir le cours en ajoutant d'autres mots en veillant à leur simplicité et leur pertinence.

-Dans les phases de systématisation et d'évaluation, les élèves doivent s'entraîner à écrire des mots et des phrases sous forme de dictées. Ils doivent également s'entraîner à lire des mots, des phrases et de petits textes simples. Les techniques d'enseignement et particulièrement les exercices de lecture qui ont été proposés pendant la formation trouvent leur utilisation ici.

IPN





IPN





IPN

